

Gala

SPÉCIAL MODE

TOUT CE QUI NOUS INSPIRE
ET VA NOUS DONNER
DU STYLE CETTE SAISON

KEREN ANN
TÊTE-À-TÊTE
LUMINEUX AVEC
LA CHANTEUSE

TAYLOR SWIFT
QUI SERA INVITÉ
À SON MARIAGE ?

PHÉNO BEAUTÉ
REDESSINER
L'OVALE DU
VISAGE SANS
CHIRURGIE,
LA DERNIÈRE
OBSESSION DES
CÉLÉBRITÉS



**MARIA TERESA
DE LUXEMBOURG**
NOUS REÇOIT
CHEZ ELLE

www.Gala.fr

M 03457 - 1682 - F: 3,70 €



**AMELIA & ELIZA
SPENCER**
LES NIÈCES DE LADY DI
NOUVELLES STARS DU GOTHA



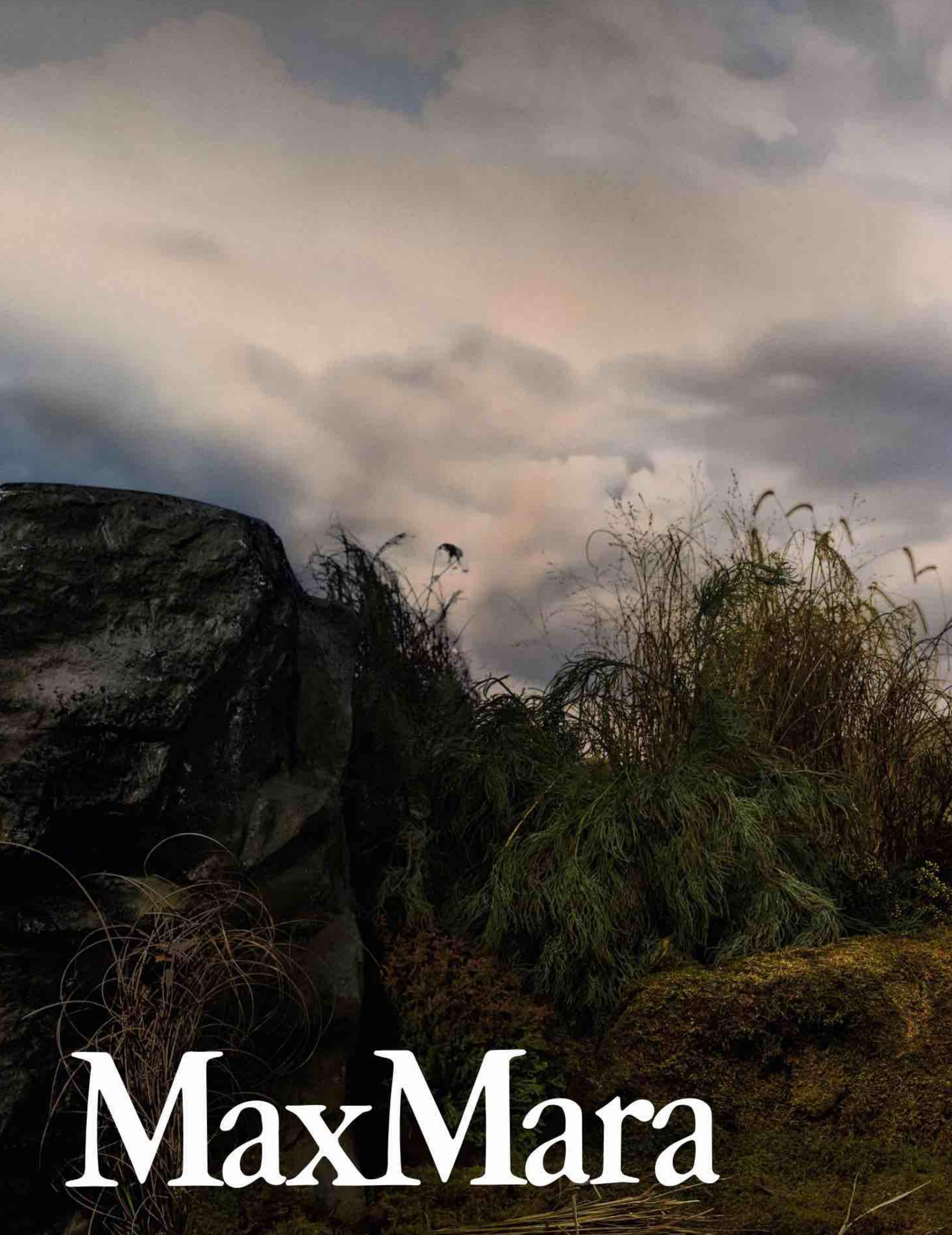


DIOR





FENDI



MaxMara



maxmara.com





GUESS

GUESS.EU

GUESS
EST. 1978

PATRICK MILLE

PAR FRANÇOIS OUISSE
PHOTOS ALEXANDRE ISARD

Terrible baron Danglars dans *Le Comte de Monte-Cristo*, Patrick Mille revient avec un rôle de « gentil ». Dans *Une place pour Pierrot*, en salles le 10 septembre, il joue Gino, restaurateur et meilleur ami de Camille (Marie Gillain) qui se bat pour donner une vie meilleure à son frère autiste, Pierrot (Grégory Gadebois). « Gino est un ange bienveillant », confirme l'acteur que nous retrouvons en coulisses du festival du Film francophone à Angoulême. Venu présenter le long-métrage, ce fou de cinéma y était aussi juré, au côté de la présidente Diane Kruger. Entre deux projections, il s'est prêté de bonne grâce au jeu des premières fois.

GALA : Le premier souvenir d'enfance gravé dans votre mémoire ?

PATRICK MILLE : J'aurais pu vous parler du Portugal, où j'ai passé mes quatre premières années. Je vivais dans une *quinta* [une propriété agricole, ndlr] tenue par ma grand-mère et je me revois courir en pleine nature, garder les moutons dans les prés. Mais j'ai aussi un souvenir précis dans l'immeuble où nous nous sommes installés en arrivant à Paris, rue de Malte. Une dame tenait un cabinet d'esthétique vaguement clandestin d'où entraient et sortaient des femmes, tandis que flottait dans l'air une odeur de cire brûlée qui exaltait beaucoup l'écolier que j'étais. Un vrai souvenir à la Truffaut.

GALA : Votre premier modèle ?

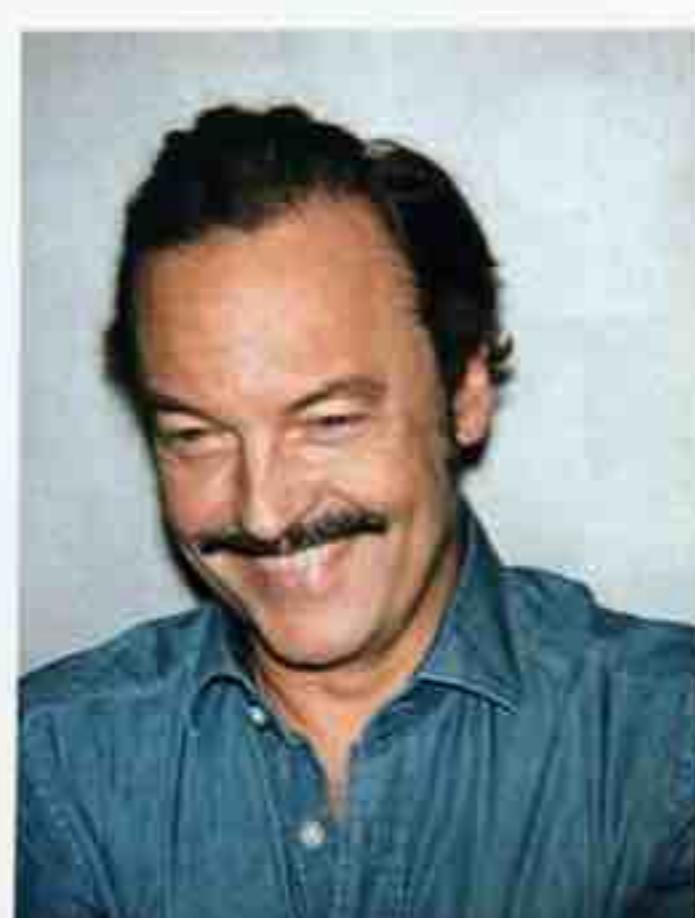
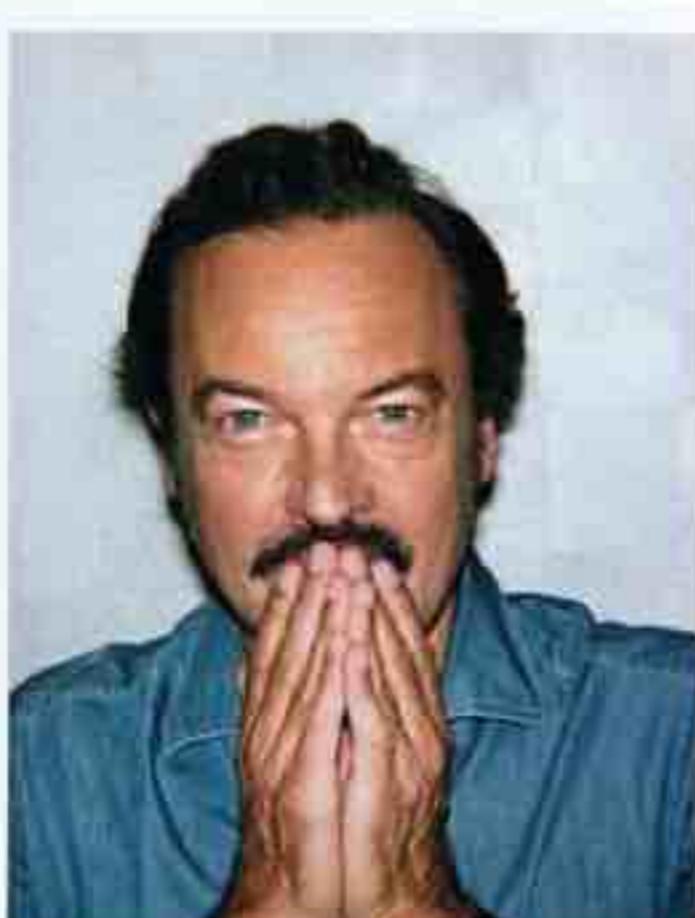
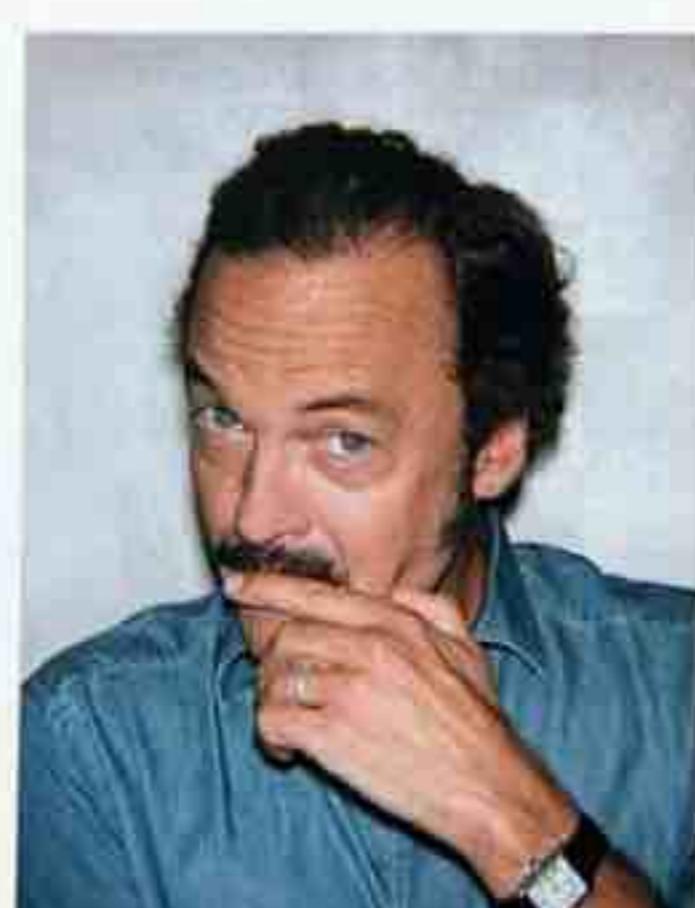
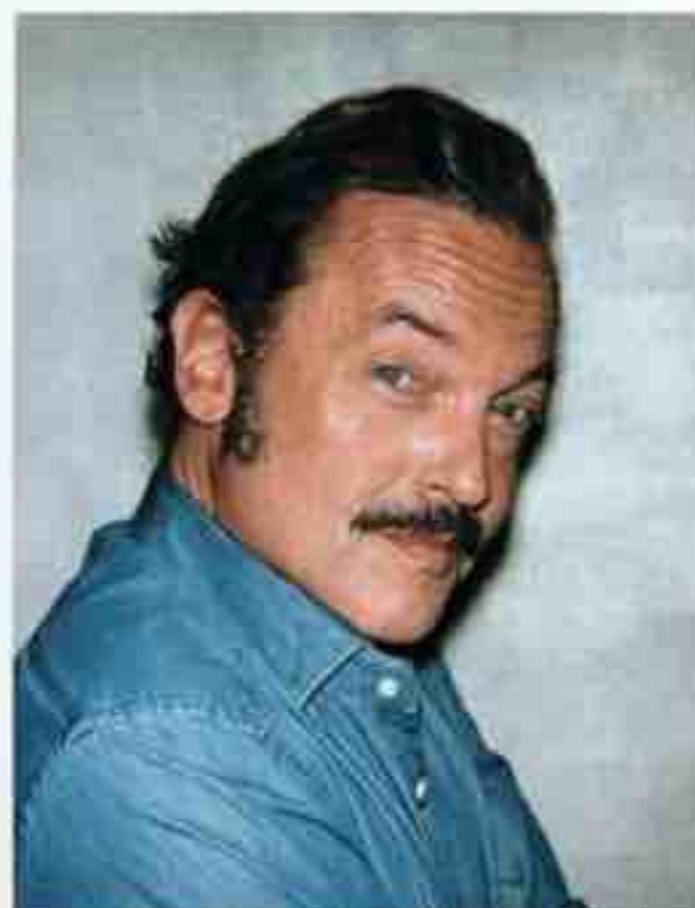
P. M. : Mon parrain portugais, qui était jésuite, grand intellectuel, directeur d'un collège à Lisbonne. Il jouait du piano comme un virtuose, conduisait extrêmement vite et fumait des cigarettes blondes. Un temps, je me suis imaginé devenir moi-même jésuite et pourquoi pas pape. Mais un autre l'a fait avant moi [Rires] !

GALA : Le premier artiste dont vous avez été fan ?

P. M. : John Travolta, que j'avais vu dans *Grease*. Je m'habillais comme lui, j'avais un petit blouson en skaï, des creepers, la banane. J'allais à l'école comme ça et mes parents laissaient faire parce qu'avant, j'avais été fan de Village People dont j'avais les pano-plies et... ils préféraient que j'y aille en Travolta. Après ma période rockabilly, j'ai viré hard rock.

GALA : Votre premier baiser ?

P. M. : En sixième, dans une boum, sur *Hello* de Lionel Richie.



GALA : Le premier métier que vous rêviez de faire ?

P. M. : Jusqu'à mes 15 ans, je voulais être reporter de guerre. J'étais abonné au magazine *Photo* et, moi aussi, je voulais aller sur les points chauds de la planète pour témoigner de ce qui s'y passait. Puis un jour, mon père, qui était à la tête d'une troupe de théâtre, m'a demandé de remplacer un acteur au pied levé. Dès ma première confrontation avec le public, je me suis dit « c'est là qu'est ma place ».

GALA : Votre premier jour sur un plateau de tournage ?

P. M. : Contrairement à ce qu'on croit, ce n'était pas sur *Mon père, ce héros* mais sur *Les Équilibristes*, de Nikos Papatakis, sorti après mais tourné avant. Michel Piccoli ouvrait la porte d'une chambre d'hôtel et je le suivais. Je n'en menais pas large. Quand je me réécoutais, j'ai la voix d'un enfant de 10 ans, c'est atroce !

GALA : Votre première claqué professionnelle ?

P. M. : A 17 ans, j'ai voulu passer le Conservatoire et pensais que tout le monde le préparait comme moi : avec un camarade de terminale qui me donnait la réplique un bouquin à la main. Après, quand je me suis retrouvé en cours de théâtre, j'ai compris qu'il fallait travailler parfois des années pour présenter deux scènes. J'y étais allé la fleur au fusil en pensant que ce serait tout bon. Mais non.

GALA : La première personne dont vous guettiez la réaction quand vous avez réalisé votre premier film, *Mauvaise fille* ?

P. M. : Ma femme [la romancière Justine Lévy, ndlr], évidemment. D'autant plus que le scénario était adapté d'un de ses livres. Elle est la première à l'avoir vu et elle a aimé... en tout cas, nous sommes toujours ensemble [Rires] ! Notre histoire dure depuis vingt-quatre ans. Mais nous sommes de jeunes mariés, depuis 2023.

GALA : La première fois que vos enfants, Suzanne et Lucien (21 et 16 ans), vous ont fait sentir que vous aviez désormais la cinquantaine ?

P. M. : En regardant des programmes de festivals, quand je leur ai demandé qui étaient les groupes annoncés et qu'ils m'ont dit « mais papa, enfin, tu ne connais pas ? » En même temps, je n'ai pas l'impression d'être vieux, ni d'être un vieux père... mais les impressions, c'est subjectif [Rires] ! ♦

Recarlo





LA GÉNANCE



En 1992, Edina et Patsy mettent la honte à la jeune Saffron dans la série *Absolutely Fabulous*.

Il fut un temps où nous étions le centre du monde. Appelées comme des messies du fin fond d'un parc pour enfants. Hélées sans cesse et pour n'importe quoi, au point que nous nous en plaignions et recherchions des minutes de liberté et d'identité propre. Nous en riions avec d'autres membres de la communauté des parents. Bon sang, quand allaient-ils nous lâcher ? En tant que mères, nous ne nous identifions jamais à Marthe Villalonga dans *Un éléphant, ça trompe énormément*, hurlant le prénom « Siiimon » sur un court de tennis. Pourquoi aurions-nous voulu attirer l'attention de notre enfant ? Nous l'avions. Comme Monsieur Jourdain faisait de la prose sans le savoir, nous jouissions de la toute-puissance sans en avoir idée. Jusqu'à ce matin où nous avons toussé en public et où le fruit de notre ADN a marmonné : « La gêname ». On l'a regardé... il a regardé ailleurs. Et soudain, rien qu'en nous observant lutter auprès de lui pour capter son attention – tel un François Bayrou sommé de rallier une majorité impossible –, nous avons compris le principe de l'obsolescence programmée. D'un coup, nous étions devenues membres du club des daronnes. Cette sombre amicale des pestiférées du cool, des recalées de la hype, des embarrassantes dont chaque action passe d'incontestable à détestable. Regard exaspéré quand nous lançons une vanne « vraiment, mam ? », yeux ronds quand nous sortons de chez le coiffeur « t'es sûre ? », rouge aux joues en cas d'embrassades en public « arrête ! », et ricanements,

cet été, quand nous avons tenté un mouvement de hanches sur un remix du Café del Mar. Lequel nous a reléguées à la condescendante catégorie de danse Insta : « Mom still got it from the 90's ». Auprès de nous, pour l'enfant, rien ne passe, tout lasse. La liste des hontes que nous lui procurons est aussi interminable qu'un appel passé à un SAV. Tandis que nous nous surprenons à jalouer des adultes référents qui l'entourent – au choix son prof de judo qui le taquine, sa

prof d'histoire qui nous parle de lui des trémolos dans la voix ou même son orthodontiste avec qui il s'entend bien –, qu'on ne s'avise pas de s'esclaffer à une de ses blagues parce que notre rire, vraiment, « c'est pas poss' ». On lui ferait bien remarquer qu'il a hérité du même. Mais nous gardons des munitions pour plus tard. Quand nous pourrons respirer, un jour, sans lui enlever de ses grands airs. Après tout, Romain Gary a eu beau décrire la scène où sa mère débarque sur le champ d'aviation pour lui dire « tu seras un héros », « Je crois que jamais un fils n'a haï sa mère autant que moi, à ce moment-là », c'est à elle qu'il a dédié l'un de ses plus beaux ouvrages. A ces moments obscurs du temps de la gêname, nous attendrons donc que succède *La Promesse de l'aube*. ♦

GUERLAIN

PARIS

ABEILLE ROYALE

LA RÉPARATION NÉE DE LA SCIENCE ET DE L'ABEILLE

LA CRÈME RÉPARATION JEUNESSE

CORRECTION
DES RIDES¹

X2

+158% COLLAGÈNE I²
+77% COLLAGÈNE III²

ABEILLE ROYALE

HONEY TREATMENT

CRÈME JOUR • DAY CREAM

INSPIRÉE PAR LES PANSEMENTS CLINIQUES AU MIEL
POUR RÉPARER LA PERTE EN COLLAGÈNE²

Avec l'âge, la peau perd en collagène, ce qui entraîne une perte de fermeté, d'élasticité et de rebond.

Abeille Royale s'appuie sur plus d'une décennie de recherche sur la réparation de la peau, dont 9 brevets et publications scientifiques. Inspirée par les pansements cliniques au miel, la crème jour Honey Treatment³ Guerlain cible la perte en collagène¹ pour réparer les signes visibles de l'âge.

¹Évaluation clinique par un dermatologue sur l'évolution de la performance du produit, 33 femmes, application une fois par jour. Comparaison progressive de l'effet entre 7 et 28 jours.

²Test in vitro sur ingrédients. ³Soin traitant cosmétique au miel.

SOMMAIRE

N° 1682 / 4 SEPTEMBRE 2025



Les jumelles Amelia et Eliza Spencer, nièces de Lady Di, à la Mostra de Venise, le 29 août dernier. Elles ont assisté à la première d'*After the Hunt*, de Luca Guagagnino. Leurs robes sont signées Cappellazzo Couture. Portrait des nouvelles stars du gotha, p. 22.

MAKOSKI/DAVE BENETT/IMPREMAGE/GETTY IMAGES

RENDEZ-VOUS

- 10** Toutes premières fois : Patrick Mille
- 12** Bol d'ère : la gêne
- 18** Photo de la semaine
- 20** Iconique : it-bag come back
- 29** On en parle people, culture... au cœur des conversations cette semaine
- 150** Cahier jeux
- 154** Horoscope

ACTUALITÉS

- 22** A la une Lady Amelia & Eliza Spencer : les nouvelles stars du gotha
- 34** Maria Teresa de Luxembourg : "Avec mon époux, nous allons goûter une nouvelle liberté"
- 40** Taylor Swift & Travis Kelce : la liste des invités à la noce se précise. Peu d'élus, beaucoup de décus ?
- 42** Sorj Chalandon : "J'ai toujours peur de retourner à la rue"
- 44** Sur la route de *Downton Abbey*
- 52** Keren Ann : "J'aime encore tous les hommes qui m'ont accompagnée"
- 58** Jackie Kennedy : Maurice Tempelsman, son dernier amour
- 62** Hollywood : qui sera le nouveau James Bond ?

CRÉDIT PHOTO DE COUVERTURE: ASPINAL OF LONDON / STORM MODEL MANAGEMENT

CARTE JETÉE EDIGROUP CODE BE DE 2 PAGES (2 G. L 105. H 150). JETÉES SUR LES KIOSQUES BELGES
CARTE JETÉE EDIGROUP CODE CH DE 2 PAGES (2 G. L 105. H 150). JETÉES SUR LES KIOSQUES SUISSES
ECHANTILLON L'ORÉAL PARIS REVITALIFT FILLER CRÈME DE 2 PAGES (3 G. L 60. H 80). COLLÉ SUR LE
FOLIO 75 SUR TOUT LE TERRITOIRE NATIONAL ECHANTILLON L'ORÉAL PARIS REVITALIFT FILLER SERUM
DE 2 PAGES (3 G. L 60. H 80). COLLÉ SUR LE FOLIO 51 SUR TOUT LE TERRITOIRE NATIONAL RABANNE
MILLION GOLD FOR HER AVEC LIQUATOUCH DE 2 PAGES (20 G. L 225. H 300). BROCHÉ ENTRE LES PAGES
122 ET 123 SUR TOUT LE TERRITOIRE NATIONAL



SCANNEZ
CE QR CODE
Et abonnez-vous
à @galafr
sur Instagram

S'ABONNER À *Gala*

GRÂCE AU COUPON D'ABONNEMENT

OU EN NOUS CONTACTANT AU

01 55 56 70 55



PHOTOGRAPHIE RETOUCHEE

LONGCHAMP
PARIS

SOMMAIRE

N° 1682 / 4 SEPTEMBRE 2025



SPÉCIAL MODE

Romantique, néo-grunge, pop ou rétro,
l'allure automne-hiver 2025 pioche
dans les tendances les plus marquantes des styles
et les conjugue à tous les temps. P. 78.

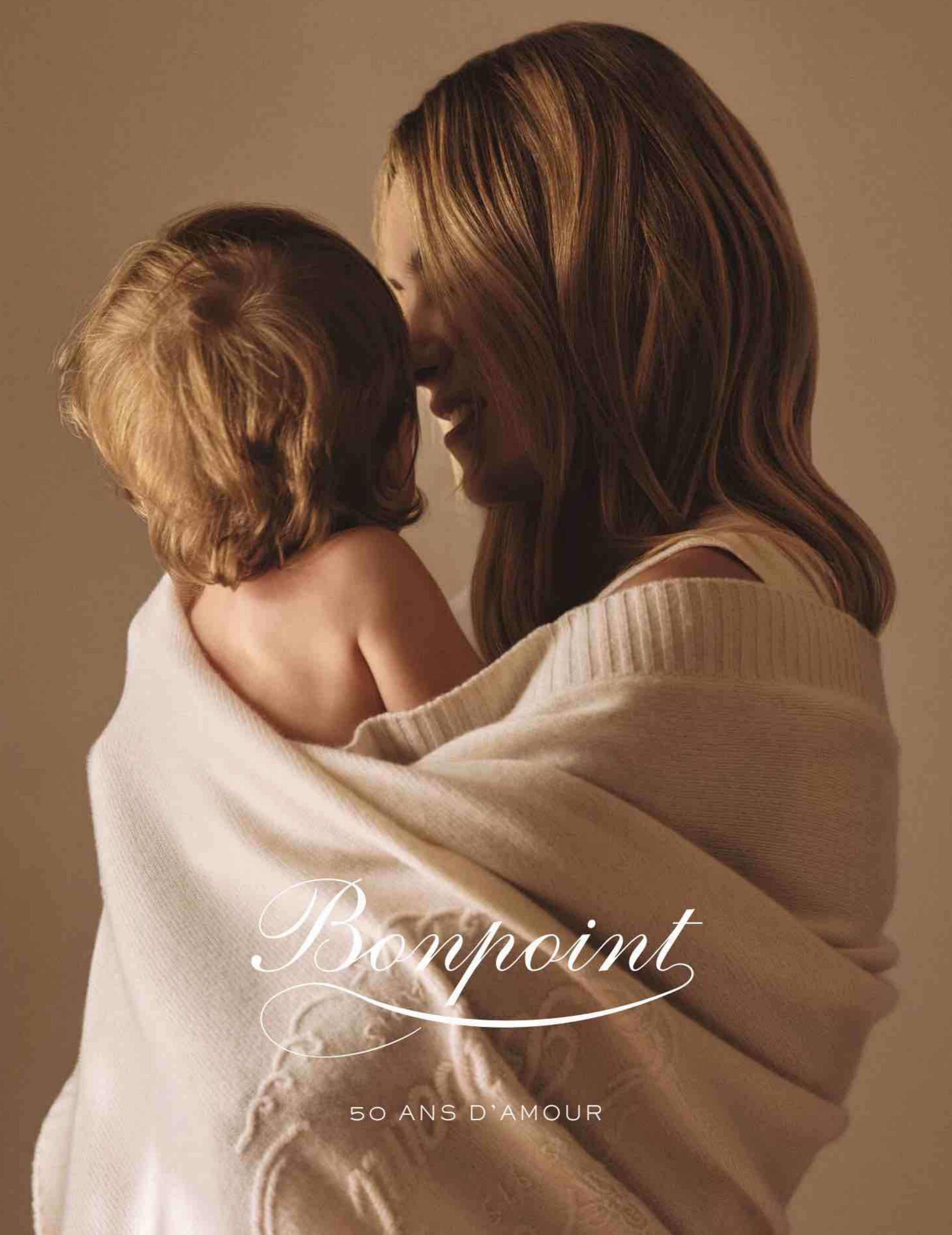
BEAUTÉ

68 Irrésistible
Charlotte Cardin
72 Mission Jawline
76 News beauté

MODE

78 Spécial mode :
l'air des temps
144 Phéno : le conte
moderne de l'hiver
2025-2026
148 News mode

Manteau en laine, blouse
en soie, robe en coton,
pantalon cargo et bijoux
en laiton, le tout Patou.



Bonpoint

50 ANS D'AMOUR

PHOTO DE LA SEMAINE

PHOTO DOMINIQUE CHARRIAU / WIREIMAGE / GETTY IMAGES



ENSEMBLE, C'EST TOUT

En famille à l'écran et amies dans la vie. Présentes à la Mostra de Venise le dimanche 31 août, les actrices Vicky Krieps, Charlotte Rampling et Cate Blanchett ont illuminé le tapis rouge de leur charme et leur élégance. L'occasion d'afficher la belle complicité qui unit ces femmes de presque trois générations différentes, puisqu'elles sont âgées respectivement de 41, 79 et 56 ans. Le trio est à l'affiche du nouveau

long-métrage de Jim Jarmusch, *Father Mother Sister Brother*, présenté en compétition de cette 82^e édition du Festival. Un triptyque dans lequel Cate Blanchett et Vicky Krieps jouent deux sœurs en proie à des relations compliquées avec leur mère, interprétée par Charlotte Rampling. Attendu en salles le 7 janvier 2026, le film a reçu une longue et belle standing ovation à l'issue de sa projection. J.-C.H.



IT-BAG COME-BACK

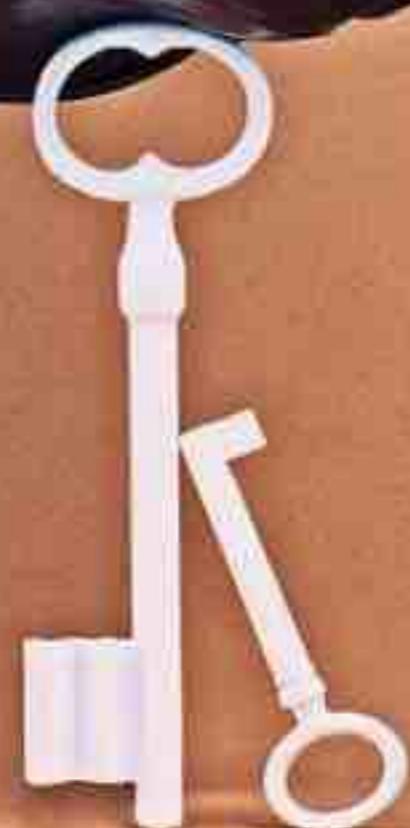
C'est une des pièces mode les plus désirables de la rentrée. En 2025, le Spy de Fendi est indéniablement de retour sur notre wish-list accessoires.

Y2K

Comme « Year Two Thousand », ou années 2000, celles du vestiaire qui rend à nouveau folles les millenials comme leurs aînées. Des looks 100 % revival ou en mix and match où le néo-Spy trouve une place de choix.

PAPARAZZI

A l'origine du it-bag Fendi Spy (« espion », en anglais), les célébrités comme Vic Beckham, Lindsay Lohan, et surtout les sœurs Olsen, avaient toutes le leur. En le brandissant, elles échappaient aux flashes indiscrets des photographes. Des images devenues iconiques, clins d'œil de la campagne de 2025 incarnée par Amelia Gray, Xiao Wen Ju et Gabbriette.



VINGT

Comme le nombre d'années écoulées depuis le lancement du Spy. A l'occasion de cet anniversaire, il se décline dans une toute nouvelle version, présentée lors du défilé Automne-Hiver 2025.

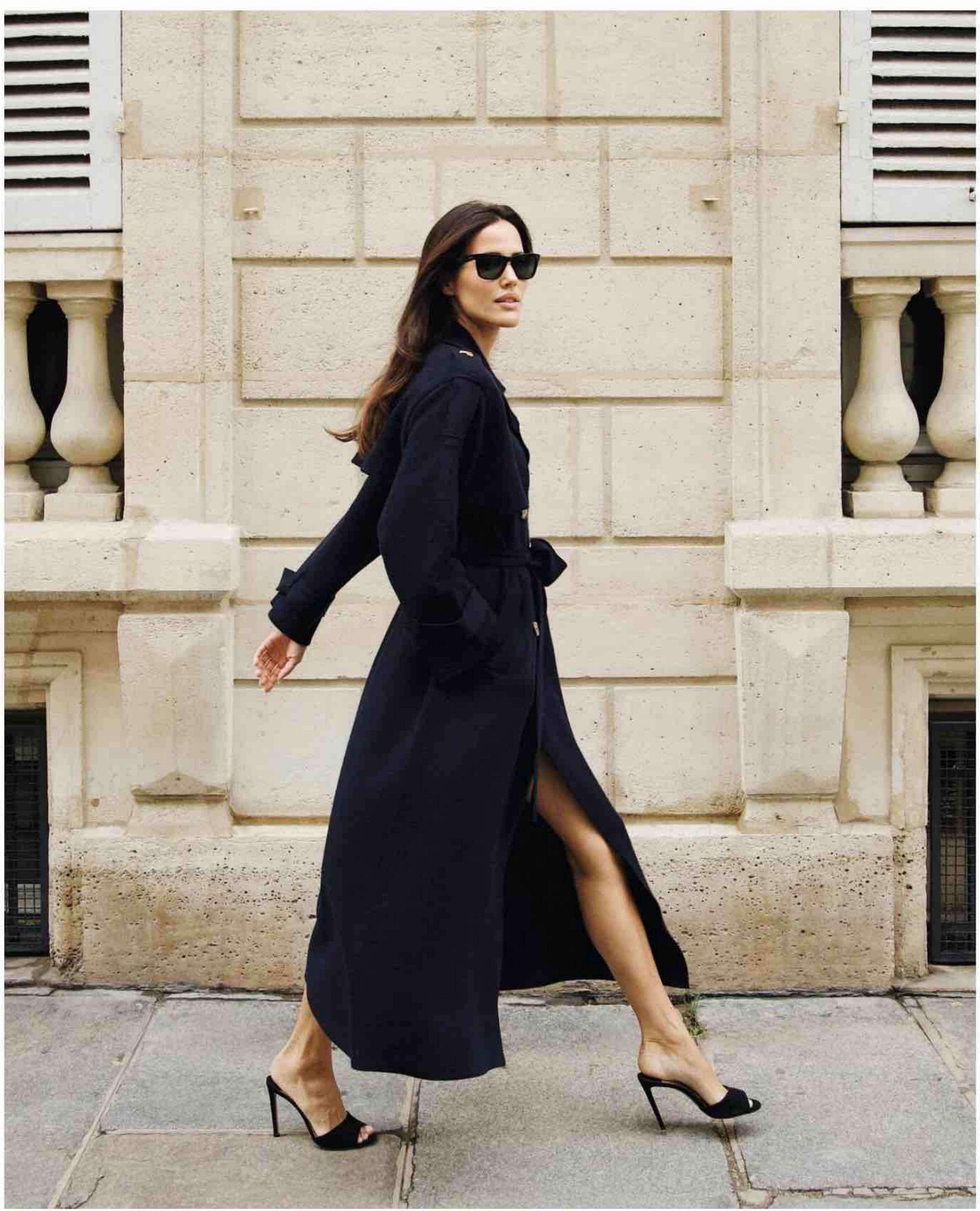
SILVIA

Comme Silvia Venturini Fendi, petite-fille des fondateurs et directrice créative de la maison, qui imagina le premier modèle en 2005 (mais aussi le célèbre Baguette).

DEUX

C'est le nombre de tailles dans lesquelles il est décliné. Regular, pour un porté épaule, et Small, qu'on glisse dans sa main ou qu'on accroche en bandoulière, grâce à sa sangle amovible et réglable.

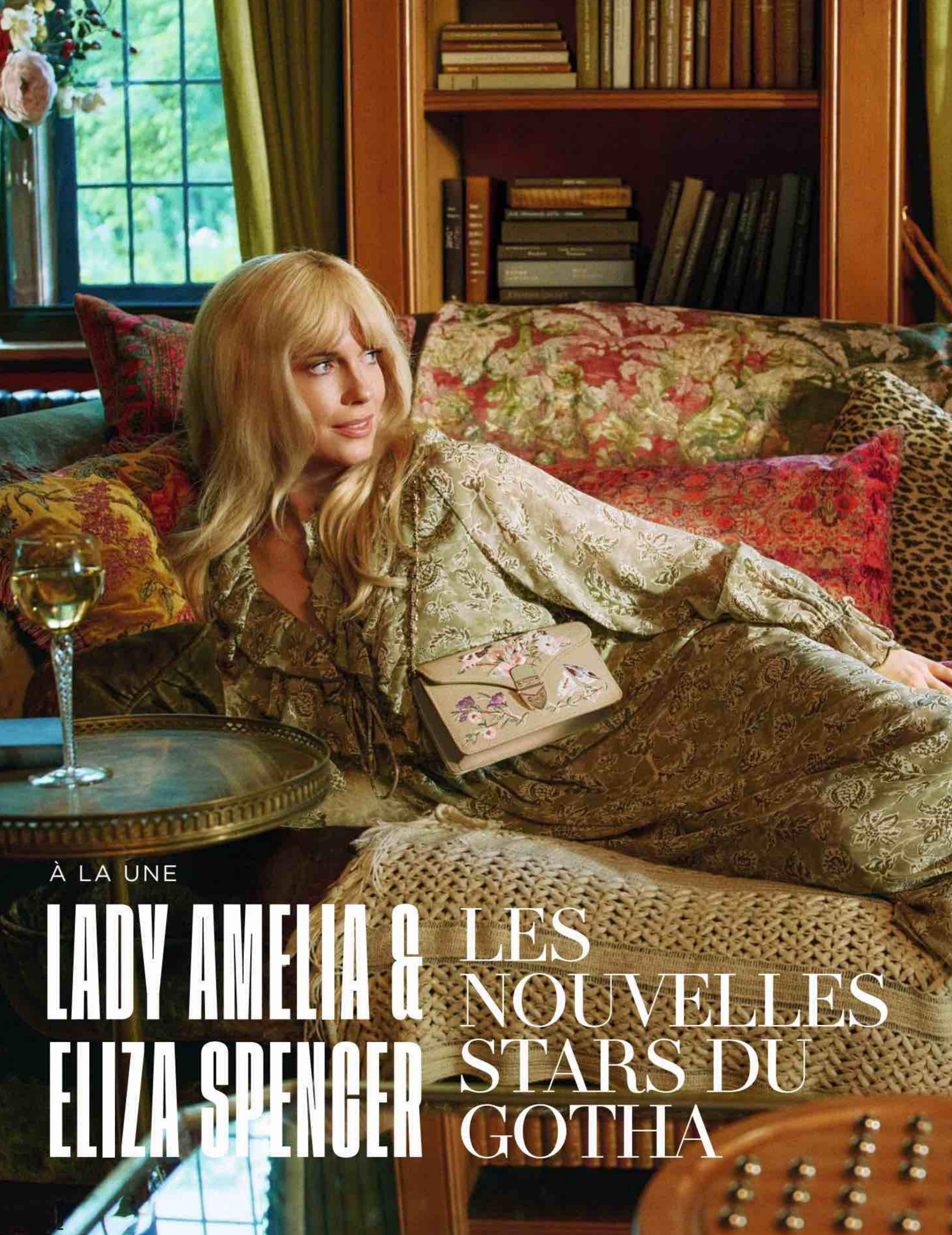
Fendi Spy Small rouge, 3 600 €, fendi.com.



NOTSHY
CASHMERE

Campagne Automne-Hiver
signée ALEX RIVIÈRE





À LA UNE

LADY AMELIA &
ELIZA SPENCER

LES
NOUVELLES
STARS DU
GOTHA



Les sœurs Spencer se sont inspirées d'un look sixties façon Brigitte Bardot, et ont posé dans un cottage rustique pour la marque de maroquinerie britannique Aspinal of London.

Les nièces de Lady Di, décédée le 31 août 1997, viennent de faire sensation à la Mostra de Venise et confirment de plus en plus leur statut d'icônes de mode capables de séduire différents univers. Belles, bien nées, absolument cool et farouchement sympathiques...

PAR SÉVERINE SERVAT

Elles ont du style, des traits symétriques hitchcockiens et une généalogie prestigieuse. Mais surtout, à 33 ans, les jumelles Lady Eliza et Amelia Spencer, nées des amours du neuvième comte Spencer et de l'ex-top model Victoria Lockwood, incarnent la meilleure version de l'élégance d'esprit à l'anglaise, soit l'art, si subtil, de ne pas trop se prendre au sérieux.

Nous sommes en 1995, deux ans avant le décès de sa sœur, la princesse de Galles, quand Charles Spencer, frappé par la traque médiatique dont sa famille est l'objet, choisit de délocaliser celle-ci en Afrique du Sud. Là-bas, les jumelles grandissent, avec leur grande sœur Kitty, sans trop se préoccuper de leur image. Si leurs parents divorcent dès 1997, elles gardent le lien avec leur père en passant chaque période de vacances, et en particulier chaque été, dans la grande maison de famille d'Althorp, dans le Northamptonshire, propriété des Spencer depuis 1508. A elles, au fil des saisons, le meilleur des deux mondes. D'un côté, le way of life austral entre sea et sun près de l'océan atlantique, de l'autre un univers de bonnes manières et de raffinement placé sous les auspices favorables de tableaux de maîtres flamands signés, entre autres, Van Dyck.

En juin dernier, quand la maison emblématique de la maroquinerie britannique Aspinal of London dévoile sa collaboration avec le duo pour égérie, c'est l'effervescence dans le milieu de la mode, qui ne cesse de courtiser les Spencer depuis qu'elles se sont installées à Londres en 2021 et ont fait la couverture des magazines *Vogue Australie* ou *Tatler*. La marque, de sacs, plébiscitée de longue date par toutes

les élégantes des courses d'Ascot et suffisamment trendy pour avoir été vue au bras de Selena Gomez ou encore à celui de Taylor Swift en juillet dernier, joue le mix and match entre modernité et tradition. Les sœurs posent dans une esthétique très années 1960, avec des modèles brodés sophistiqués, des besaces en cuir souple ou des cabas tressés. Amelia explique : « Notre mère a toujours été une source d'inspiration pour nous. Elle est naturellement chic, sans même essayer de l'être. Pour elle, Less is more. »

Un mantra que les deux jeunes femmes ont adopté, au fil du temps et de leurs apparitions médiatiques. Comme en 2011, pour le mariage de leur cousin le prince William, ou en 2018 pour celui de son cadet le prince Harry. Avant de signer il y a quatre ans avec l'agence de mannequins Storm Management et de se retrouver sollicitées par Schiaparelli, Armani, Versace, Roberto Cavalli, Chopard, Michael Kors, Bulgari ou Alberta Ferretti. Tantôt à une soirée, tantôt à une course de polo, tantôt à Wimbledon, puis au dernier Festival de Cannes, en mai, le duo achève de frapper les esprits montant les marches en robe bustier Vera Wang, Amelia en blanc et Eliza en noir. Elles sont le yin et le yang, le miroir d'une même beauté déclinée sur deux tons. Dernière illustration en date, leur apparition diaphane à la Mostra de Venise ce 29 août. En outre, leur message est plaisant. « Il ne s'agit pas que de mode, nous voulons parler de se réinventer, de droit et de féminité », explique Eliza sur son compte Instagram. Entre elles, qui ont découvert leur statut d'homoyzygotes via un test ADN (23 and Me) réalisé l'an passé alors qu'elles ➤

ON LES DÉCOUVRE AU MARIAGE DE LEUR COUSIN LE PRINCE WILLIAM EN 2011



Ici, les jumelles
parcourent la campagne
anglaise du Sussex à
bord d'une Jaguar Type E
cabriolet jaune pastel,
modèle de 1961, clin d'oeil
à une élégance toute
cinématographique.
Parmi leurs icônes figure
Audrey Hepburn.



PHOTOS ASPINAL OF LONDON / STORM MODEL MANAGEMENT

Dans *In Style*, elles expliquent : « Ce sont les accessoires qui font le look, un beau sac, des lunettes de soleil ou un foulard en soie transforment immédiatement une tenue. »

À LONDRES, ELLES VIVENT À QUELQUES RUES DE DISTANCE

pensaient être hétérozygotes, autrement dit « fausses » jumelles..., on ne décèle aucune compétition mais au contraire, un sens aigu de la complémentarité. De quoi incarner de façon idéale la notion de sororité. « Avoir Amelia à mes côtés c'est

l'assurance d'avoir toujours un filet de sécurité. On peut toujours compter l'une sur l'autre [...] Nous avons fait des recherches et les vrais jumeaux ont un cerveau qui fonctionne, biologiquement, de la même façon à 80 %. Quand l'une de nous a un coup de mou, l'autre se met en mode protection de façon instinctive », expliquait Eliza, en juin dernier, dans le magazine *Standard*.

Les jumelles qui se sont longtemps consacrées à des métiers différents – la décoration d'intérieur pour Eliza, l'organisation de mariages pour Amelia –, ont décidé de travailler ensemble il y a quelques années, avant leur installation à Londres. Emma a confié au magazine *W* : « C'est logique qu'on aime les mêmes choses, après tout nous avons les mêmes goûts. Même quand nous ne nous concertons pas, nous finissons souvent par opter pour le même look. » En témoigne ce jour de 2024 où elles sont arrivées toutes deux en tailleur-pantalon à Wimbledon.

Pour Aspinal of London, les sœurs ont chacune plébiscité un style Brigitte Bardot. Et ont particulièrement craqué pour les foulards en soie, tendance majeure de 2025, aussi bien sur les

podiums que dans la rue. Un choix éclairé et adoubé par leurs amoureux respectifs. Car la vie privée des deux sœurs a tout du conte de fées instagrammable. Peut-être pour contrebalancer les tumultes familiaux endurés... Alors que les

parents des deux ladies totalisent cinq mariages et autant de divorces, Amelia et Eliza Spencer peuvent s'enorgueillir de coups de cœur au long cours. Tandis qu'Amelia s'est mariée en 2023 avec Greg Mallett, entrepreneur dans le secteur du fitness, rencontré il y a seize ans, Eliza coule des jours heureux depuis neuf ans auprès de Channing Millerd, lui aussi entrepreneur mais dans le secteur dans la tech. Et, parce qu'on cherchera en vain des traces de dissonances chez les jumelles Spencer, à ce jour, les deux couples ont choisi de vivre à quelques rues de distance, dans le quartier de Fulham, qui borde la Tamise, au sud-ouest Londres. Là, Amelia et Eliza, qui cultivent des habitudes healthy, se retrouvent chaque jour pour suivre ensemble leur cours de barre au sol. « Notre mode de vie peut paraître interdépendant mais en réalité ma sœur et moi sommes juste les meilleures amies du monde », expliquait Eliza dans les colonnes du mensuel britannique *Tatler* début 2025. Si le bonheur est dans l'altérité bien comprise... alors il est à portée de leurs mains. Aussi photogénique que les deux faces d'une même médaille sans revers. ♦

*Simply myself**

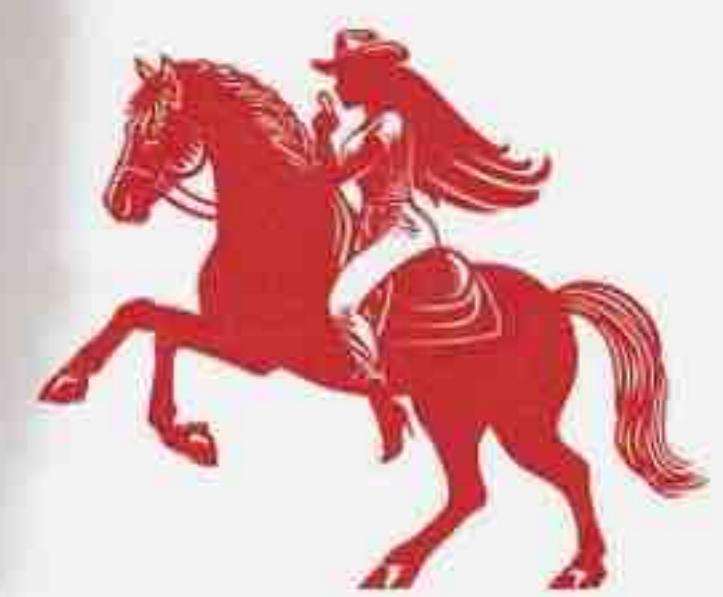


MARINA RINALDI



Un Style Iconique

COLLECTION BEYONCÉ X LEVI'S®



ON EN PARLE

AU CŒUR DES CONVERSATIONS CETTE SEMAINE

PAR THOMAS DURAND ET FRANÇOIS OUISSE

CAMILLA L'AGGRESSION DONT ELLE N'A JAMAIS PARLÉ

La révélation éclaire son engagement auprès des femmes victimes de violences sexuelles depuis plus de quinze ans. Dans son nouveau livre *Power and The Palace*, à paraître le 11 septembre, Valentine Low, ancien chroniqueur royal du *Times*, ébruise une confidence de l'épouse de Charles III à Boris Johnson, quand il était maire de Londres, en 2008 : elle aurait subi une tentative d'agression à l'âge de 16 ans. Elle se trouvait à bord d'un train en direction de la gare de Paddington, au cœur de la capitale anglaise, lorsqu'un homme aurait essayé de lui imposer des attouchements. « J'ai fait ce que ma mère m'avait appris. J'ai enlevé ma chaussure et je lui ai donné un coup de talon dans les testicules », affirme Camilla dans l'échange rapporté par l'ouvrage. Son agresseur aurait été ensuite arrêté à destination. Buckingham ne confirme ni n'infirme l'information. En 2024, de façon plus officielle, la reine avait pris part à un documentaire de la chaîne ITV pour dénoncer l'isolement de celles qu'elle encourage à sortir du silence comme la Française Gisèle Pelicot, avec laquelle elle a entretenu une correspondance. Lancée en 2013, son idée d'une trousse de toilette distribuée aux victimes d'agressions, après examen clinique, se popularise. Respect. T.D.



JEFFREY BURTON / BESTIMAGE

PAR FRANÇOIS OUISSE

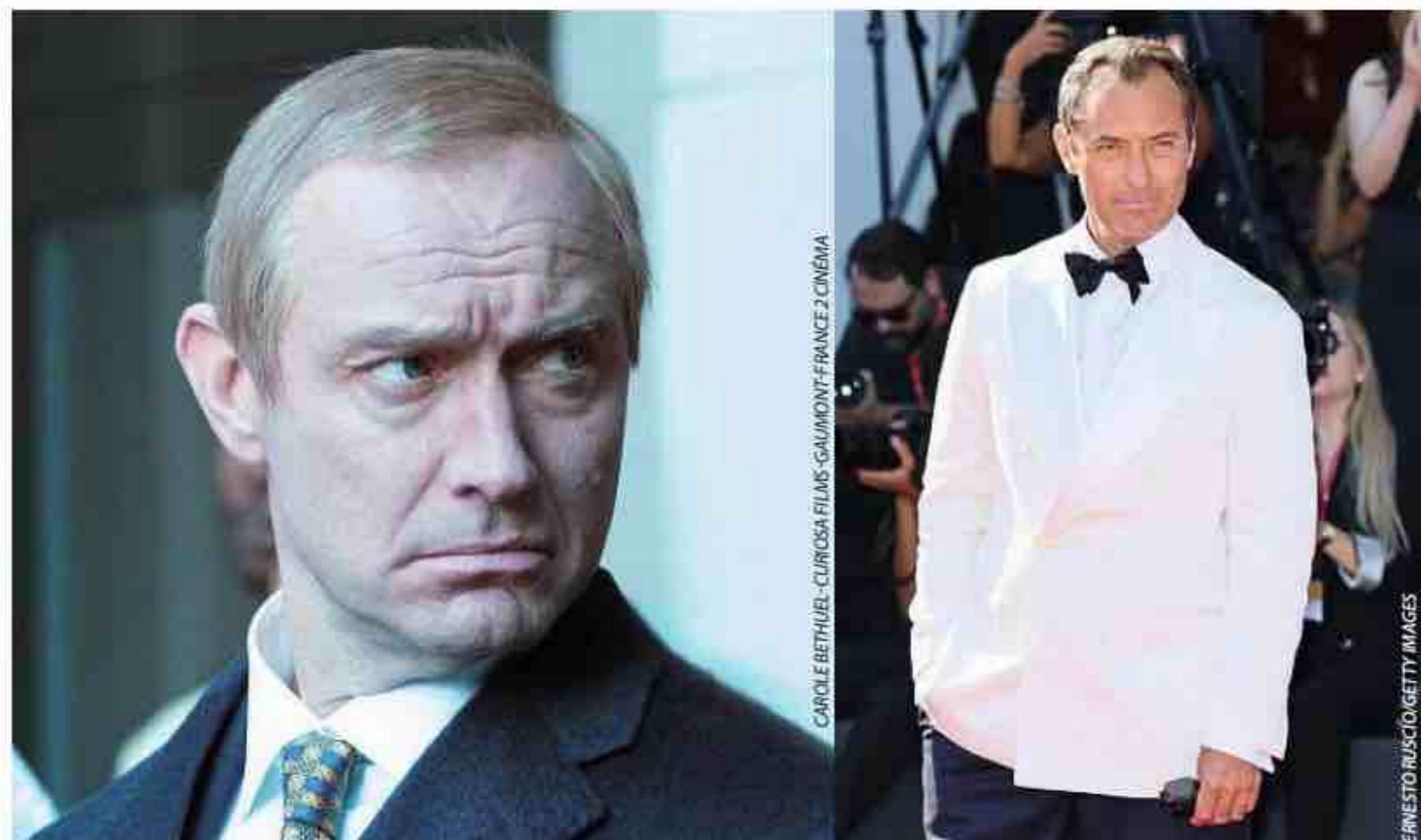


MARIAGE DE RÊVE AU LIECHTENSTEIN

La principauté d'à peine 25 km de long, coincée entre l'Autriche et la Suisse, était en liesse le samedi 30 août. La princesse Marie Caroline de Liechtenstein, 28 ans, seule fille des quatre enfants du prince et de la princesse héréditaires Aloïs et Sophie, qui travaille dans l'industrie de la mode à Londres, a épousé Leopoldo Maduro Vollmer, un financier vénézuélien. Arrivée avec son père à bord d'une très chic Jaguar blanche à la cathédrale Saint-Florin de Vaduz, où se pressaient de nombreux représentants des cours européennes, la mariée était coiffée du diadème à franges des Habsbourg. Somptueux et princier, évidemment.

JUDE LAW BLUFFANT EN POUTINE

Cheveux blonds, regard froid... Jude Law a cueilli les professionnels du cinéma qui l'ont découvert en Vladimir Poutine à la Mostra de Venise. Dimanche 31 août, le festival projetait en avant-première *Le Mage du Kremlin*, film d'Olivier Assayas adapté du best-seller éponyme de Giuliano da Empoli, qui raconte deux décennies de vie politique russe sous le regard d'un conseiller de l'ombre. L'œuvre est en lice pour le Lion d'Or et la prestation de Jude Law, elle, est jugée « magistrale », « parfaite ». Pour les découvrir en salles, il faudra patienter jusqu'en janvier !



FESTIVAL D'ACTEURS À ANGOULÊME

La promo dans la bonne humeur : Vincent Macaigne, Cécile de France et Zoé Marchal, héros de *La Poupée* de Sophie Beaulieu (à g.), résument bien l'esprit du Festival du film francophone à Angoulême. Du 25 au 30 août, la 18^e édition du rendez-vous impulsé par Dominique Besnehard et Marie-France Brière a offert au public charentais le meilleur des films de la rentrée. Elle a aussi permis de rencontrer des artistes de premier plan, d'Isabelle Huppert à Camille Cottin (héroïne du film *Les Enfants vont bien*, couronné du Valois de Diamant), des jeunes Paul Kircher et Mallory Wanecque à Diane Kruger, de Mélanie Thierry à Laurent Lafitte ou encore Dany Boon.



COMPTOIR DES
COTONNIERS & PRINCESSE
tam.tam

Dès septembre, lancement du vestiaire
bi-marques, en boutiques et sites web.

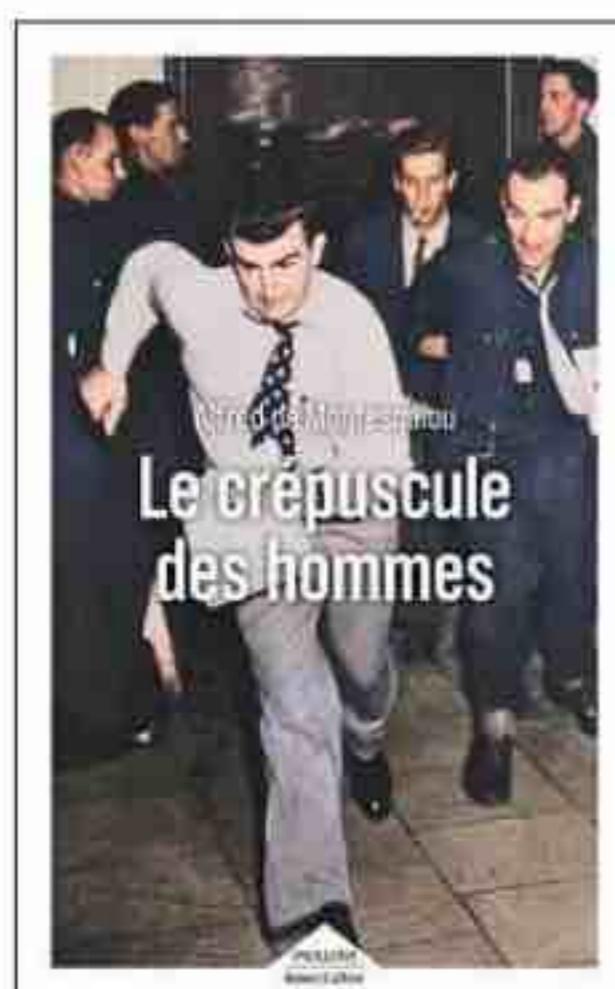


LES CHOIX CULTURE



LIVRE. « L'année du bac, la meilleure période de notre vie en même temps que la pire », s'amuse Fabrice Caro dans *Les Derniers Jours de l'apesanteur* (Sygne, Gallimard). Le scénariste des deux derniers *Astérix*, également auteur de la BD *Zaï Zaï Zaï Zaï*, chronique son année de terminale, à la fin des années 1980, entre euphorie et fébrilité. Il raconte ce « faux moi » qu'il s'était forgé pour plaire à la fille de ses rêves. Son humour fait mouche, une nouvelle fois. C. N.

SÉRIE. Après une intervention policière qui l'a défigurée, la capitaine Noémie Chastain (Laura Smet) est affectée dans le commissariat d'une petite ville d'Occitanie, et aussitôt plongée dans une ancienne affaire de disparition. Le squelette d'un enfant remonte à la surface d'un lac, au fond duquel repose un village englouti. Dans cette série, adaptée d'un roman d'Olivier Norek, Laura Smet donne la réplique à Tomer Sisley. Efficace. C. N. *Surface*, six épisodes à voir sur France TV replay.



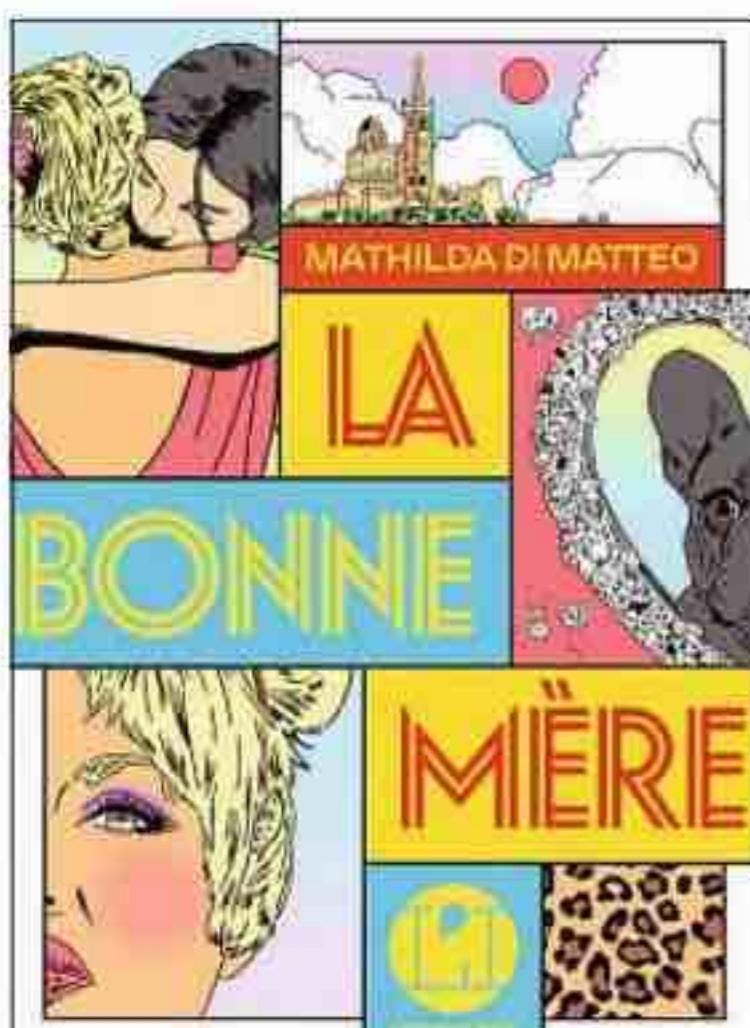
LIVRE. Novembre 1945, le procès de Nuremberg débute pour juger Göring et vingt autres nazis. En coulisses, Joseph Kessel, Elsa Triolet, Martha Gellhorn et John Dos Passos sont venus assister à ce moment-clé de l'Histoire. Des frictions entre les alliés occidentaux et soviétiques à l'effroi suscité par le récit des déportés, Alfred de Montesquiou retrace tout dans *Le Crémuscle des hommes* (Pavillons, Robert Laffont). C. N.

ALBERTO GIACOMETTI, LA FORÊT, 1950, FONDATION GIACOMETTI / SUCCESSION ALBERTO GIACOMETTI / ADAGP, PARIS 2025



EXPO. Alberto Giacometti débarque sur la Canebière. Le musée Cantini s'associe à la fondation Giacometti pour cette grande première. L'exposition *Sculpter le vide* offre un périple à travers la carrière légendaire de l'artiste suisse. Ses œuvres, peintures comme sculptures, semblent perpétuellement suspendues dans un espace-temps hypnotique. Magnifique. Y. V. *Au musée Cantini, Marseille 6^e, jusqu'au 28 septembre*

LIVRE. Clara a quitté Marseille pour étudier à Sciences Po Paris. Elle tombe amoureuse d'un fils de famille du 16^e et raconte le choc des cultures lorsqu'elle redescend dans la cité phocéenne avec son compagnon. Sa mère est, il est vrai, un personnage haut en couleur. Comment être une bonne fille quand on a honte de celle qui nous a tout donné ? Comment être une bonne mère quand notre enfant nous échappe ? Comment se départir, aussi, de la violence dont on hérite ? Autant de questions que soulève avec justesse Mathilda di Matteo dans *La bonne mère* (L'Iconoclaste). Une réussite. C.N.



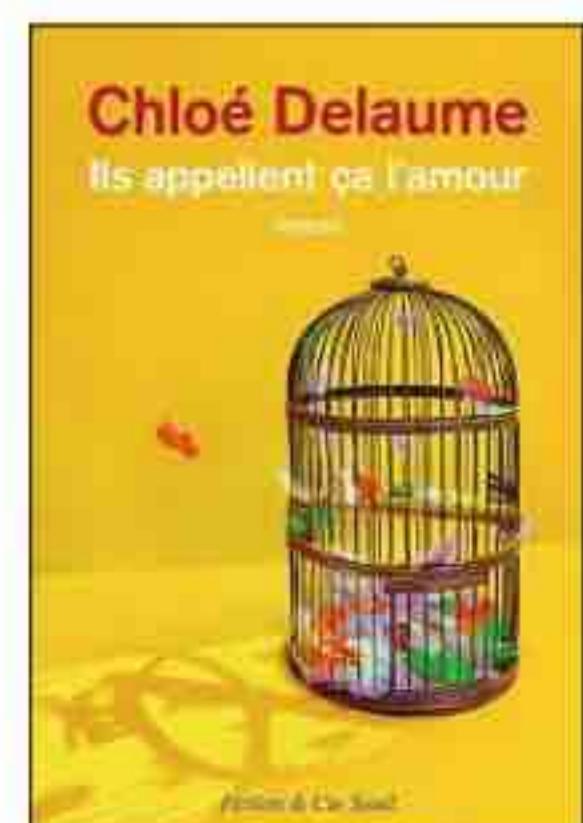
LIVRE. Taymour ne supporte plus le secret qui règne autour de la disparition de son oncle. Ce dernier, un jeune Irakien, pilote d'exception, avait été envoyé par l'armée de l'air pour être formé en URSS. Mais en 1974, il disparaît entre Bagdad et Krasnodar. Son neveu mène donc l'enquête pour en savoir plus et pour se découvrir lui-même. Avec *Le ciel est immense* (JC Lattès), Feurat Alani nous entraîne dans une véritable odyssée. C.N.



EXPO. Lucie Cousturier fut l'une des rares femmes à s'inscrire dans le mouvement néo-impressioniste, comme en témoigne la belle exposition qui lui est consacrée à Saint-Tropez. On découvre les toiles lumineuses de cette amie de Paul Signac, mais aussi l'engagement anticolonialiste de celle qui a voyagé au Sénégal et a milité très tôt pour que les mentalités évoluent en France. C.N. Jusqu'au 14 novembre au musée de l'Annonciade à Saint-Tropez.

LIVRE. Il y a vingt ans Clotilde se dépouilla d'elle-même pour un homme, jusqu'à devenir un simple objet. Quand elle retourne avec ses copines dans la ville où tout s'est passé, elles ignorent complètement cette histoire. Clotilde a encore honte et se demande si libérer la parole va lui permettre de reprendre le dessus.

Dans *Ils appellent ça l'amour* (Seuil), Chloé Delaume décrypte d'une plume incisive les ressorts d'une relation toxique. C.N.



FILM. Une semaine après la présidentielle, la France cherche toujours son Premier ministre. Nino, jeune attaché parlementaire ambitieux, est missionné pour convaincre son père d'accepter le poste. Problème : celui-ci a rompu tout lien avec la politique et... avec son fils. Nino a 24 heures pour sauver sa carrière, son couple et, si possible, l'avenir de la France. Les acteurs Jean Chevalier, François Cluzet et Karin Viard servent parfaitement cette comédie originale. C.N.

Fils de, de Carlos Abascal Peiró, en salles.

RENCONTRE

MARIA TERESA DE LUXEMBOURG

“AVEC MON
ÉPOUX,
NOUS
ALLONS
GOÛTER
UNE
NOUVELLE
LIBERTÉ”



Cet été, la grande-duchesse a reçu famille et amis dans sa propriété varoise, située face au port de Brégançon.

*Passé, présent, futur... Cet été, la grande-duc...
nous a reçus pour évoquer les trois temps forts
de son existence. Dans un mois, le 3 octobre, son
époux le grand-duc Henri de Luxembourg abdique
en faveur de leur fils aîné, Guillaume. Un nouveau
chapitre de leur existence à écrire à deux.
Un des plus passionnants.*

TEXTE KATIA ALIBERT PHOTOS RODOLPHE BRICARD

E

Elle n'aime guère les bonimenteurs, les obséquieux, les felleux. Elle s'en méfie, se repose sur son instinct pour les identifier. Plus elle prend de l'âge, comme elle nous le précise, plus Maria Teresa de Luxembourg a soif de vérité, de naturel, d'authentique. Le 3 octobre, elle quittera ses fonctions de grande-duc... Cette décision, elle l'a prise main dans la main avec le grand-duc Henri de Luxembourg, son époux depuis quarante-quatre ans. Doucement, elle s'éloigne du protocole. Sereinement même. Elle nous a donné rendez-vous mi-juillet, dans sa propriété varoise de Cabasson où elle a pris ses quartiers d'été, pour se raconter. Conviviale, chaleureuse, généreuse, elle nous propose de partager pendant vingt-quatre heures son quotidien. Tôt le matin, quand la mer est calme et le soleil doux, elle se dévoile à l'ombre de la terrasse, son chien Toffee sur les genoux, et dans sa voix traîne parfois un léger accent cubain, charmant et chantant, celui de son enfance.

LE PASSÉ

« Petite, j'ai connu l'exil. J'avais trois ans, en 1959, quand j'ai quitté Cuba avec ma famille après la prise de pouvoir de Fidel Castro. Ce déracinement a été fondamental dans la construction de ma personnalité. J'ai été coupée de ma culture et de mes origines. Ce sont un manque et une douleur qui ne s'estompent jamais. De mes deux frères, qui sont malheureusement aujourd'hui décédés, et de ma sœur, je suis peut-être la plus latine. Lorsque je suis retournée pour la première fois à La Havane avec ma sœur, qui est aussi ma confidente, en 2002, nous avons visité la maison de nos parents. Là, j'ai réalisé que le rêve que je faisais enfant

n'était pas un rêve, mais le souvenir d'une partie de cette villa... Mes parents et mes grands-parents étaient de grands philanthropes. Ils possédaient des plantations de canne à sucre. Autour de leurs propriétés, ils avaient fait bâtir des villages, avec des écoles et des dispensaires qui disposaient de tout le matériel médical moderne. Ils me répétaient : "Plus on a, plus il faut donner". Ils m'ont transmis cette philosophie qui m'a guidée tout au long de mon existence... Après Cuba, nous nous sommes installés à New York. Je me souviens que ma mère avait écrit dans un cahier : « Maria Teresa demande quand nous retournons à la maison ? » J'étais tellement nostalgique de Cuba... Nous vivions dans un grand appartement sur la Cinquième Avenue, près de Central Park où j'adorais aller jouer. Puis quand j'ai eu 9 ans, nous sommes partis vivre en Suisse, où j'ai fait toute ma scolarité au lycée français. J'ai d'ailleurs passé mon bac à Annecy. A la maison, nous parlions espagnol avec mes parents, anglais avec notre gouvernante qui était Anglaise, français et l'allemand à l'école. Puis plus tard, j'ai appris l'italien et le luxembourgeois. A Genève, j'ai noué de nombreuses amitiés que j'ai conservées. Toutes ces adaptations à ces divers pays, continents, cultures, je les ai vécues comme un enrichissement. Enfant, on est une éponge, on assimile tout. Ça s'accumule en vous, c'est un "plus" qui permet de mieux comprendre les gens, d'avoir davantage d'empathie par exemple... Mon bac en poche, j'ai hésité entre m'inscrire en droit ou faire sciences politiques à l'Institut de hautes études internationales de Genève. Mes parents ne me poussaient pas à continuer mes études, mais ne s'y opposaient pas non plus. Finalement, comme je voulais travailler dans l'humanitaire, mon choix s'est porté sur sciences politiques. Je débute ma première année de cours en même temps que mon futur mari qui fait la même formation. On se connaît un peu : il se rend souvent chez des amis espagnols de ses parents, qui sont les meilleurs amis des miens. Rapidement, c'est le coup de foudre entre nous. Je résiste car c'est un grand-duc héritier. J'ai conscience que même ➤

**"PETITE, J'AI CONNU
L'EXIL. J'AVAIS
TROIS ANS QUAND
J'AI QUITTÉ CUBA"**



“JE VOIS L’AVANCÉE DE L’ÂGE COMME UNE RICHESSE”

si ma famille était prestigieuse à Cuba, je ne possède aucun titre de noblesse. Je suis réaliste : les princes se marient avec des princesses, c'est ainsi... Mon mari fait pourtant le premier pas. En quatre mois, on se rend compte qu'on est amoureux et qu'on veut passer notre vie ensemble... On imagine à quoi pourrait ressembler une monarchie moderne qui vit avec ses traditions et suit les évolutions de la société. On a des projets... Quatre ans plus tard, on se fiance. La radio diffuse la nouvelle, j'entends mon nom. C'est surréaliste. Un choc. Ma vie "privée" est finie, je le comprends soudainement. On s'est mariés un 14 février. Le choix de ce jour est un pur hasard. Au mois de mars, il y avait la visite d'Etat de la reine Beatrix des Pays-Bas, il fallait choisir une date avant ou après. On a opté pour avant. Et nous sommes devenus pour toujours les mariés de la Saint-Valentin. Après les reines de Norvège et de Suède, je deviens la troisième roturière à épouser un héritier. Nous avons ouvert la voie à la reine Letizia, à la princesse Kate et à tant d'autres... »

LE PRÉSENT

« Je continue mes fonctions de grande-duc'hesse de Luxembourg jusqu'au 3 octobre, jour de la cérémonie d'abdication de mon époux au Palais grand-ducal. Comme il l'a très bien précisé : il ne peut pas y avoir deux grands-duc's et deux grandes-duc'hesses. Nous allons nous éclipser. Cette décision est le fruit d'une longue réflexion. Nous y pensions depuis trois ans : nous avons eu une vie trépidante, mais nous sommes convaincus qu'il faut savoir renoncer, se retirer et laisser la place aux jeunes. Nous avons aussi beaucoup pensé à notre

fils, le grand-duc héritier Guillaume. Il a 44 ans, c'est l'âge idéal pour reprendre le flambeau. Il ne fallait pas le laisser trop longtemps dans la position d'héritier. Et puis, nous sommes aussi persuadés que

personne n'est indispensable. Aujourd'hui, nous préparons la transition avec mon fils et son épouse, la grande-duc'hesse héritière Stéphanie. Nous parlons beaucoup, nous essayons de leur transmettre tout ce que nous avons accumulé pendant toutes ces années. Jusqu'à cette date, notre agenda est bien rempli... Quarante-quatre ans après mon mariage, je réalise combien ce fut lourd de vivre avec tous ces regards tournés vers nous. Etre exposée à l'œil du public, même si c'est un privilège, est une charge lourde. On ne peut jamais vraiment déconnecter. On essaye de rester soi-même, d'être naturelle, humble. C'est ça le défi ! Ma mère m'a toujours dit : "Reste comme tu es ! Et ne change pas !" Je crois ne pas avoir changé. J'avais aussi demandé à ma sœur de me surveiller, de me dire si un jour je devenais différente. Les premières années de mon mariage ont été celles de ma formation. J'ai appris seule à devenir grande-duc'hesse en observant et en effectuant de nombreuses visites auprès des associations, des hôpitaux. J'ai tout de suite été dans l'empathie. J'ai besoin du contact physique avec les gens, je ne m'en lasse pas. Nous sommes là pour les aider et les servir... Mon intuition me guide. D'ailleurs, plus je réfléchis, plus je me rends compte que vieillir ne me fait pas peur. Je suis plus heureuse aujourd'hui qu'il y a vingt-cinq ans. Je vois l'avancée de l'âge comme une richesse, on s'accepte mieux, on se comprend mieux. Mon mari est persuadé que je suis une hypersensible. Il est d'ailleurs celui qui me connaît le mieux. Tous les deux, nous ➤



The Kooples

RENCONTRE



**A propos d'Henri,
son époux le
grand-duc
de Luxembourg,
elle avoue :
« il est l'homme
de ma vie ».**

sommes tellement alignés que parfois, nous n'avons pas besoin de nous parler pour nous comprendre. Un seul regard suffit. Au Palais grand ducal, nous avons nos deux bureaux côté à côté. Une porte les sépare mais elle est souvent ouverte. Nous pouvons ainsi communiquer facilement. On est très différents et en même temps très complémentaires. Son amour, son soutien inconditionnel m'ont donné la force d'avancer, de faire fi des critiques. Sans lui, je n'aurais peut-être pas tenu. Il est l'homme de ma vie. Plus que jamais. On se taquine beaucoup, on ne s'ennuie jamais. Et plus je vois mon mari aller vers cette nouvelle vie, celle de l'après abdication, plus je le sens libre et plus je ris avec lui. »

LE FUTUR

« Nous allons goûter une nouvelle liberté. Avec mon époux, nous allons vivre une seconde jeunesse, une seconde lune de miel aussi. Nous avons la chance d'être en bonne santé, alors nous allons voyager et surtout profiter de notre famille. Nous avons eu cinq enfants, les élever fut un sérieux défi. On se devait de donner à chacun la

même qualité d'écoute, la même disponibilité. Je ne sais pas comment nous avons fait pour y parvenir, notre vie professionnelle a été tellement chargée... Sachant que l'aîné, Guillaume, était amené à succéder à son père, il était essentiel d'éviter toute forme de jalousie entre eux. Le seul moyen était d'être transparents et de maintenir le dialogue. Je leur ai toujours précisé qu'ils auraient plus de liberté que leur aîné, qu'ils se devaient d'être là les uns pour les autres et que Guillaume allait avoir besoin d'eux et de leur soutien. Aujourd'hui, je peux vous avouer que mes cinq enfants se sont tous réalisés pleinement et que chacun est à sa place. C'est ma très grande fierté... Pourtant, longtemps, j'ai ressenti une forme de mauvaise conscience. J'avais le sentiment de ne pas être assez là pour eux. Et puis, après un long travail sur moi, j'ai eu le déclic : j'ai décidé de profiter pleinement du moment présent. Si j'étais avec mes enfants, j'étais vraiment avec eux sans penser au reste, et vice-versa quand j'étais en visite officielle, je ne pensais qu'à mes devoirs de grande-duc. Ça m'a aidée à me réconcilier avec moi-même... J'adopte le même principe avec mes petits-enfants. J'en ai bientôt 9 – ils ont entre 1 an et 19 ans – et je suis très complice avec eux. Ils viennent me voir pour me demander des conseils, ils se confient à moi. C'est une relation très particulière, j'adore ça... »

Avec mon époux, nous allons aussi être très actifs. Nous nous occuperons des causes qui nous tiennent à cœur, comme l'écologie pour mon mari. De mon côté, je vais me

consacrer à ma fondation qui aide des personnes connaissant toutes formes de difficultés, aussi bien au Luxembourg que dans le monde, et à mon association Stand Speak Rise Up ! que j'ai fondée avec mon amie Chékéba Hachemi, et dont l'objectif est de mettre fin au viol comme arme de guerre. Les viols, ce sont des armes qui détruisent non seulement les femmes, mais également le tissu social et les générations à venir. Depuis sa création en 2019, nous finançons des projets pour que les survivantes de violences sexuelles et les enfants nés du viol de guerre puissent vivre dans la paix et la dignité. Notre priorité est de donner les moyens aux survivantes d'être les actrices de leur vie, de les aider à devenir financièrement indépendantes et de nous consacrer à la reconnaissance de statut et à l'éducation des enfants nés du viol. Mon défi ? Trouver les fonds, c'est le nerf de la guerre. Ma mission ? Je veux agir, alerter et fédérer de plus en plus de gens autour de cette cause. Je suis une hyperactive, donc je ne baisserai jamais les bras ! » ♦

Pour s' informer ou soutenir son association : standspeakriseup.lu

LA RENTRÉE MODE



**SOPHIE
FONTANEL**

CRITIQUE DE MODE ET
ROMANCIÈRE, VOUS PRÉSENTE
LE STYLE DE LA SAISON
AUX GALERIES LAFAYETTE
JUSQU'AU 12 OCTOBRE

**Galeries
Lafayette**

LOVE STORY

Le décor, digne d'un conte de fées, de leur photo de fiançailles. La chanteuse, dans les bras de Travis Kelce, porte une robe Ralph Lauren, une montre Cartier ainsi qu'une bague dessinée par son amoureux avec l'aide de la créatrice Kindred Lubeck, d'Artifex Fine Jewelry.

TAYLOR SWIFT & TRAVIS KELCE QUI SERA INVITÉ À LA NOCE ?

PAR VIRGINIE PICAT

G*A peine les fiançailles de la star annoncées, la liste des heureux élus conviés au mariage commence à tomber au compte-goutte. Peu d'appelés, beaucoup de déçus ?*

Certains proches parlent d'une date imminente. On murmure même que les fiancés pourraient convoler en justes noces avant la fin de l'année. Les wedding planners, Martha Stewart, l'une des reines du lifestyle aux US en tête, se sont déjà mis sur les rangs pour organiser la cérémonie. Les spéculations vont bon train sur la liste des invités. On parle déjà d'Ed Sheeran, Stella McCartney, Kate Moss, Sophie Turner, Selena Gomez, Cara Delevingne, Sabrina Carpenter, Margaret Qualley... Faudra-t-il ajouter la princesse Charlotte, Kate et William, grands fans de Taylor ? Ce mariage s'annonce déjà comme royal. Certains fans se désolent que Blake Lively et ses quatre enfants – James, 10 ans, Inez, 8 ans, Betty, 5 ans, et Olin, 2 ans, dont la star de la pop est pourtant la marraine – puissent ne pas être de la partie (les deux amies ne se parlaient plus depuis que l'actrice de *Gossip Girl* a entraîné Taylor Swift dans ses problèmes judiciaires avec le réalisateur Justin Baldoni). Peu importe. Rien n'empêchera la cérémonie de devenir le mariage du siècle aux Etats-Unis.

Petit flash-back : le 26 août, Taylor Swift et Travis Kelce, joueur phare des Kansas City Chiefs, 35 ans chacun, écrivent « Your English teacher and your gym teacher are getting married » (« votre professeur d'anglais et votre professeur de gym se marient »), sur leurs comptes Instagram respectifs. Cette petite phrase déclenche une hystérie planétaire. Likée 14 millions de fois dès la première heure, la publication a battu le record du plus grand nombre de reposts sur Instagram, avec un million en moins de six heures ! Sur les réseaux sociaux, on assiste à une frénésie sans précédent. Ici, un prof incapable de poursuivre son cours libère ses étudiants déconcentrés. Là, des collègues de bureau se serrent dans les bras, en état de sidération, tandis que d'autres se demandent même s'ils vont aller bosser... Une folie. Ce happy end, les swifties – nom des fans de la chanteuse aux quatorze Grammy Awards – en rêvaient. « Elle a beaucoup souffert en amour », s'émeuvent certaines d'entre elles. Ses love affairs, il est vrai, ont souvent tourné court avec, pour seule consolation, d'avoir étoffé son répertoire après chaque rupture – les fameuses « revenge songs », morceaux cultes de son catalogue, dont elle est aujourd'hui l'unique propriétaire. Il y eut Joe Jonas : un bref flirt, un coup de fil

de vingt-deux secondes en guise de rupture et *Forever & Always* à écouter dans l'album *Fearless*, en 2008. Taylor Lautner, de *Twilight*, inspire *Back to December*, en 2009, le musicien John Mayer le titre *Dear John*, en 2010. Harry Styles, et après quelques mois de relation *I Knew You Were Trouble* en 2012. L'acteur Jake Gyllenhaal, deux mois d'idylle avant *All Too Well* et la chanson *We Are Never Ever Getting Back Together*, la même année. Ou encore Joe Alwyn et son *Lavender Haze* après une histoire de six ans... Il aura fallu à la jeune femme attendre que la flèche de Cupidon touche sa cible pour de bon en 2023.

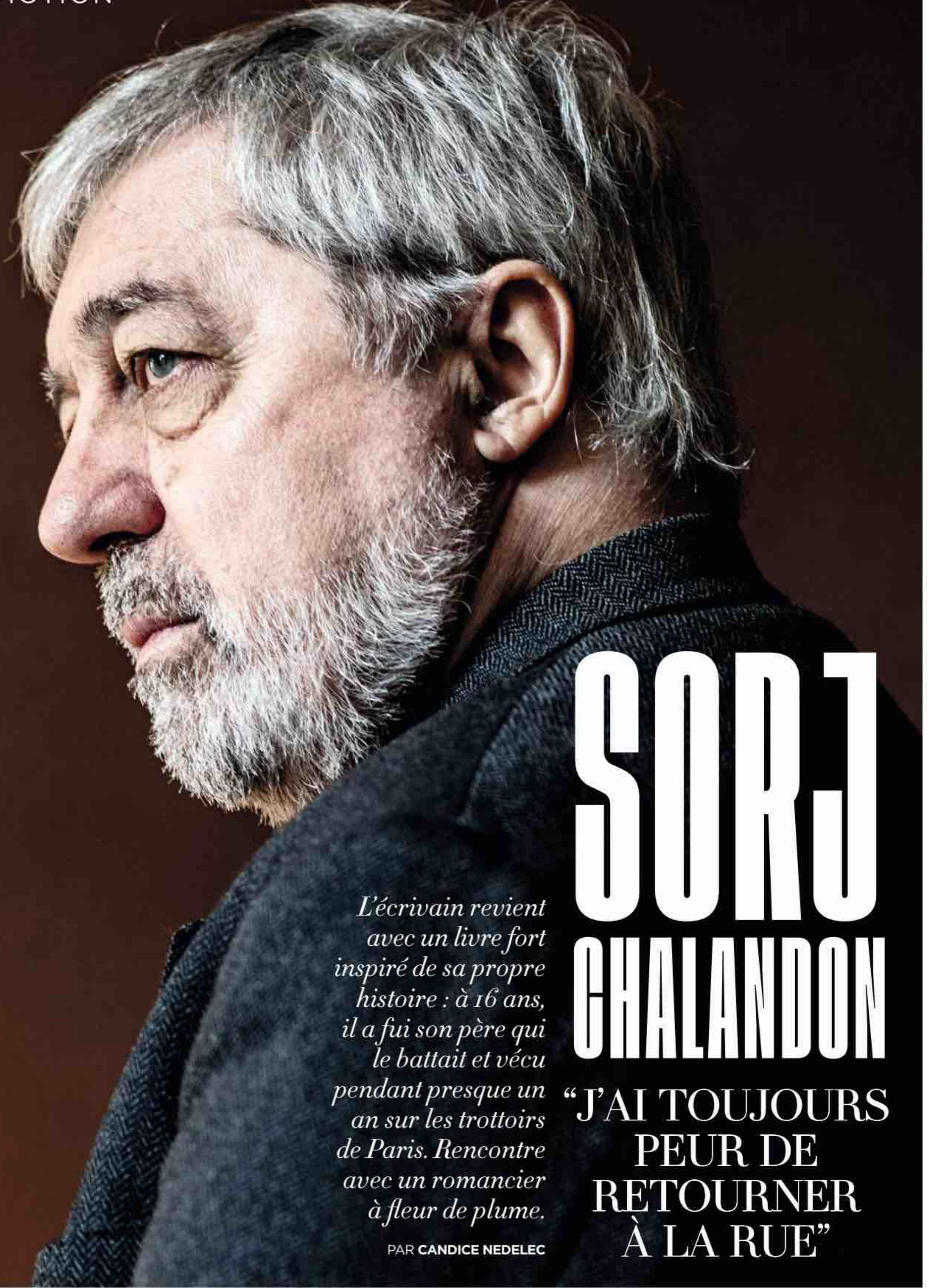
Cette année-là, pendant l'*Eras Tour*, la tournée de tous les records de Taylor Swift, Travis Kelce essaye de rencontrer l'artiste à l'issue du concert à Kansas City. Il a le désir secret de lui offrir l'un des fameux « bracelets de l'amitié », que s'échangent les swifties, son numéro de téléphone inscrit dessus. La tentative échoue. Taylor Swift reste dans sa loge afin de préserver sa voix. Le champion s'en émeut en juillet 2023 dans le podcast *New Heights*, qu'il a créé avec son frère Jason. Un premier rendez-vous a lieu, suivi de deux autres. Le duo apparaît de plus en plus souvent ensemble. On s'interroge, ils brouillent les pistes. Jusqu'à l'officialisation en octobre 2023. Enfin, après la victoire de l'équipe de Kelce au Superbowl, début 2024, ils échangent un baiser sur la pelouse devant 123 millions de téléspectateurs. Dès lors, ils assistent régulièrement aux performances l'un de l'autre. Travis a même forcé le trait jusqu'à monter sur scène à Wembley, lors d'un concert de Taylor, en juin 2024. Depuis l'annonce de leurs

fiançailles, les messages de félicitations pluvent. De l'improbable « bonne chance » de Donald Trump, depuis le Bureau ovale – lui ne porte pourtant pas la chanteuse dans son cœur – aux touchantes félicitations de Kate et William. Une quinzaine de jours auparavant, Travis avait fait sa demande, en toute intimité, dans un jardin de Lee's Summit, dans le Missouri, à quelques kilomètres de son manoir à 6 millions de dollars de Kansas City, comme l'a confié Ed Kelce, son père, intarissable sur le sujet. Le couple a réservé la mise en scène, digne d'une comédie romantique, pour la photo partagée sur leurs comptes Instagram, dorénavant relayée par le monde entier. Un décor de plus de deux mille fleurs, pour un coût de 32 500 euros, selon le magazine *People*. Avec bien sûr, à l'annulaire, THE ring ! La bague de fiançailles a été dessinée par le futur monsieur Swift, avec l'aide de la créatrice Kindred Lubeck, d'Artifex Fine Jewelry : un diamant énorme, taille coussin, très en vue durant l'époque victorienne. Prix de la merveille, entre 430 000 et 860 000 d'euros, selon les experts. Les fiancés sont apparus le 28 août lors d'une rencontre de football américain, au stade Arrowhead de Kansas City. La star de la pop, qui attendrait avec impatience, selon *Radar Online*, son enterrement de vie de jeune fille, était vêtue de blanc de pied en cap. Le compte à rebours est lancé. ♦

CE HAPPY END, LES SWIFTIES EN RÊVAIENT

confié Ed Kelce, son père, intarissable sur le sujet. Le couple a réservé la mise en scène, digne d'une comédie romantique, pour la photo partagée sur leurs comptes Instagram, dorénavant relayée par le monde entier. Un décor de plus de deux mille fleurs, pour un coût de 32 500 euros, selon le magazine *People*. Avec bien sûr, à l'annulaire, THE ring ! La bague de fiançailles a été dessinée par le futur monsieur Swift, avec l'aide de la créatrice Kindred Lubeck, d'Artifex Fine Jewelry : un diamant énorme, taille coussin, très en vue durant l'époque victorienne. Prix de la merveille, entre 430 000 et 860 000 d'euros, selon les experts. Les fiancés sont apparus le 28 août lors d'une rencontre de football américain, au stade Arrowhead de Kansas City. La star de la pop, qui attendrait avec impatience, selon *Radar Online*, son enterrement de vie de jeune fille, était vêtue de blanc de pied en cap. Le compte à rebours est lancé. ♦

ÉMOTION



SORJ CHALANDON

L'écrivain revient avec un livre fort inspiré de sa propre histoire : à 16 ans, il a fui son père qui le battait et vécu pendant presque un an sur les trottoirs de Paris. Rencontre avec un romancier à fleur de plume.

PAR CANDICE NEDELEC

**“J’AI TOUJOURS
PEUR DE
RETOURNER
À LA RUE”**

S

“JE VOULAISS QUE MES FILLES SACHENT D’OÙ JE VIENS, ET M’EXCUSER DU VOILE NOIR QUI M’ENSERRE”

Sorj Chalandon nous tend une madeleine dans son salon parisien. Un peu de douceur pour évoquer la dureté de sa jeunesse. Celle que l'écrivain, aujourd'hui âgé de 73 ans, évoque dans son nouveau roman, *Le Livre de Kells* (Grasset). En cet après-midi où s'étiole la fin du mois d'août, ses yeux se noient à plusieurs reprises, alors qu'il revit pour nous sa fuite de Lyon pour échapper à celui qu'il nomme « l'autre ». Ce père qui l'a battu et traumatisé des années durant. Celui qui avait, dénonce-t-il, « transformé son fils en enragé et son épouse en ombre ». Il lui a déjà consacré plusieurs livres. Après avoir écrit sur l'enfant qui a souffert, le romancier, si souvent récompensé, a voulu raconter le garçon qui s'est libéré.

Sorj a tout juste 16 ans lorsqu'il prend la fuite, direction Paris. « C'était la ville où tout se passait, se souvient-il, celle où je pourrais croiser tous ceux que je voyais sur mon petit écran à Lyon. Je suis parti avec un exemplaire de *La Nausée* de Jean-Paul Sartre sous le bras. Il faisait partie de ces personnalités que détestait mon père et que je rêvais de rencontrer dans la capitale. » Sitôt arrivé, l'adolescent s'émerveille de croiser, boulevard Poissonnière, les Pink Floyd se rendant au musée Grévin. L'euphorie ne durera pas. Le jeune garçon dort dans la rue dix mois durant. « J'ai connu la faim et le froid extrême. J'ai vécu avec des morceaux de cartons ou du papier sous mes pulls pour tenter de me réchauffer. Le plus dur, avoue-t-il, était cette extrême solitude. Il n'y avait plus personne pour me protéger. Je me suis alors retrouvé extrêmement "enfant". »

Rares sont les personnes, alors, qui lui tendent la main, à l'exception d'un couple de routards rencontré sous un pont. L'homme lui conseille de toujours dormir avec ses chaussures pour ne pas se les faire voler. « Dans la rue, il y avait parfois cette petite solidarité, mais elle était faible. Il a fallu que je me batte au couteau pour sauver ma peau et pour ne pas être violé, se souvient l'écrivain. C'est rare quand même dans une vie d'enfant... Mais ma haine était plus forte que la peur. Ma haine de tout ce qui pouvait me faire du mal, à cause de ce que

j'avais vécu avec mon père. Je me disais : "Je me suis échappé des griffes du Minotaure, personne ne me touche, je suis prêt à mourir et à tuer." » Sorj sait qu'il ne peut pas retourner à Lyon. « C'était une question de vie ou de mort, glisse-t-il encore. Je n'étais pas arrivé sur le trottoir en bout de course, j'étais plutôt quelqu'un qui allait commencer quelque chose, même si je ne savais pas encore quoi. Chaque jour était une mise à distance par rapport à mon père et donc une libération. C'est ce qui m'a aidé à tenir. »

Sa rencontre avec des militants maoïstes va le sortir de la rue. Il épouse vite leurs convictions et leur lutte, qui prend parfois des formes violentes. « A chaque fois qu'il y avait une injustice, nous voulions qu'un Mao soit là, résume-t-il. Notre objectif était que les travailleurs immigrés cessent de baisser la tête, tout comme les femmes, souvent sous le joug de petits patrons qui leur touchaient les fesses. » Mais au fil des années, ces compagnons de route deviennent, écrit-il dans une belle envolée, « des compagnons de doute ».

Sorj prend ses distances et entre bientôt au journal *Libération*. « Je suis passé des poings dans la gueule aux points d'exclamation, et de la lutte des classes à celle contre le cholestérol », ironise-t-il, avant de reprendre plus sérieusement : « Quitter le militantisme dur, choisir *Libération*, c'était aussi ne pas me retrouver dans la rue. » Cet épisode de sa vie l'a cependant marqué au fer. « J'ai toujours peur de retourner à la rue. Je sais que ça peut se passer très vite, après un drame, la mort de quelqu'un qui nous est cher ou un divorce. C'est comme si,

depuis toutes ces années, la rue ricanait : "Tu sais, petit Sorj, j'ai le temps..." C'est violent et je sais que rien n'est jamais acquis. »

De ces années sombres, l'écrivain garde un autre réflexe : « Je ne détourne jamais le regard lorsque quelqu'un tend la main sur un trottoir », jure-t-il. Il a tenu à raconter à ses trois filles, âgées de 16, 21 et 36 ans, ses terribles années de galère. « Je voulais qu'elles sachent d'où je viens, et m'excuser du voile noir qui m'enserre tout le temps depuis l'enfance. Il a fallu que j'apprenne qu'une main de papa n'était pas un poing mais une main ouverte qui caresse et protège. » L'homme se sait encore verrouillé à double tour. Son épouse l'a enjoint à consulter un psy. Lui préfère écrire et affirme qu'il ne le fait pas pour se sauver. « Quand j'échange avec des lecteurs, ils me parlent d'eux, me disent qu'ils se retrouvent dans mes livres. »

L'écrivain avoue avoir pleuré lorsqu'il a vu Laurent Lafitte l'incarner dans le film tiré de son livre *Le Quatrième mur*, prix Goncourt des lycéens en 2013. Il se réjouit qu'Emmanuelle Bercot travaille actuellement à l'adaptation de son roman *L'Enragé*. Avec *Le Livre de Kells*, il dit qu'il en a fini avec l'autofiction, qu'il a accroché le chainon manquant. L'enfant malmené semble enfin apaisé. On reprend volontiers une madeleine. ♦



Un majestueux château reconnaissable entre mille. Devant Highclere Castle, des touristes britanniques prennent la pose, tous venus admirer la vraie star de la série *Downton Abbey*.



PAR NOMPRENOM

REPORTAGE

SUR LA ROUTE DE DOWNTON ABBNEY

Toutes les beautés de la vieille Europe... Tandis que sort en salles le troisième volet des films tirés de la série britannique, escapade en Angleterre, dans ses décors naturels, entre le Berkshire et Londres.

PAR SÉBASTIEN CATROUX
PHOTOS UGO RICHARD

REPORTAGE

Ci-contre, Lady Carnarvon dans le grand salon du manoir, qui avait également été utilisé par Stanley Kubrick en 1999 pour une scène de bal dans *Eyes Wide Shut*, sa dernière œuvre.



Au fil de ses jardins (à l'anglaise, of course), le parc du château offre de magnifiques perspectives. A l'intérieur, les fans de *Downton Abbey* trouvent leur compte, et plus encore.

L'étroit ruban de bitume serpente entre les collines boisées. Soudain, la silhouette de Highclere Castle se détache, majestueuse, dominant la vallée. La maîtresse de maison donne rendez-vous à l'arrière du château, là où les visiteurs peuvent se sustenter. Avant que Lady Carnarvon ne gagne, entre deux visites guidées par petits groupes, le cœur du manoir : le salon-cathédrale, chef-d'œuvre gothique où tant d'intrigues de la série et des films *Downton Abbey* se sont mêlées comme démêlées. Avec son entrée principale équipée pour canaliser les files d'attente des 60 000 visiteurs annuels, Highclere et son domaine de 450 hectares, situés dans le Berkshire à deux heures de route à l'ouest de Londres, comptent une histoire séculaire. Et les comtes de Carnarvon, propriétaires de cette demeure depuis la fin du XVIII^e siècle, font partie de la légende de l'aristocratie britannique : un aïeul du mari de la comtesse a fait partie de l'équipe d'égyptologues qui a mis au jour en 1922 la tombe de Toutânkhamon, découverte à laquelle une exposition est consacrée dans l'enceinte. « Entre ces murs, précise

Le village de Bampton dans les Cotswolds est assailli par les touristes. Sa boutique (en bas à gauche) accueille quelque 15 000 visiteurs par an. En bas à droite, la propriétaire de la maison qui figure le bureau de poste dans la série.



Lady Carnarvon autour d'un traditionnel *afternoon tea* et ses inévitables *coronation chicken* sucrés-salés, il est surtout question de long terme. Ici, on ne se presse pas. Cet endroit est une réponse à l'anxiété et aux incertitudes de notre monde. »

A l'image, quelque part, de la série *Downton Abbey* aux ambiances édouardiennes du début du XX^e siècle, dont elle attribue le succès mondial à son côté « so british » dans un contexte « sans vrais repères, aux valeurs floues, fluctuantes ». Quant aux touristes, leur nombre a été, selon elle, « multiplié par deux » depuis l'apparition du show télévisé écrit par Julian Fellowes – l'un de ses amis – il y a une quinzaine d'années. Le château, sans cuisines – ces scènes-là ont été tournées en studio –, n'est d'ailleurs praticable qu'au printemps et en été. « Même y faire chauffer de l'eau est compliqué ! », précise Lady Carnarvon, auteure d'ouvrages sur l'histoire des lieux, qui vit dans une autre maison de cet immense domaine ouvert au public par intermittence, et où la famille, depuis des lustres, loue des fermes.

Devant un bureau ayant appartenu à Napoléon I^{er}, la comtesse explique pratiquer la nage en eau froide dans son propre étang, juge formidable que l'on puisse, à Paris, piquer une tête dans la Seine. Elle a arrêté de célébrer des mariages à Highclere et préfère dorénavant y organiser des fêtes privées en petit comité. « Nous essayons avant tout de ne pas perdre d'argent. Et la production américaine de *Downton Abbey* ne nous paie pas tant que ça pour les tournages, estimant qu'ils nous font beaucoup de publicité. » Si le troisième volet cinématographique, en salles le 10 septembre, intitulé *Le Grand Final*, est censé signer la fin de la saga, elle n'y croit qu'à moitié : « Je ne m'exprime qu'en tant qu'observatrice mais, si le film marche, croyez-moi, ils continueront d'une façon ou d'une autre. Et nous serons ravis de continuer à faire partie de l'aventure. »

Dans la fiction, le village de Downton Abbey se trouve à quelques encablures du château. Dans la vraie vie, il faut une bonne heure de voiture, plein nord sur des routes étroites en forme de tunnels ➤



Ambiance farniente à Basildon Park, dans la campagne anglaise, une demeure extravagante du XVIII^e siècle dont les intérieurs ont fait office de décors pour la résidence londonienne de la famille de *Downton Abbey*.

de verdure. Direction Bampton, à la frontière de l'Oxfordshire et des Cotswolds, une région prisée des riches Londoniens où la pierre des maisons scintille de couleurs or et miel aux lumières de fin de journée. Au centre du village rayonne St Mary's Church – sa place et son cimetière aux tombes penchées –, entourée de vastes demeures paroissiales datant d'un temps où le commerce de la laine faisait la fortune du clergé. L'ambiance est apaisée, apaisante, malgré les 70 000 visiteurs annuels, affluence constatée depuis que cette bourgade de 2 600 âmes sert de décor à la série. Depuis, en fait, qu'une connaissance d'un membre de l'équipe de production a signalé l'existence de ce village oublié. La boutique de souvenirs située dans le bâtiment figurant l'hôpital fait recette. Elle est sise dans la bibliothèque municipale, au toit rénové grâce à un appel aux dons lancé par l'acteur Hugh Bonneville, l'interprète de Robert Crawley. « Nous lui sommes très reconnaissants », explique

Robin Shuckburgh, guide de la région des Cotswolds. Il s'assied sur un banc de la place, observe avec flegme des cyclistes espagnols croisant des touristes chinois, tandis que la propriétaire d'une bâtie taille ses roses trémières. « Il a fallu que nous interdissions aux bus de rentrer dans le centre-ville, les rues sont trop étroites, remarque Robin. Malheureusement, ils ne suivent pas toujours la consigne. »

Avant de rentrer à Londres, un stop s'impose à Basildon Park, dont les intérieurs ont servi de décor au domicile londonien des Crawley. Le parc est ouvert au public, des familles lézardent, jouent au football, et on découvre que cette magnifique bâtie du XVIII^e siècle fut aussi la maison de campagne du bandit Matthew McConaughey dans ➤

TISSOT
MONTRES SUISSES DEPUIS 1853



TISSOT SRV



A l'ouest de Londres, le théâtre de Richmond est également utilisé dans le film *Downton Abbey, Le Grand Final*. Un motif de fierté pour Adam Bolland, son directeur technique.



Les Gentlemen de Guy Ritchie, que son parterre apparaît dans la série *La Chronique des Bridgerton*. Londres approche, via sa banlieue ouest Richmond et son théâtre fin XIX^e siècle où s'ouvre le troisième volet des films *Downton Abbey*, au fil d'une scène censée se dérouler dans le West End, le quartier des spectacles. L'équipe de tournage s'y est installée une semaine l'été dernier, ils ont tous été « charmants » selon le directeur technique des lieux, Adam Bolland. Il nous explique que « les meilleures places sont en bas, au milieu » : des sièges longtemps réservés à l'aristocratie, le reste du public se contentant du balcon, état de fait illustré dans la série par les allers-retours incessants entre les salons et les cuisines, le monde des maîtres et celui des domestiques. Plus au centre, du côté de St James's Park à Westminster, la Grande-Bretagne éternelle s'affiche avec ses nobles hôtels particuliers bordant le parc, ses boutiques de souliers chics et ses restaurants plus que bicentenaires. Forcément des lieux fréquentés par les héros de *Downton Abbey*, parfaits guides d'un voyage dans cette Angleterre-là. ♦

L'Agence nationale du tourisme britannique organise des visites autour des lieux de tournage de *Downton Abbey*. Rens. : visitbritain.org.

“ICI, ON NE SE PRESSE PAS, CET ENDROIT EST UNE RÉPONSE À L'ANXIÉTÉ ET AUX INCERTITUDES DU MONDE”
LADY CARNARVON



Dans le quartier londonien de Westminster, les rues n'ont quasiment pas changé depuis l'époque décrite dans la série. Voyage dans le temps assuré.

L'ORÉAL
PARIS

UNE PEAU
REPULPÉE
EN 1 HEURE ET
POUR 7 JOURS.*

VOUS LE VALEZ BIEN.

CARA DELEVINGNE

REVITALIFT
FILLER

SÉRUM + SOIN
ANTI-RIDES



*Sérum : évaluation clinique, 75 sujets. Crème : évaluation clinique, 43 sujets. Les instruments
de mesure utilisés ont démontré une amélioration de 30 minutes à 7 semaines - 1 examen de renouvellement.
L'Oréal France SNC - 10 rue d'Alésia - 75014 Paris - Tél. 01 43 64 10 00 RCS Paris 333

KEREN ANN

**“J'AIME ENCORE TOUS LES HOMMES
QUI M'ONT ACCOMPAGNÉE”**

PROPOS RECUEILLIS PAR THOMAS DURAND PHOTOS UGO RICHARD

Elle se définit comme “une raconteuse”, traduction personnelle de songwriter. De retour avec un nouvel album, elle sait mettre en musique, écrire et chanter les sentiments. Dans la vie, elle n'est pas moins inspirée et volubile. Parfums d'été indien.

Une bruine s'abat sur Paris, déjà plongé dans la moiteur en cette fin juillet. On angoisse pour notre shooting. Keren Ann apparaît et, on ne ment pas, c'est l'éclaircie. Le ciel retient enfin la pluie. Au Rêve, troquet de la rue Caulaincourt où nous avons rendez-vous et où elle a ses habitudes, l'artiste nous embrasse spontanément. Passionnée par la photo, elle a choisi de s'habiller avec des couleurs vives « pour contraster avec le ciel ». Devant l'objectif, elle bouge avec souplesse, chuchote quelques secondes au téléphone avec sa fille de 13 ans, Nico, qu'elle s'apprête à rejoindre sous des latitudes lointaines. Cette grâce, on la retrouve dans son nouvel album *Paris Amour* (BBM), à paraître le 12 septembre. Neuf chansons aux arrangements seventies, très cinématographiques, orageuses et lumineuses à la fois, qu'elle porte avec une voix étonnamment séductrice. On l'a découverte avec son *Jardin d'hiver* offert à Henri Salvador il y a vingt-cinq ans. A 51 ans, Keren Ann n'a plus besoin d'abri. Elle sait prendre le soleil. ➤



Productrice de ses titres, elle peut travailler de façon « obsessionnelle » à leurs arrangements. Mais elle aime tout autant « l'expérience » de la scène. En tournée à partir de mars prochain, elle passera notamment par La Cigale, à Paris, le 26 mai 2026.

Elle cite des passions a priori contraires : la psychanalyse et le rock'n'roll, l'épicurisme et le yoga... Pour Keren Ann, « rien n'est incompatible tant qu'on est centré ».

GALA : L'annonce de notre rencontre a suscité deux réactions : « Keren Ann, c'est chic » et « Tu vas voir, elle est sympa ». Cela vous résume bien ?

KEREN ANN : Chic, ma musique l'est peut-être, même si je préfère entendre qu'elle procure des émotions. Sympa, j'espère l'être. Les rencontres sont des instants de vie, autant qu'ils soient lumineux. J'ai l'angoisse des gens qui plombent. En fait, tout est une question de désir. On n'a pas toujours l'énergie, la capacité mentale, la générosité d'être disponible. Moi, j'ai besoin de temps pour moi, pour ma fille, la création, les amis... Je suis un peu comme un Tamagotchi. Quand tout est bien configuré, je suis ouverte à l'échange.

GALA : Je n'avais aucun préjugé sur vous, alors que l'on vous a parfois réduite à une chanteuse de la rive gauche parisienne. C'est un soulagement ?

K. A. : Je ne m'attarde pas là-dessus. C'est une fabrication médiatique. Elle a sans doute été pratique pour me promouvoir dans certaines publications. Mais ce qui m'intéresse, c'est le processus créatif et la réception de ce que je propose, l'attachement à une rime, à une note. J'aime autant Bruce Springsteen, Queens of The Stone Age et Bob Dylan que Bourvil, Henri Salvador ou Françoise Hardy. Je ne pense pas qu'il faille être compris. Il faut être écouté.

GALA : Parlons de ces cheveux gris que l'on devine sur la pochette de *Paris Amour* et que vous portez devant moi. Doit-on en faire un sujet ?

K. A. : Ça aussi, c'est un processus. J'ai toujours aimé le poivre et sel chez les hommes. J'ai vu des femmes qui l'avaient adopté avec beaucoup d'allure et je me suis demandé si cela m'irait. Pendant un moment, on est un peu hybride, niveau look. Mais le plus déroutant, ce sont les conversations que ce choix provoque. Ce n'est pas du « courage » parce que ça voudrait dire quoi ? Qu'on est moche ? Ces cheveux gris, ou « fils d'argent » comme je les appelle, marquent une envie de synchronicité et de sérénité. C'est une direction. J'ai 51 ans et j'espère être encore sur scène dans vingt-cinq ans. Pour cela, il faut que je me sente « à flot ». Je distingue la fraîcheur de la jeunesse. Je ne cours pas après celle-ci, je l'ai vécue, ma fille l'incarne. Je veux rester enthousiaste. Et c'est une discipline qui exige que l'on soit nourri, toujours comme un Tamagotchi, par des choses plus profondes.

GALA : Le regard des hommes n'est pas un problème ?

K. A. : Pour certains, la séduction est physique. Ces hommes-là ne m'attirent pas. Moi-même, je préfère les traces de vécu. Je les trouve belles et inspirantes. J'aime les gens qui ont fait leur propre rencontre.

GALA : Vous apparaîsez quand même floue sur la pochette de votre disque...

K. A. : C'est votre perception ? Je me vois en mouvement, en recherche. La vie, ce sont des vagues qui déferlent. Encore une fois, il s'agit de se mettre à flot au milieu du tumulte. La chanson *La Sublime Solitude*, qui ouvre l'album, reprend l'idée de cette « chambre à soi », décrite par Virginia Woolf, où l'on peut se



“JE DISTINGUE LA FRAÎCHEUR DE LA JEUNESSE”

retirer pour se recentrer. Un luxe quand on est maman ou que d'autres comptent sur nous. Quand j'évoque une « vue imprenable », c'est aussi la vue sur la vie, les gens, le monde, du fait de mon âge.

GALA : Ce retranchement n'est-il pas dangereux ?

K. A. : J'adore le couple, la famille, les amitiés. Mais la première distance est parfois géographique, on ne vit pas au même endroit que les gens qu'on aime. Avec le père de ma fille, nous n'avons jamais habité ensemble. Aujourd'hui encore, cela ne me semble pas nécessaire à la vie de couple. La sobriété, ce n'est pas seulement se retrouver soi-même, c'est aussi savoir retrouver les autres. La sublime solitude peut avoir des grandes fenêtres et des portes ouvertes.

GALA : Vous mentionnez vos 51 ans. Cette année, vous célébrez également vos vingt-cinq ans de carrière et sortez un dixième album studio. Lequel de ces anniversaires est votre plus grand accomplissement ?

K. A. : Ceux de ma fille. A mesure qu'elle grandit, je réalise qu'il y a des moments que l'on ne revivra plus et des découvertes qui nous attendent.

Nous sommes allées voir Stevie Wonder à Hyde Park – c'était son rêve – par exemple. J'ai grandi dans une famille qui n'était pas vraiment attachée aux anniversaires. Mais je ne perds jamais une occasion de célébrer quelque chose.

GALA : Vous êtes née en Israël, d'un père ukrainien-russe et d'une mère hollandaise-javanaise. Quel charme trouvez-vous à notre capitale pour qu'elle vous ait inspiré le titre *Paris Amour* ?

K. A. : J'y ai grandi à partir de mes 11 ans et je suis revenue m'y installer il y a dix ans, avant la scolarisation de ma fille. Paris est une ville qui a aidé beaucoup d'artistes à exprimer leur talent. Leurs traces sont nombreuses. Leurs fantômes nous frôlent. C'est aussi ici que mes parents se sont rencontrés. Cette ville est exigeante, ➤



Tailor me softly



L'ART DU TAILORING



CA
R
O
L
L
P A R I S

* L'art de confectionner / The art of tailoring

** Mon tailleur confectionné délicatement

elle peut « périr », comme je le chante. Mais elle-même a été blessée et elle a besoin d'être soignée.

GALA : Vous habitez Montmartre. Qu'est-ce que cela dit de vous ?

K. A. : C'est un quartier en hauteur, qui ne sera jamais inondé. Ici, l'eau ne stagne pas. Elle ruisselle, comme la vie, ce qui me rassure. J'ai toujours habité des villes où l'eau circulait.

GALA : Etes-vous une femme d'habitudes ?

K. A. : Je ne vis pas deux journées qui se ressemblent mais j'ai besoin de repères en ce qui concerne mon sommeil, mon alimentation, mon confort d'écriture. Je suis comme une partition de jazz : j'ai besoin d'une structure pour improviser, moduler, adapter les fréquences.

GALA : Est-ce réellement une question de confort ou de discipline ?

K. A. : J'aime à penser que tout ce qui vient facilement est une prophétie et que tout ce qui demande un effort est une leçon. La vie est le plus grand des producteurs. Mais nous décidons de l'énergie d'une journée. Je sais m'écouter, me retirer et fermer les yeux, lorsque je me sens fatiguée.

GALA : Qu'est-ce qui pourrait vous appeler loin de Paris ?

K. A. : L'Italie, Rome où l'on peut marcher pendant des heures, se recueillir devant la tombe du poète John Keats... Vienne, que j'ai également découverte grâce à la littérature... Et n'importe quel endroit où ma fille aura besoin de moi.

GALA : J'ai toujours associé votre musique, votre univers, votre mélancolie à l'automne. Vous avez enfin l'âge de saison !

K. A. : Ah oui ? Cette association ne me gêne pas. Peut-être que tout prend sens aujourd'hui. Je pense que les gens solaires, ce que je suis dans la vie, sont les plus enclins à la mélancolie. Mais j'aime toutes les saisons. Jusqu'à l'hiver. Parce qu'il invite au repli sur soi, geste nécessaire pour évoluer.

GALA : Quand vous chantez « je vais tout faire pour que la vie soit solaire », c'est donc un serment que vous vous faites ?

K. A. : Oui. Depuis deux ans, on a quand même l'impression de vivre dans un bunker. Or le corps a besoin de bouger, de crier, de convoquer la lumière.

GALA : Vous chantez *La Sublime Solitude*. Vous prêtez votre voix à une femme blasée dans *Les Désirs fatigués des navires d'argent*. Vous abordez l'adultère dans *L'Expérience étrange de l'inégal* ou encore le ressac amoureux dans *Les Remparts de Saint-Malo*. Tout va bien chez vous ?

K. A. : C'est justement parce que j'ai pu en faire des chansons que tout va bien, ou mieux. Je ne me suis jamais empêchée de vivre. Je dis toujours aux gens qui ont peur de l'amour : ce n'est pas parce que tu te protèges que tu auras moins mal.

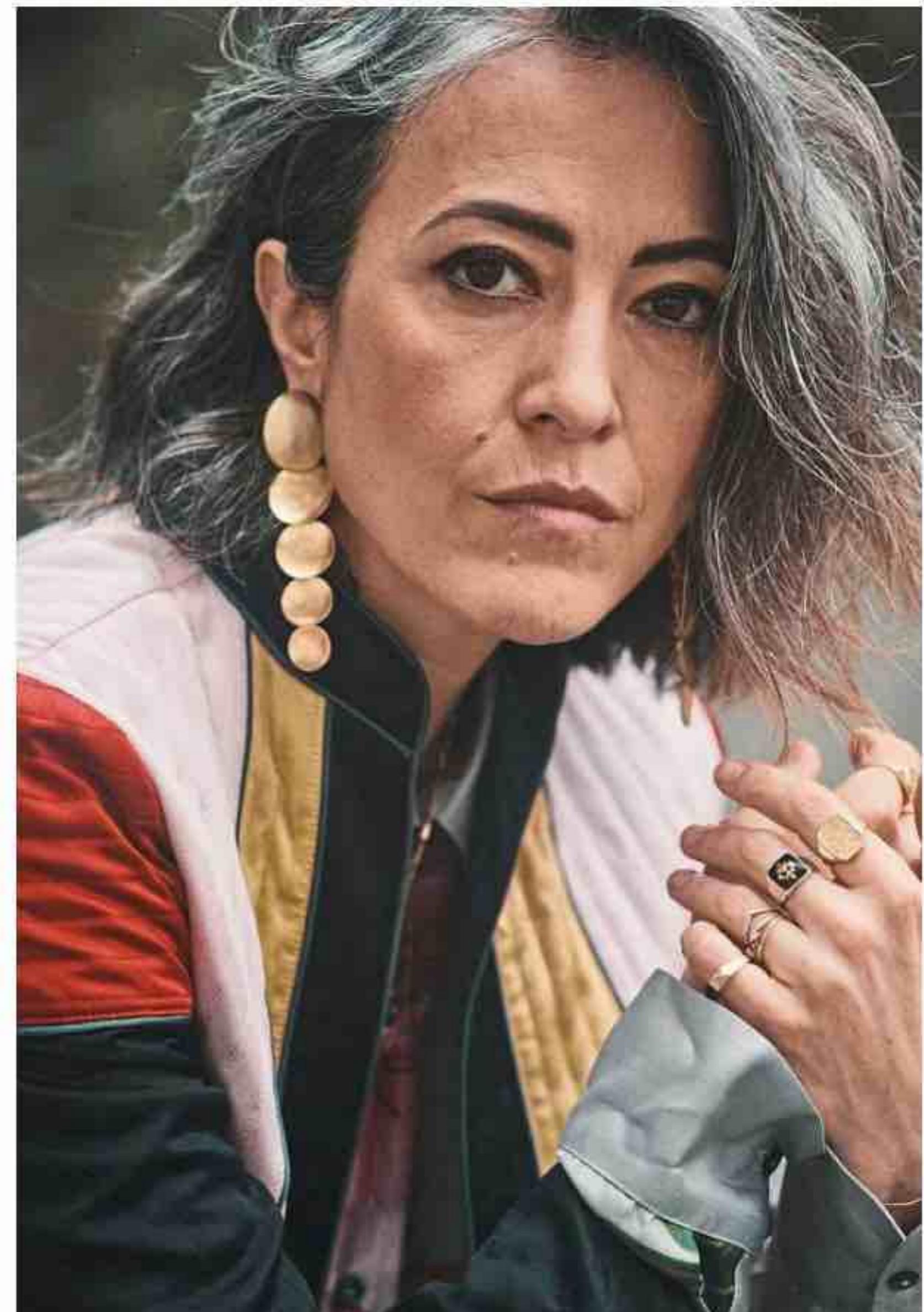
GALA : Trouvez-vous que les hommes sont des femmes bizarres ?

K. A. : Ah non. Je les trouve merveilleux, même quand ils sont paumés. Je crois en l'altérité, je la recherche même. Parce que je connais mes besoins et que je sais prendre soin de moi-même.

GALA : Votre vision du couple a-t-elle changé avec la maturité ?

K. A. : Toutes mes histoires ont été des bénédictions. Je suis presque toujours partie parce que j'avais le sentiment d'avoir un peu plus

“TOUTES MES HISTOIRES ONT ÉTÉ DES BÉNÉDICTIONS”



La chanteuse a vécu à New York, entretient un lien avec le public chinois... Véritable cosmopolite, elle a cette formule : « J'exploite mes émotions aussi pour faire entendre celles des autres. »

avancé. Question de synchronicité, encore... Mais je n'arrête pas d'aimer. J'aime encore tous les hommes qui m'ont accompagnée. Accepter qu'on n'évolue plus au même rythme, c'est aussi une preuve d'amour. J'ai un peu vécu et c'est là, maintenant, que tout commence.

GALA : Votre fille Nico a-t-elle un avis sur votre musique ?

K. A. : Elle est très généreuse avec moi, oui. D'autant plus que sa génération est très « branchée », très rapide. Elle comprend quand je suis en recherche d'un son, d'une tonalité. Je me sens super chanceuse.

GALA : Pourquoi ne portez-vous pas votre patronyme complet, Keren Ann Zeidel ?

K. A. : Je l'utilise quand j'écris des musiques pour le cinéma ou le théâtre, dans les crédits de mes albums. Les gens oublient parfois que je porte un prénom composé, comme Jean-Pierre. Mais je l'aime. Il a quelque chose d'intemporel, d'un peu mystérieux.

GALA : Votre histoire familiale est marquée par la Shoah. Cela a-t-il fait de vous une femme plus sensible ?

K. A. : On peut parler d'une sorte de fermentation psychologique. D'un besoin de transformer les choses et de donner une forme physique aux émotions, en permanence. Mais il s'agit d'être sincère dans ce que je fais, avec ma famille, mon entourage. Parce que je crois que l'authenticité est contagieuse.

GALA : Si vous deviez caractériser l'énergie qui vous anime aujourd'hui...

K. A. : J'évoquerais la lumière, qui m'est essentielle. Je ne l'associe pas forcément au soleil. Elle existe par temps orageux. Il faut la chercher, la suivre à travers les fissures. ♦

summum



MAURICE TEMPELSMAN

LE DERNIER AMOUR DE JACKIE KENNEDY

Peu connu du grand public, ce diamantaire d'origine belge aura pourtant été le compagnon de la veuve de JFK pendant près de quinze ans. Portrait de l'homme qui était parvenu à réconcilier la reine de l'Amérique avec la vie de couple. Et les sentiments.

PAR CAMILLE OLIVIER

Elle était la femme condamnée à une célébrité éternelle, il est resté jusqu'au bout le gardien de ses secrets... Le dernier compagnon de Jackie Kennedy, Maurice Tempelsman, s'est éteint le 23 août dans un hôpital de Manhattan à l'âge de 95 ans. Si leur amour est le moins connu de tous ceux qui ont traversé la vie de la veuve de JFK, c'est parce que, dans le fond, c'est à lui que leur histoire ressemble. De l'avis général, le diamantaire était quelqu'un de doux et de rassurant, un homme discret, courtois, « jamais flamboyant, mais jamais ennuyeux non plus ». Son amitié avec Jackie, puis leur idylle, sont restés cachés pendant très longtemps. Lorsque le public a découvert les premières photos de leur couple dans la presse, à la fin des années 1980, tous deux se connaissaient en fait depuis plus de vingt-cinq ans. On ne sait rien des circonstances exactes de leur rencontre, mais ce dont les principaux biographes de la First Lady sont sûrs, c'est que l'homme d'affaires faisait déjà partie des invités réguliers aux réceptions de la Maison-Blanche sous le mandat de John Fitzgerald Kennedy. Avant l'élection présidentielle de 1960, ce dernier avait demandé à rencontrer des représentants de l'industrie sud-africaine du diamant, et Maurice Tempelsman s'était proposé comme intermédiaire.

Malgré l'assassinat de JFK en 1963, puis le remariage de Jackie avec l'armateur grec Aristote Onassis, cinq ans plus tard, le businessman le plus réservé du monde et l'icône au nom retentissant ne se perdront jamais de vue. On les croise fréquemment à l'opéra ou dans les soirées caritatives de la bonne société new-yorkaise. Pour Sarah Bradford, auteure d'*America's Queen*, une biographie de l'ancienne première dame, ce n'est toutefois qu'après la mort d'Aristote, en 1975, que l'affection qu'ils éprouvent l'un pour l'autre laisse la place à d'autres sentiments. A l'époque, Jackie commence une carrière en tant qu'éditrice chez Viking Press. Elle vient d'emménager dans un vaste appartement sur la Cinquième Avenue avec ses deux enfants, Caroline et John F. Kennedy Jr., et confie à Maurice le soin de faire fructifier les 26 millions de dollars que la famille Onassis lui a cédés à la disparition de l'armateur. Jackie a trouvé en lui un allié et un confident, une figure stable, posée et sage, un ami sur lequel elle sait pouvoir compter en toutes circonstances. Ils ont le même âge. Comme elle, il soutient le parti démocrate. Comme elle, il parle un excellent français, il apprécie l'art, la poésie, la littérature. Et, ➤



L'ancienne première dame et le diamantaire Maurice Tempelsman lors d'une réception à la New York Public Library, le 11 novembre 1987.



NICK MAZZARO/RETNA LTD/GETTY IMAGES



MARINETTE ALLEN/GETTY IMAGES



Ci-dessus : le couple lors d'un dîner donné au Helmsley Palace Hotel, en octobre 1988. A gauche : dans les rues de Manhattan, le 12 mai 1994, une semaine avant le décès de Jackie. Ci-contre : John Jr. et Caroline Kennedy (au premier rang, à gauche) aux côtés de Maurice Tempelsman, lors des funérailles de l'ex-First Lady à l'église Saint-Ignace-de-Loyola de New York.

contrairement à John Fitzgerald et Aristote, il ne cherche pas la lumière. Maurice est une âme sans éclats ni aspérités. Par-dessus tout, Jackie admire « sa force et sa réussite ».

Né en 1929 dans une famille juive orthodoxe d'Anvers, en Belgique, il a fui l'invasion nazie avec ses parents, puis émigré aux Etats-Unis dès le début de la Seconde Guerre mondiale. A seize ans, il rejoint le commerce de diamants fondé par son père, à vingt ans à peine il convainc le gouvernement américain d'acquérir d'importantes quantités de diamants industriels africains et devient millionnaire. Il fait bientôt partie du cercle très fermé des négociants autorisés à se fournir directement chez De Beers, le conglomérat producteur de diamants bruts. Pendant toute la seconde moitié du XX^e siècle, il se distingue par sa capacité à tisser des liens d'amitié et d'affaires avec les dirigeants et les principaux leaders politiques africains. Selon le quotidien *The New York Times*, il se révèle aussi un soutien pour les mouvements de libération du continent. En 1990, il participe à l'organisation du premier déplacement à Washington de Nelson Mandela. Toujours officiellement marié avec son épouse, Lilly, avec laquelle il a eu trois enfants, Rena, Leon et Marcy, Maurice emménage au tout début des années 1980 dans l'appartement de Jackie. Le couple est souvent aperçu dans les restaurants discrets du quartier de l'Upper East Side, et main dans

la main le long des allées ombragées de Central Park. L'ex-First Lady a maintenant à ses côtés un compagnon qui ne se sent pas menacé par sa notoriété incandescente. Il est sa terre ferme. Avec lui, plus besoin de se demander si l'amour est bien réciproque. « Elle l'adorait, confiera l'une de ses amies, Vivian Stokes Crespi, à la biographe Sarah Bradford. Et je pense qu'il lui apportait une vraie tranquillité d'esprit. »

En janvier 1994, la veuve de JFK apprend qu'elle est atteinte d'un cancer du système lymphatique. L'étoile sur laquelle se sont construits des pans entiers de l'histoire de l'Amérique est désormais fragile. Avec une tendresse active et inquiète, Maurice Tempelsman reste à ses côtés pendant ses séances de chimiothérapie au Weill Medical Cornell de New York. « Il était constamment en train de lui tenir la main ou de lui caresser la joue, racontera l'un des médecins. L'amour et le respect qui les unissaient étaient extraordinaires. » Jackie s'éteint chez elle, le 19 mai, un peu après 22 heures, veillée par Caroline, John Jr. et le diamantaire. Le 22 mai, famille et amis proches sont invités à se rendre à l'appartement pour lui rendre un ultime hommage avant ses funérailles. Maurice, en tout début de matinée, s'est assis à côté du cercueil placé face à la grande cheminée du salon pour lire les journaux du week-end. Exactement comme ils avaient l'habitude de le faire, ensemble, depuis près de quinze ans. ♦

PRINTEMPS



LA MEILLEURE SÉLECTION
DE SACS ET D'ACCESOIRS

QUI SERA LE PROCHAIN JAMES BOND ?

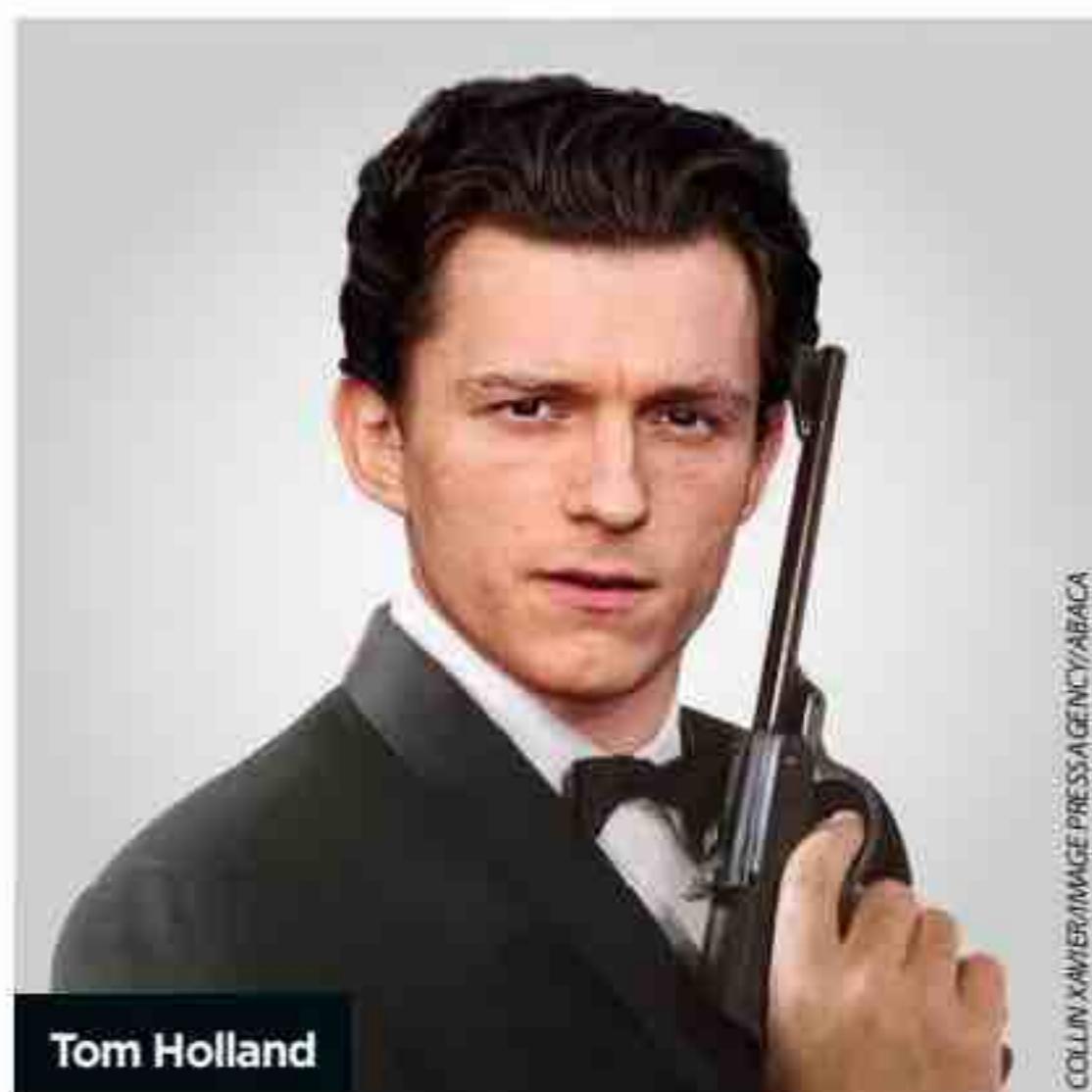
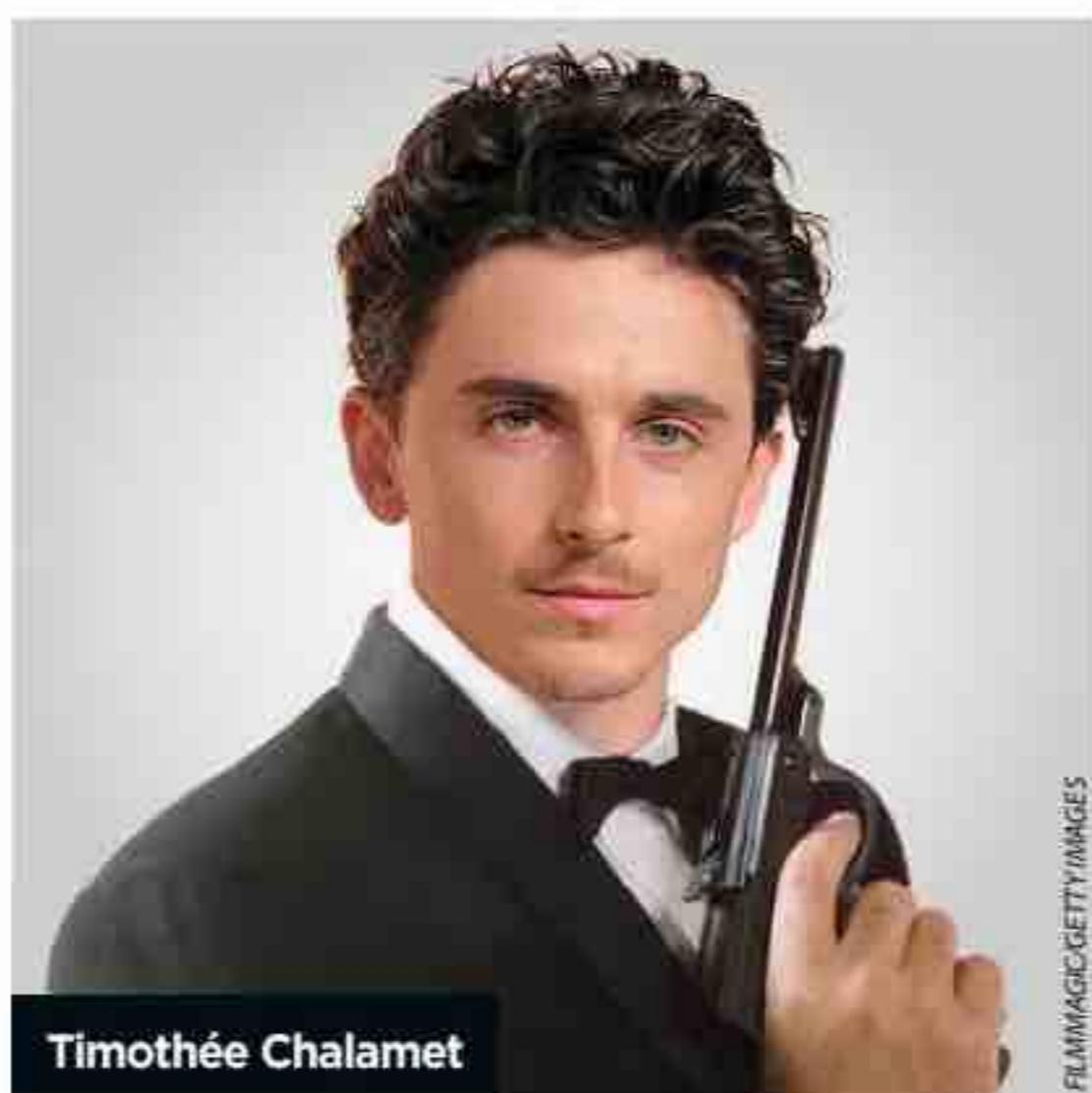
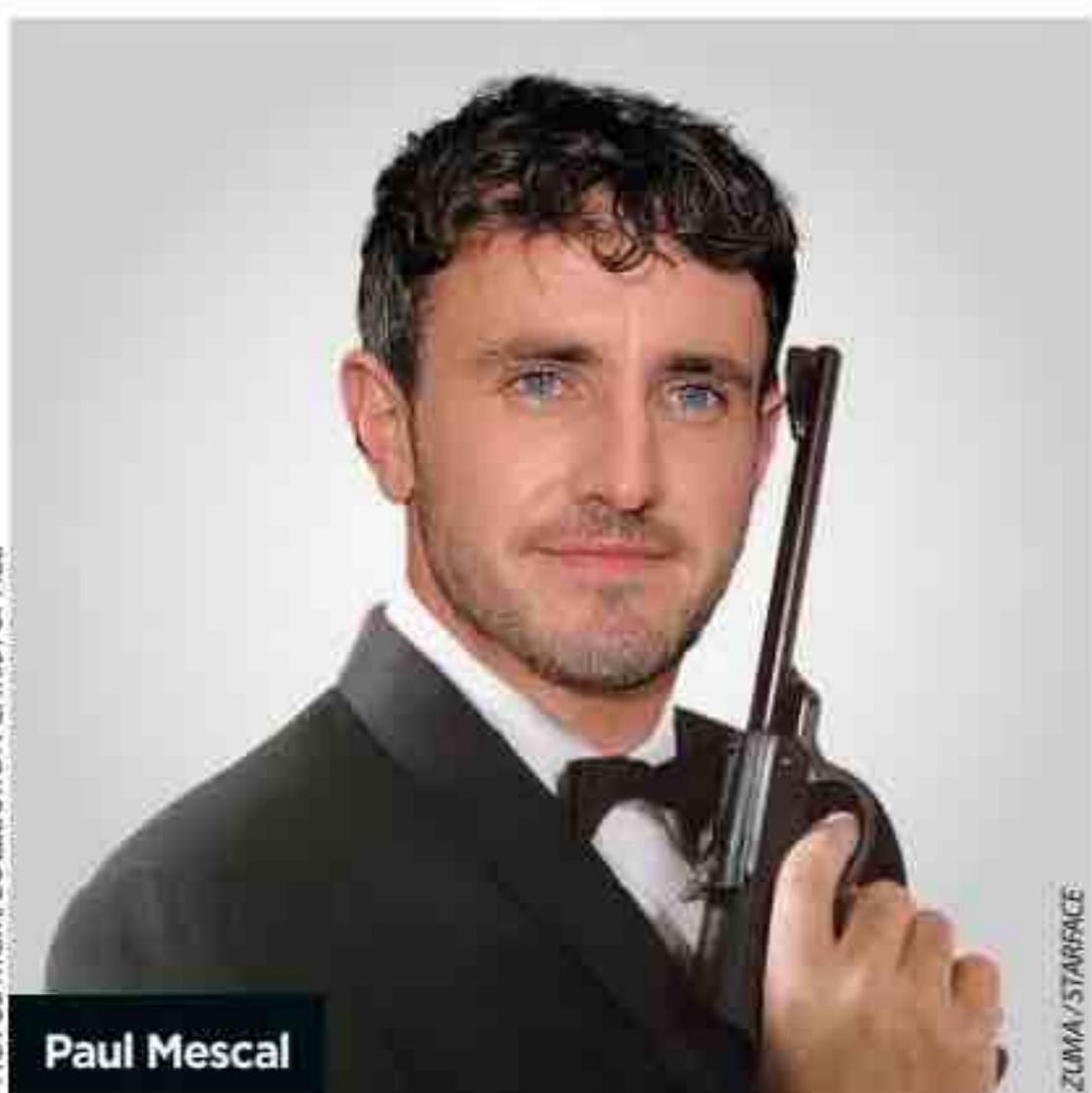
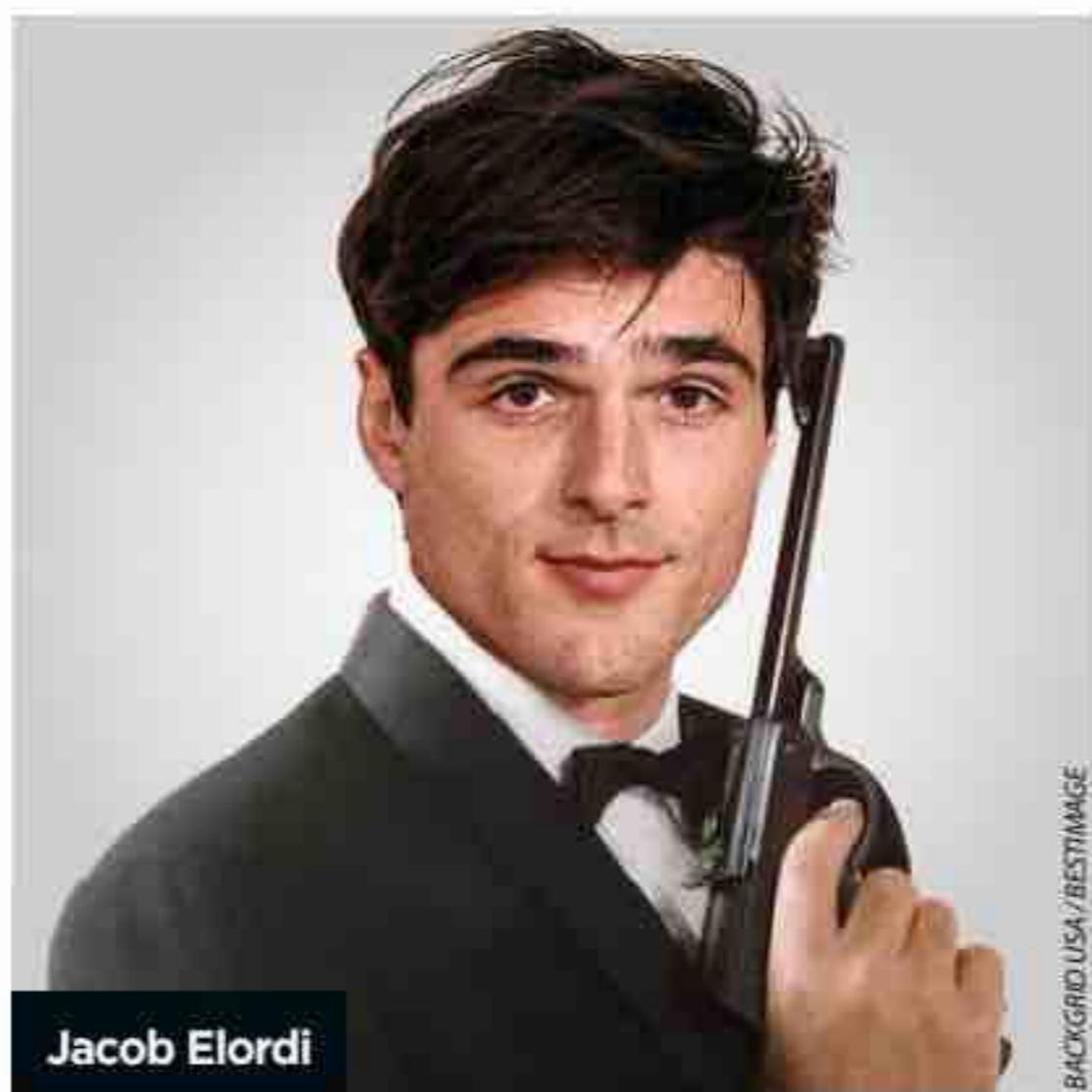
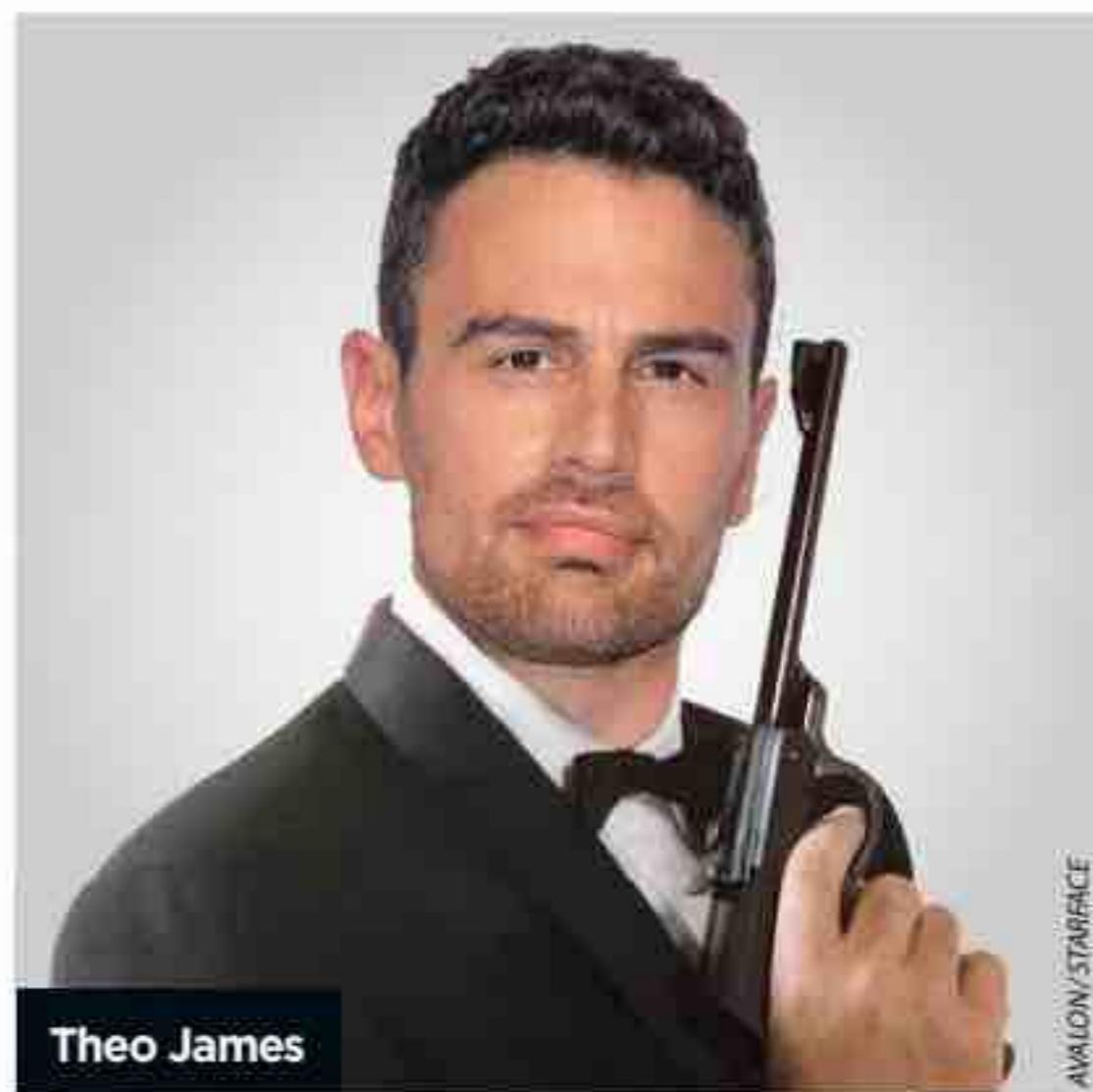
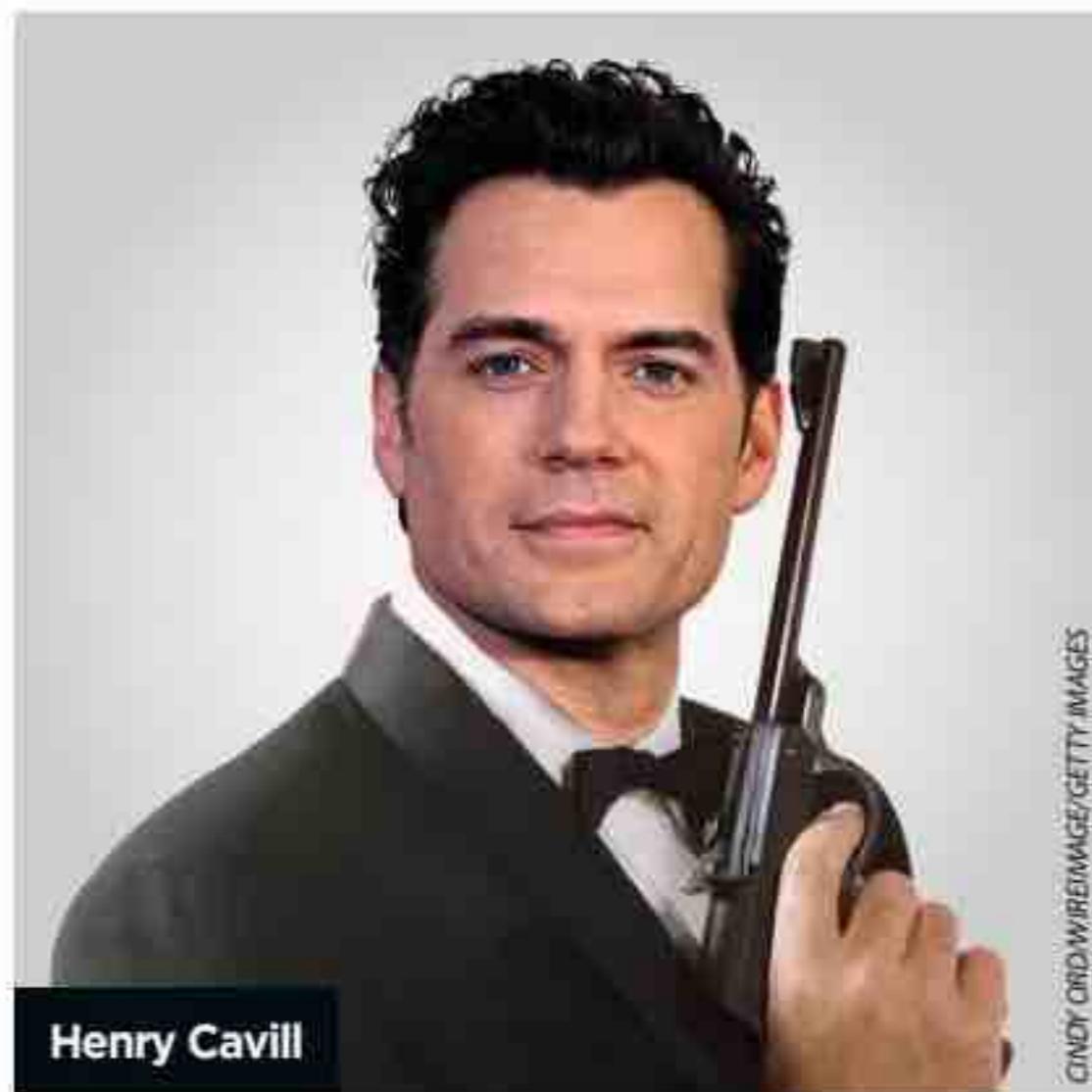
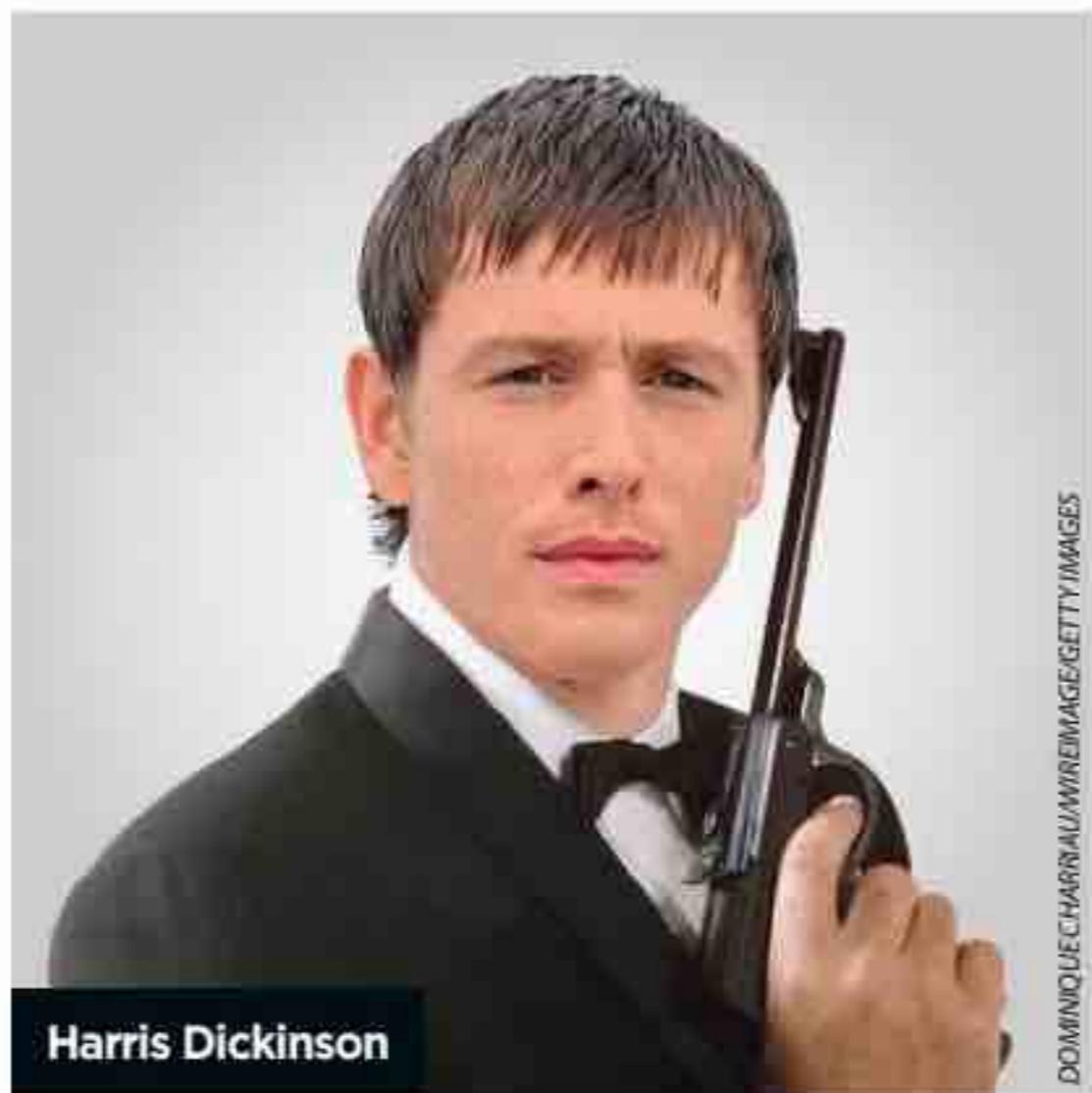
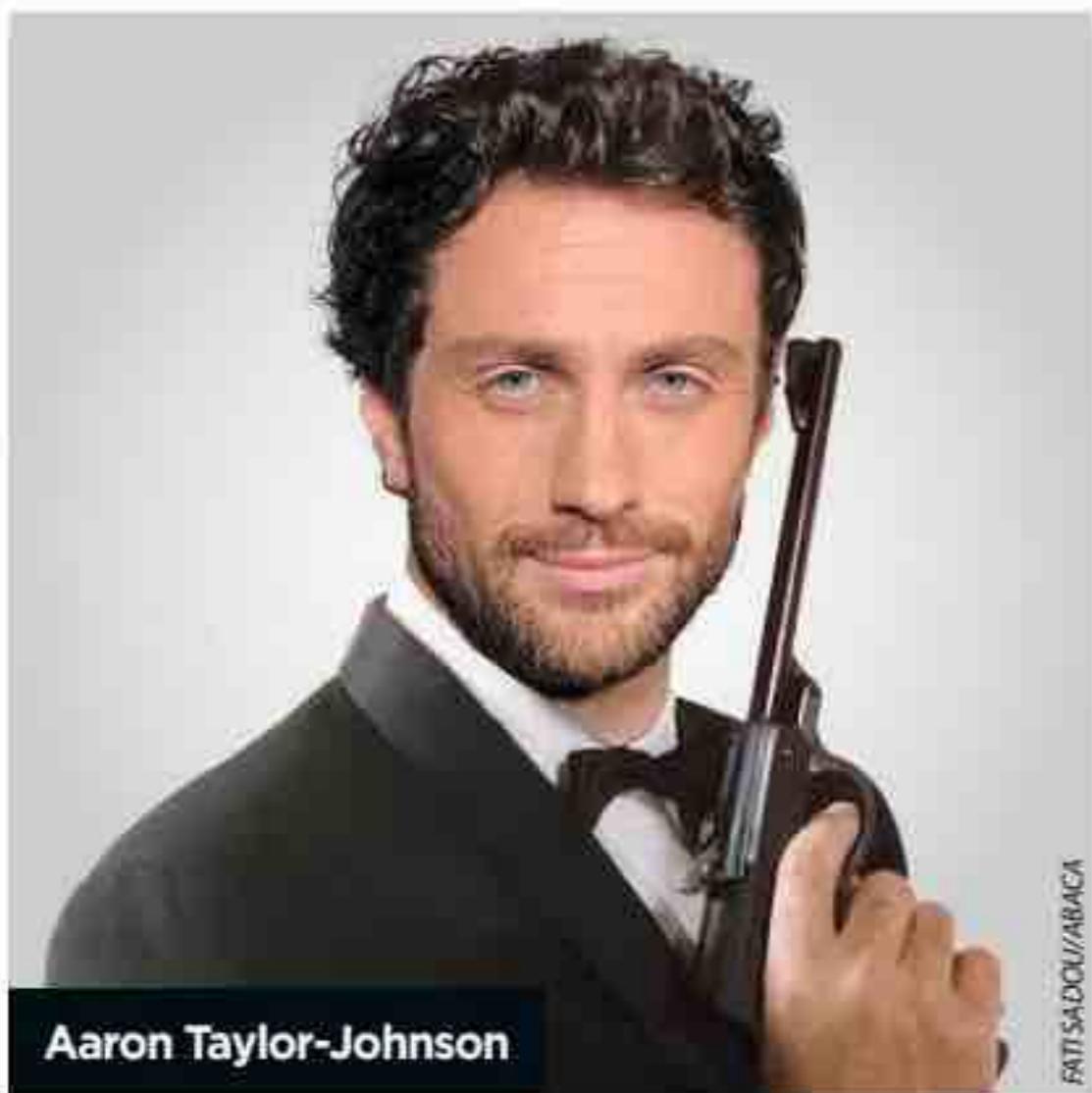
Depuis que Daniel Craig a rangé son smoking d'espion au vestiaire, les rumeurs ne cessent de circuler sur son successeur. Avec l'annonce du prochain film prévu pour 2028, les paris sont ouverts.

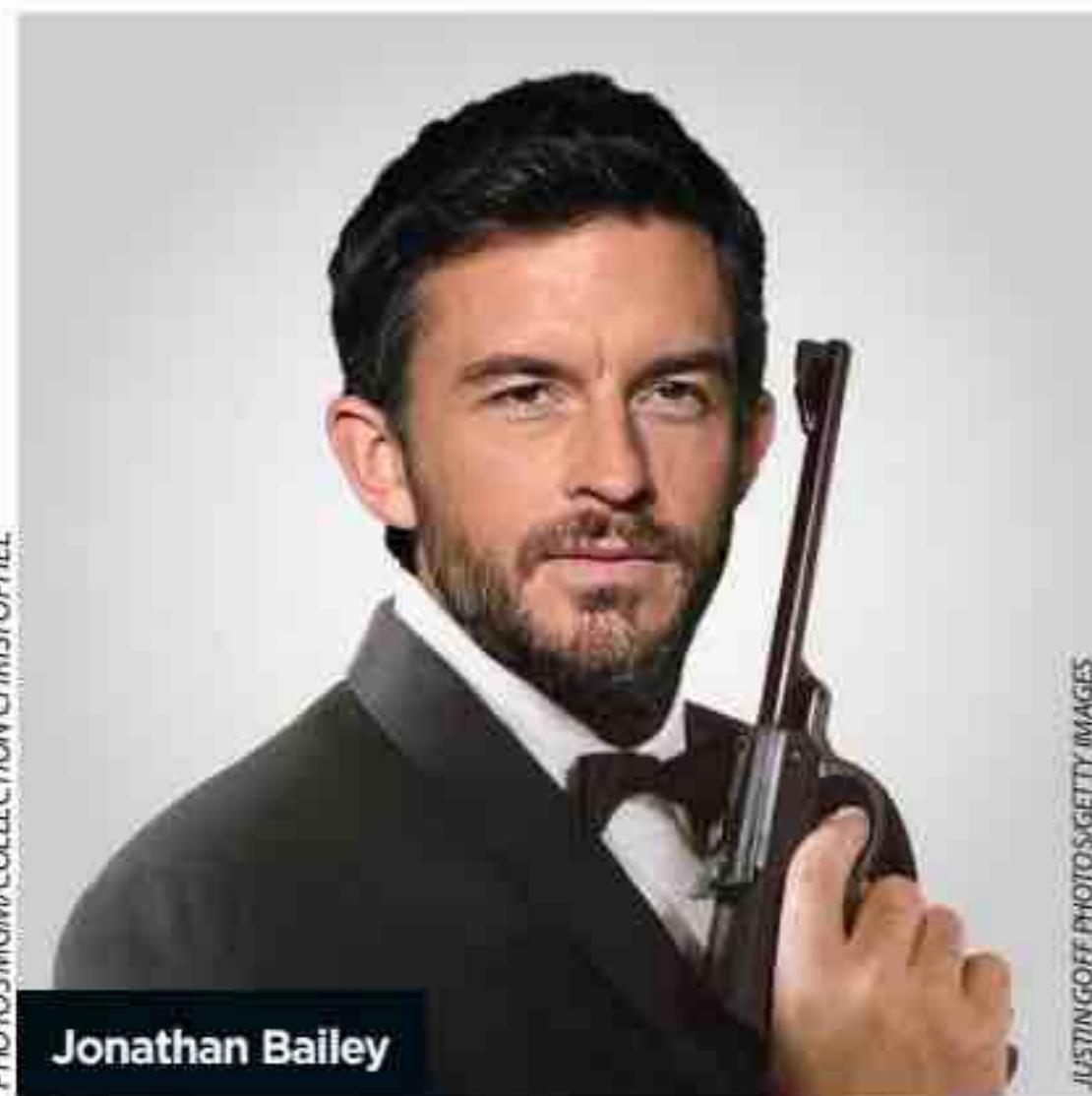
PAR NATHALIE DÉPRET

Spoiler Alert ! Dans *Mourir peut attendre*, James Bond est tué par une explosion de missiles. Outre le choc de voir 007 anéanti sur grand écran, la décision de Daniel Craig d'abandonner ce rôle a suscité un séisme chez les fans de James Bond, troisième franchise la plus lucrative du cinéma, avec plus de 17,1 milliards d'euros récoltés au box-office. Autre sujet d'inquiétude, James Bond est désormais sous la houlette d'Amazon MGM Studios depuis que les producteurs historiques lui ont cédé le contrôle total des droits pour 8,1 millions d'euros en février dernier. Qu'allait-il advenir de l'espion du MI6 sous la coupe de Jeff Bezos ? Et surtout, qui pourrait succéder à Daniel Craig, qui avait revitalisé l'agent secret en rapportant plus de 3,4 milliards d'euros de recettes ? Cet été, une nouvelle (rassurante) est tombée. Aux commandes du *James Bond 26* prévu en 2028, Denis Villeneuve, réalisateur québécois de génie à qui l'on doit notamment *Sicario* et *Dune*. A l'écriture, l'anglais Steven Knight, scénariste du cultissime *Peaky Blinders*. Si le mystère reste entier sur ce prochain opus, il se murmure que le duo, très respectueux de la franchise, s'orienterait vers un ton plus léger et un héros plus jeune. Reste à caster le futur 007, exercice périlleux qui répond à des critères précis, comme appartenir au Commonwealth ou être ni trop célèbre ni inconnu. En tout cas, l'heureux élu entrera à jamais dans le Panthéon du cinéma avec, à la clé, une gloire planétaire, de juteux contrats et un salaire très confortable... Daniel Craig, lui, aurait empoché au total 72,8 millions d'euros pour les cinq films, bonus compris...

FAMILLE "AGENT SO BRITISH"

Si Amazon respecte la vision de l'écrivain Ian Fleming, qui a créé James Bond, il devrait s'orienter vers un acteur britannique comme Henry Cavill, auditionné pour *Casino Royale*, jugé « incroyable », mais trop jeune à l'époque. A 42 ans, son âge pourrait encore ➤

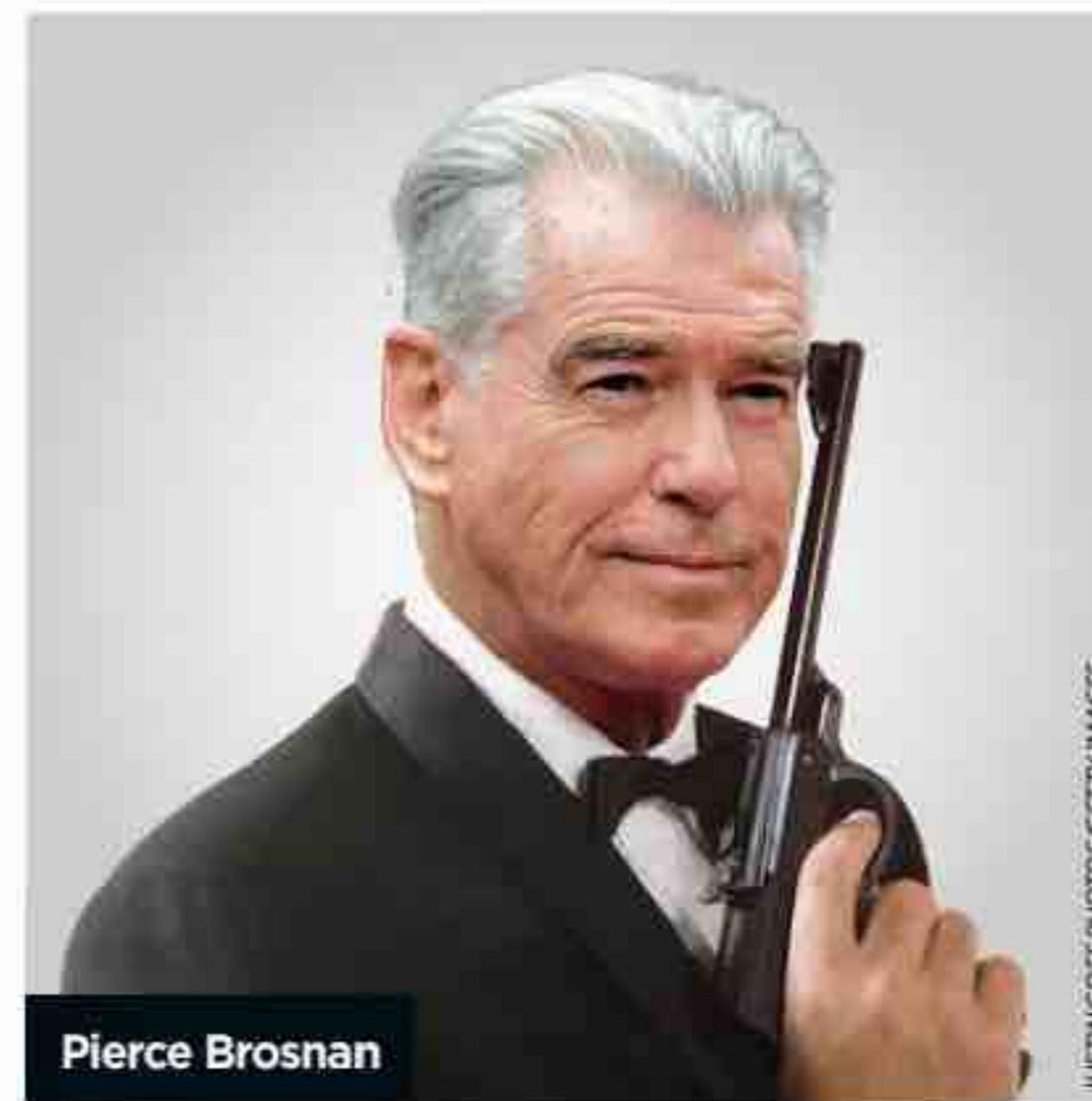




Jonathan Bailey



Austin Butler



Pierce Brosnan

le desservir, tout comme être associé à Superman. Publiquement soutenu par Pierce Brosnan, Aaron Taylor-Johnson, lui, aurait rencontré les producteurs en 2023. Lors d'une interview, sa réponse cryptique, « je ne peux pas en parler », a ravivé les spéculations. Mais quid de Theo James, baron de la drogue en Barbour dans la série *The Gentlemen* ? Son élégance naturelle pourrait tout à fait convaincre le studio à la recherche de sang neuf. Le nom de Regé-Jean Page, aperçu dans *La Chronique des Bridgerton* sur Netflix, circule également. A lui de prouver qu'il n'a pas juste un joli minois mais le charisme nécessaire pour sauver le monde. Fascinant dans *Babygirl*, Harris Dickinson coche toutes les cases, il ferait même partie de la short list d'Amazon, conquis par son magnétisme incontestable. Mais c'est sans compter sur Scott Rose-Marsh, acteur peu connu, qui aurait passé un test en juin dernier en lisant des dialogues de *GoldenEye*. S'il décrochait le rôle, il serait le premier James Bond roux, à moins que cet honneur ne lui soit ravi par Jack Lowden, espion très crédible dans l'excellente série *Slow Horses* (Apple TV).

FAMILLE "HÉROS DÉCONSTRUIT"

A des années-lumière du héros baraquée incarné par Daniel Craig, le studio pourrait miser sur un 007 plus sensible que viril. Ainsi, le grand favori d'Amazon serait l'australien Jacob Elordi, révélé dans *Euphoria*. Reste à lui trouver des partenaires qui pourront se mesurer à lui, qui les surplombera de son 1,96 m. Chouchou du cinéma indépendant, Paul Mescal a montré dans *Gladiator 2* qu'il était aussi capable de porter un film d'action à gros budget. Après l'armure romaine, l'acteur irlandais ne détonnerait pas au volant d'une Aston Martin. On dit également que Tom Holland figure parmi les préférés de la production. Ça tombe bien, celui qui incarne *Spider-Man* est aussi très proche

MADAME BEZOS AU CASTING

Jeff Bezos est prêt à tout pour faire plaisir à son épouse Lauren Sánchez. Après l'avoir envoyée dans l'espace, le milliardaire serait « obsédé » par l'idée que sa dulcinée incarne une James Bond Girl. Connue pour son exigence artistique, Denis Villeneuve devra-t-il céder au patron qui a déboursé une fortune pour faire de James Bond son nouveau joujou ?

LE STUDIO POURRAIT MISER SUR UN 007 PLUS SENSIBLE QUE VIRIL

d'Amy Pascal, patronne du studio. Mais, attention, son immense popularité pourrait jouer contre lui. On parle également de l'admirable Josh O'Connor, découvert dans *The Crown*, où il interprétait le prince Charles jeune. Il a prouvé qu'il a la prestance requise pour siroter une vodka martini tout en déjouant un plan machiavélique. Enfin, la campagne virulente des fans de Timothée Chalamet, persuadés qu'il a le talent nécessaire, portera-t-elle ses fruits ? Certes, il est Franco-Américain, mais il est aussi lié à Denis Villeneuve qui l'a dirigé dans *Dune*. A moins que le réalisateur ne lui offre plutôt son premier rôle de méchant pour succéder à Rami Malek ?

FAMILLE "ESPION IMPROBABLE"

Les studios pourraient donner un grand coup de pied dans la fourmilière. En héritant du matricule 007 dans *Mourir peut attendre*, Nomi, incarnée par Lashana Lynch, crevait l'écran. Mais Jeff Bezos aura-t-il l'audace de confier la septième incarnation de l'espion à une femme ? Du côté de Hollywood, Austin Butler affirme que « James Bond doit être britannique sous peine de commettre "un sacrilège" ». Mais son talent de caméléon pourrait faire oublier qu'il vient des plages de Californie. Quant à Jonathan Bailey, révélé par *Bridgerton*, il a le chic et le sex-appeal nécessaires pour le rôle. Il est ouvertement gay, et certains esprits chagrins prédisent qu'avec ce choix, la saga pourrait s'aliéner ses fans les plus conservateurs... Pierce Brosnan, lui, n'a rien contre l'idée de rempiler (il a été congédié en 2004) : « Je ne pense pas que le public veuille voir un Bond ridé de 72 ans, mais si Villeneuve avait quelque chose derrière la tête, j'y réfléchirais sans hésiter. Pourquoi pas ? Ça pourrait être drôle, une calotte chauve, des prothèses... » Ce serait une belle revanche pour l'Irlando-Américain, au sommet de son charme. Qui sait ? ♦



NIKE MARSHAND/WIREIMAGE/GETTY IMAGES



Wortmann KG Int. Schuhproduktionen, Detmold



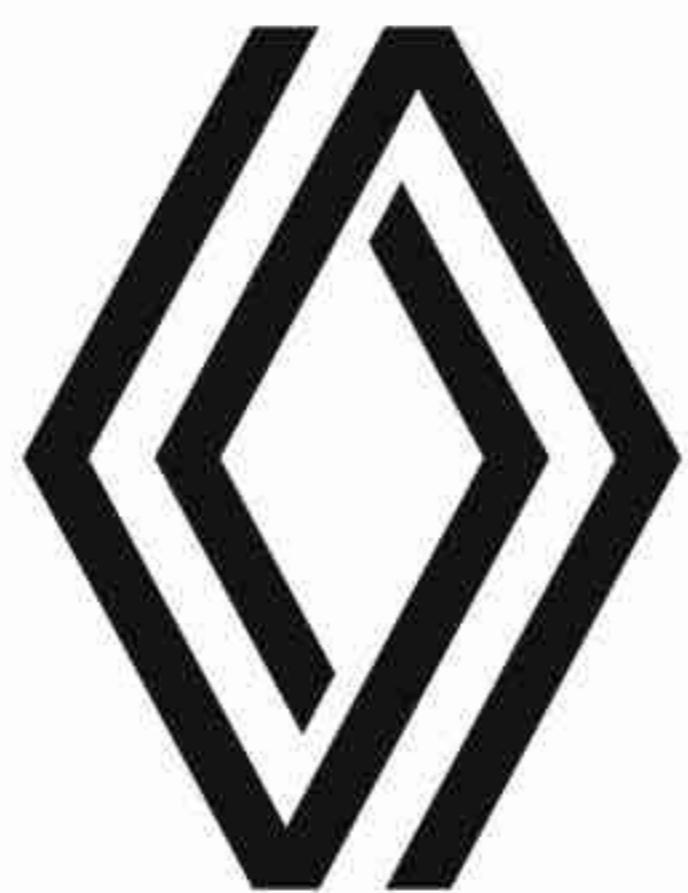
tamaris.com



Achetez là!

generation
renault

portes ouvertes 11-15 sept⁽¹⁾



RENAULT 5 E-TECH ELECTRIQUE

fabriquée en France
jusqu'à 410 km d'autonomie⁽²⁾
openR link avec Google intégré⁽³⁾
jusqu'à 26 systèmes avancés d'aide à la conduite

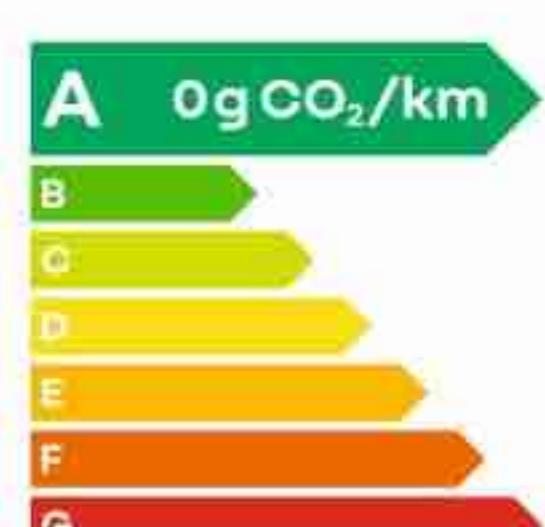
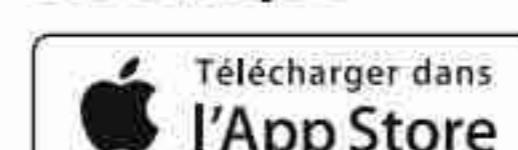
180€ à partir de
/mois⁽⁴⁾

2 mois de loyer offerts⁽⁵⁾

LLD 37 mois. 1^{er} loyer 2700€
prime coup de pouce 4770€ déduite⁽⁶⁾
3 ans de garantie, assistance 24/24
et entretien inclus pour 1€/mois⁽⁷⁾

éligible au dispositif Mon Leasing Electrique⁽⁸⁾

particulier, professionnel ou
commerçant, rejoignez Plug Inn*
le réseau de bornes de recharge
électrique





2025 voiture de l'année

modèle présenté : R5 iconic cinq 120 ch avec options peint. métallisée bleu nocturne / toit noir et jantes alliage bicolores « techno » à 257€/mois.⁽⁹⁾ contrat sérénité Renault inclus pour 1€/mois.⁽⁷⁾ (1) ouverture exceptionnelle 14/09/25. (2) avec batterie 52kwh. (3) selon version. Google, Google play, Google Maps, Waze sont des marques déposées de Google LLC. (4) ex. pour R5 evolution 120 ch, hors options. (4)(9) locations longue durée, hors assurances facultatives, 37 mois/30 000 km max. 1^{er} loyer majoré 2700€, prime coup de pouce CEE 4770€ déduite. sous réserve étude et acceptation diac, agissant sous marque commerciale Mobilize financial services, capital 415100500€ - siège social: 14 av. du pavé neuf 93168 noisy-le-grand cedex - siren 702 002 221 rcs bobigny. n° orias: 07004966 (www.orias.fr). restitution véhicule chez concessionnaire en fin contrat + paiement frais remise en état standard et kms sup. (5) 3^{er} et 4^{er} loyers offerts si lld. valable si commande R5 neuve, hors versions R5 éligibles au leasing électrique, **du 11 au 15/09/25** dans réseau Renault participant. (6) montant max indicatif de prime CertiNergy (siren 798 641 999) pour valorisation achat ou location (durée ≥ 24 mois) véhicule neuf particulier électrique M1 Renault au titre dispositif certificats d'économie d'énergie (CEE), non soumis à TVA, **du 1^{er} au 30/09/25**. pour particuliers, selon niveau revenus, pour location, prime déduite prix véhicule référence pris en compte dans calcul loyer, déduction contribuant à ajustement des loyers, montant évolutif en conséquence, impact prime selon paramètres financiers appliqués, conditions éligibilité et modalités auprès revendeur. (7) contrat sérénité Renault selon conditions contractuelles, 37 mois/30 000 km (au 1^{er} des 2 termes atteint) inclus dans loyer pour 1€/mois. contrat lld peut être souscrit sans ce contrat. (8) seuls modèles R5 e-tech électrique suivants éligibles au leasing électrique : five autonomie urbaine, evolution autonomie urbaine et autonomie confort, techno autonomie urbaine et autonomie confort, noir étoilé, hors options. sous réserve: validation conditions finales dispositif, éligibilité au dispositif aide à location véhicule électrique 2025, disponibilité stocks, aides. vous disposez délai de rétractation. pour toute commande R5 neuve à partir **du 30/09/25** jusqu'à fin du dispositif. voir points de vente, conditions renault.fr. offres à particuliers non cumulables, valables dans réseau Renault participant. *plateforme communautaire de recharge électrique. consommations min/max (kwh/100 km)**: 14,5/15,5. émissions co₂(g/km)**: 0 à l'usage, hors pièces d'usure. **selon données wltp.

renault.fr

pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer



IRRÉSISTIBLE CHARLOTTE CARDIN

C'est l'une des chanteuses francophones les plus écoutées au monde. Autrice, compositrice et interprète canadienne multiprimée, elle devient ambassadrice L'Oréal Paris France et Canada.

PAR NORA SAHLI PHOTOS LEEOR WILD / TRUNKARCHIVE



« Je ne me suis jamais maquillée pour cacher mes émotions. Je le fais pour rehausser certains traits de mon visage et pour prendre soin de moi. C'est beau, ces moments que l'on s'accorde, nous, les femmes. Prendre du temps pour soi, en se maquillant ou pas, ça fait du bien », confie la chanteuse.



Connue pour sa voix soul, ses paroles introspectives et son mélange d'influences pop, jazz et électroniques, à 30 ans, elle est déjà l'une des figures de proue d'une génération de femmes qui redessinent les contours de la pop mondiale. Ces artistes qui composent, produisent, dirigent. Charlotte incarne la même mission que la marque qu'elle représente désormais : donner aux femmes les moyens d'assumer pleinement leur valeur sans complexes. Conversation à bâtons rompus avec une artiste d'une fraîcheur, d'une sincérité et d'une honnêteté rares...

GALA : Rejoindre le cercle des égéries L'Oréal Paris, ça représente quoi pour vous ?

CHARLOTTE CARDIN : J'étais sincèrement très heureuse de cette proposition, parce que L'Oréal a accompagné mon enfance et ma jeunesse. Ma mère, ma grand-mère, et même ma grande sœur utilisaient ce maquillage ! Au-delà des produits, je m'identifie surtout à toutes les valeurs défendues,

à cette idée de faire briller la beauté intérieure en priorité, mais aussi celle de mettre en avant des femmes d'âges différents, d'horizons divers, aux vécus et métiers multiples. Valoriser leur force dans leur façon d'être unique, de se démarquer. C'est vraiment quelque chose qui rejoint mes idées et me touche énormément. Ça a donc été un oui assez *easy* pour moi ! Et comme c'est la première fois que je m'associe à une marque de beauté, il était indispensable que l'on soit alignées sur nos envies et nos perspectives.

GALA : Justement, l'Oréal Paris défend la condition des femmes dans le monde. Etes-vous vous-même féministe ? Une femme engagée ?

C.C. : Un grand oui à ces deux questions ! Je crois que les gens ont peur du terme féministe parce qu'ils ne savent pas réellement ce que ça veut dire. Le féminisme c'est travailler, lutter pour réussir à obtenir une équité, une égalité entre les ➤



“LA SÉDUCTION PASSE PAR L’AMOUR QUE NOUS NOUS PORTONS”

de choisir mes vêtements, mon make-up et mes coiffures. Cette étape très importante dans ma vie m'a permis, par la suite, de raconter ma propre histoire... en musique.

GALA : Parlons beauté : quels gestes vous a transmis votre mère ? Partagiez-vous des moments de beauté ensemble ?

C.C. : Je me souviens que l'on était toujours en retard et toujours pressées le matin pour aller à l'école. On avait une routine avec ma mère dans la voiture : sur le chemin, alors qu'elle était au volant, je lui passais son maquillage à chaque feu rouge. Elle appliquait un trait de crayon autour des lèvres, d'une couleur très naturelle ; elle ne mettait pas de rouge à lèvres, uniquement un baume hydratant. Ça donnait une légère définition, proche de sa carnation, et l'effet était très joli. C'est drôle que vous me posiez cette question car j'ai reproduit ce geste il y a peu en repensant à ces moments où j'étais « l'assistante maquillage » de maman, dans l'auto, sur le chemin de l'école. Ça m'a amusée et émue à la fois...

GALA : Petite, vous étiez coquette ?

C. C. : J'étais très coquette ! Avec ma sœur, on se maquillait et on se déguisait en princesse en permanence. On était fans des Spice Girls et de toutes les divas pop de l'époque, je vous laisse imaginer !

GALA : Y a-t-il une *typical beauty* à la canadienne ?

C. C. : C'est une bonne question. La Canadienne, la Québécoise, que je connais mieux, n'a pas un style reconnaissable au premier coup d'œil, contrairement à la Parisienne à l'allure désinvolte étudiée et à la bouche rouge. C'est un look très fort et élégant que j'adore, mais très peu pour moi. Je ne supporte pas la sensation d'un rouge à lèvres fixe, je préfère l'effet lèvres mordues. Une brillance juicy qui leur permet de bouger et vivre naturellement. Bref, la Canadienne est à mon image : une femme plutôt naturelle, pas maquillée *over the top*, comme on dit chez nous, ni trop adepte de la chirurgie plastique !

GALA : Le make up peut-il être une arme de séduction ?

C. C. : Je n'aime pas le mot arme, ou alors une arme positive... Je pense que tout ce qui peut donner confiance à une femme peut être utilisé à son avantage dans un moment de séduction et dans la vie. On peut évidemment s'aider avec du maquillage, mais je suis convaincue que la séduction passe par l'amour que nous nous portons. Plus on se sentira bien dans notre peau, plus on sera en accord avec nos valeurs et nos convictions, plus on sera fortes et séduisantes.

GALA : Avez-vous des habitudes beauté avant de monter sur scène ?

C. C. : Oui ! Je prends toujours un moment seule, pour me maquiller, vingt minutes avant de monter sur scène. Comme ça, le résultat est frais au moment du concert. Je vais vous livrer mon secret : j'utilise le même produit sur mes lèvres et sur mes joues, je mélange ma crème de jour avec un illuminateur. Effet bonne mine garanti ! En plus, ça donne la sensation que j'ai déjà fait un petit effort physique. Vous l'aurez compris, je suis adepte du *less is more*...♦

hommes et les femmes. Selon moi, il n'y a rien de plus naturel et c'est extrêmement important d'en parler. Alors j'utilise ma petite notoriété, j'en parle dans mes chansons et dans mes interviews, car ça m'effraie de voir que certains courants politiques et idéologiques remettent par exemple en cause le droit à l'avortement, et les droits des femmes de manière générale. Cette égalité femmes-hommes à laquelle on aspire, on rêve, on ne l'a toujours pas et on en est encore loin. Voici un exemple : je connais bien le milieu de la musique, sachez que l'on y trouve environ 50 % d'artistes féminines. Pourtant, lorsque l'on regarde à l'arrière-scène, les musiciens, les producteurs, les managers sont en majorité des hommes, contre moins de 5 % de femmes. Il faut donc en parler, et déstigmatiser le mot féminisme.

GALA : C'est quoi une femme puissante selon vous ?

C. C. : Une femme qui assume ses différences, ses opinions, ses passions. Et surtout, à mes yeux, c'est une femme qui ne craint pas de s'exprimer, car il est de plus en plus difficile de faire entendre sa voix. Dans certains contextes, certains milieux, prendre la parole est compliqué, voire dangereux... Un comble en 2025 !

GALA : Vos années de mannequinat ont-elles fait évoluer votre perception de la beauté ? Comment la définiriez-vous ?

C. C. : Ces années-là m'ont juste donné envie de me retrouver ! J'en avais assez de me laisser maquiller, coiffer et habiller, selon la volonté ou la vision d'une tierce personne. Les regards que l'on portait sur moi, les fantasmes que l'on projetait ne me ressemblaient pas. J'ai donc tout arrêté et je suis revenue à mes réflexes primaires : être naturelle, utiliser le maquillage non pas pour me cacher, mais pour rehausser mon teint. J'ai ressenti le besoin de reprendre le contrôle de mon corps, de ma vie, de m'exprimer à travers mes propres choix,

URIAGE

EAU THERMALE

EFFET REPULPANT IMMÉDIAT

AGE ABSOLU SÉRUM MICRO-REDENSIFIANT

8 000
MICROSPHÈRES
& PEPTIDE PRO-COLLAGÈNE

DOUBLE BOOST
DE COLLAGÈNE*

RECOMMANDÉ PAR LES DERMATOLOGUES



PHÉNOMÈNE



Make-up : Carole Lasnier,
@B-agency, assistée de
Marika Bouveyron.
Coiffure : Martyn Foss
Calder @airportagency.
Assistante stylisme :
Marion Pirot. Opérateur
numérique : Alessandro.
Mannequin : Angélique,
@Crystal Models.
Pull Hermès.

MISSION JAWLINE

PHOTOGRAPHE RÜDY WAKS RÉALISATION VISUELLE JULIE CHANUT-BOMBARD TEXTE ISABELLE LAFOND



Les mannequins Kendall Jenner (à gauche, au Met Gala le 5 mai) et Bella Hadid (ci-dessous au dernier Festival de Cannes) auraient eu recours à une ablation des tissus adipeux des joues, pour redessiner leurs traits. Il existe heureusement des solutions plus soft.



Remodeler les contours de la mâchoire pour avoir un visage plus affirmé, voilà l'obsession esthétique qui agite la beautysphère depuis quelques mois. Pour suivre la trend sans passer par la case chirurgie, on fait quoi ?

A l'ombre des palmiers de Hollywood, les codes esthétiques changent de bord. Out les fox eyes over-étirés, les lèvres surinjectées... C'est désormais l'ovale du visage qui capte toutes les attentions. La fameuse « jawline » (ligne de la mâchoire en anglais), tendance devenue le Saint-Graal de la beauté, définie en 2015 par le quotidien *The Indépendant* comme l'une des caractéristiques physiques les plus désirables de la décennie. Depuis, on observe parmi les VIP un flot ininterrompu de mâchoires parfaitement saillantes déambulant sur tapis rouge. On sait aujourd'hui que l'angle gonial idéal serait de 130° chez l'homme et de 125,5° chez la femme*. Si, chez certains, ce trait est naturellement prononcé (Ben Affleck, Brad Pitt, Hilary Swank, Rosie Huntington-Whiteley ou encore Angelina Jolie, avec un angle quasi parfait de 123...), d'autres – les soeurs Kardashian en tête, suivie par Bella Hadid – se sont tournés vers des méthodes, souvent chirurgicales, qui ont fait leurs preuves. Mais nous, on fait comment si on se refuse au lifting cervico-facial ? Pour répondre, trois experts, trois solutions.

DES INJECTIONS D'ACIDE HYALURONIQUE

La pro : docteure Anne Grand-Vincent, médecin esthétique. L'acide hyaluronique comme solution miracle au secours d'une jawline ? Oui, mais pas sans précautions. Pour cerner l'intérêt d'une telle technique, il faut d'abord comprendre d'où vient cette impression visuelle de perte de netteté. « C'est une zone spécifique dotée de deux encoches mentonnières. Avec le temps, le relâchement cutané

naturel entraîne un glissement de la peau entre ces points fixes. Les fameuses bajoues apparaissent alors », détaille l'experte. Contrairement à l'option chirurgie esthétique qui surélève les tissus, les injections se révèlent être une solution bien moins invasive si elles sont pratiquées avec pondération, en prenant en compte la sévérité de la ptôse (descendance progressive par gravité) et la forme du visage. « Tout est question d'harmonie. Techniquement, on peut projeter le menton en avant avec un peu d'acide hyaluronique pour contrebalancer l'aspect carré de la zone. En plus d'équilibrer visuellement, cela permet de soutenir la partie sous-mentonnière (le fameux double menton). On travaille ensuite sur l'angle de la mandibule inférieure pour retendre la peau avec de toutes petites quantités, rarement plus de deux seringues pour ne pas alourdir cet endroit. Mais attention, quand on intervient sur la partie basse du visage, je conseille toujours de traiter également le tiers moyen pour redonner un peu de galbe et obtenir une parfaite harmonie. Une séance par an suffit. Et évitez la piscine, le hammam et le sauna dans la semaine suivant les injections, cela permet d'optimiser le protocole », souligne-t-elle. dr-anne-grand-vincent.com



Pour un teint lumineux façon Anne Hathaway (à droite) et un profil affûté à la Kate Moss (ci-dessus), mieux vaut trois séances chez un pro, espacées d'une semaine, qu'une seule visite.



L'AUTOMASSAGE

La pro : Odile Vilain, masseuse-kinésithérapeute.

Pour affûter sa jawline ou simplement prévenir la ptose, on peut tout à fait miser sur l'automassage quotidien. « Inutile de multiplier les outils, au risque d'appuyer trop fort et de créer de la couperose, prévient Odile. Plaquez plutôt vos deux pouces bien à plat sous le menton, remontez en longeant l'arcade de la mâchoire vers les oreilles. Lissez plusieurs fois pour répartir la graisse et éviter la formation de bajoues. Quelques minutes par jour suffisent ! » En plus de la régularité, elle insiste sur l'importance de masser l'ensemble du visage, pas uniquement la ligne de la mâchoire. Son mot d'ordre ? Harmonie ! « Pour un boost d'éclat, préférez une séance hebdomadaire chez un professionnel pendant trois semaines plutôt qu'une unique visite. C'est le bon réflexe à adopter pour anticiper ou compléter des injections d'acide hyaluronique, car cela permet de stimuler la production naturelle de collagène et d'élastine. Je masse toujours la zone avec une crème neutre et quelques gouttes d'huile essentielle d'hélichryse corse, un anti-hématome bien connu des sportifs, aux vertus cicatrisantes et apaisantes. » Enfin, on peut aussi adopter ce petit exercice facile : « Sans serrer les mâchoires, plaquez très fort votre langue sur votre palais afin de créer une tension sur la partie inférieure du visage. Répétez ce mouvement une dizaine de fois par jour pour tonifier la zone. » lesmainsdodile.fr

LE MAQUILLAGE ARCHITECTURÉ

La pro : Claudia Soare (@Norvina), make-up artist à la tête de la marque Anastasia Beverly Hills.

Le contouring est sûrement la méthode de maquillage la plus célèbre de ces deux dernières décennies. Et pour cause. Elle permet de structurer et d'équilibrer les proportions de son visage grâce à un

savant mélange d'ombre et de lumière. Première étape, « choisir les produits qui matchent le mieux avec son type de peau », explique Claudia. « Si vous avez la peau sèche, priviliez les formules crémeuses. Chauffez légèrement le produit sur le dos de la main, puis étirez la matière avec un pinceau aux fibres denses (style kabuki) conçues pour faciliter l'application de produits émollients. Insistez sur les pommettes, sous la mâchoire, et estompez vers les tempes pour définir le visage sans l'affaïsset (en gardant la main légère !) », précise-t-elle. Si vous avez la peau mixte à grasse, optez pour une poudre afin de contrôler les éventuelles brillances. « Tapotez en remontant du milieu de la pommette jusqu'à la tempe, en augmentant progressivement la couvrance avec un pinceau estompeur de taille moyenne aux bords arrondis. Pour finir, appliquez une poudre libre fixatrice sous la mandibule à l'aide d'une houppette. Laissez poser quelques minutes et estompez le surplus. »

Must-have : Smooth Blur Contour Stick, 37 € et Highlighter Poudre Iced Out, Anastasia Beverly Hills, 37 et 44 €, sephora.fr ; Dior Forever Glow Luminizer, Dior, 56 €, dior.com ; SoftSculpt Sérum Bronzant & Sculptant, Makeup By Mario, 39,90 €, sephora.fr ; Lumiverse Sparkle Touch Double Ended Brush, Kiko Milano, 14,99 €, kikocosmetics.com ; Teint Idole Ultra Wear C.E. Skin Transforming Bronzer, Lancôme, 55 €, lancome.fr. ♦

* Chiffres définis par Maurice Y. Mommaerts, professeur de chirurgie maxillo-faciale de l'Université de Bruxelles, lors de deux études en 2016 et 2023.

L'ORÉAL
PARIS

NOUVEAU

REVITALIFT
FILLER
SOIN ANTI-RIDES

REVITALIFT
FILLER

JOUR

[ACIDE HYALURONIQUE LONGUE DURÉE_{CX}]

REPULPE LA PEAU POUR 7 JOURS¹

RETROUVEZ
10 ANS DE REBOND.¹

VOUS LE VALEZ BIEN.



RECONNEXION

Se mettre au vert façon grand luxe. Trois retraites bien-être imaginées comme un atterrissage en douceur vers l'hiver.

PAR JUDITH GOGNY-GOUBERT



LE PALACE MERANO THÉRAPIE EXPERTE

C'est où ? Niché dans une station thermale du Sud-Tyrol. Haut-lieu de la médecine préventive depuis 1994, le Palace Merano (photos 1 et 2) ne cesse de se réinventer : un grand parc, de multiples piscines, des espaces médicaux haut de gamme, un service 5 étoiles, 99 chambres et suites à l'élégance folle... C'est le médispa de tous les superlatifs.

On y va pour ? La Revital experience, une escapade de cinq jours entre la fin de l'été et le début de l'automne, la cinquième saison en médecine traditionnelle chinoise. L'objectif ? Rééquilibrer le corps et l'esprit par l'élimination des toxines. Au programme : massages énergétiques, soins aux boues thermales, jets toniques pour drainer, pilates et aquagym.

*Jusqu'au 30 septembre,
à partir de 4 245 €, palace.it*

LE PALAZZO FIUGGI RESET ABSOLU

C'est où ? A 50 minutes de Rome, dans les collines du Latium, où le Palazzo Fiuggi renaisait en 2021 sous forme d'un médispa de pointe (3 et 4). Devenu depuis une référence dans le tourisme de santé, l'établissement abrite un vaste espace bien-être de 6 000 m², une gigantesque salle à manger et 102 chambres et suites parsemées d'antiquités et d'objets design.

On y va pour ? Sa retraite biohacking. Imaginée par le docteur Stefano Santori, expert en neurosciences comportementales, cette cure allie diagnostic de santé approfondi, ateliers pratiques, sessions de respiration consciente et interventions sur les mécanismes du sommeil. Un programme réparti sur sept jours, voué à libérer le plein potentiel physique et mental de ses participants.

*Du 27 octobre au 2 novembre,
à partir de 8 870 €, palazzofiugi.com*

LA COQUILLADE PROVENCALE ÉCHAPPÉE ZEN

C'est où ? Dans le Luberon. Un hôtel 5 étoiles éclaté en plusieurs petits hameaux, autrefois façonné par des moines cisterciens de l'abbaye voisine. De ses 63 chambres et suites à son spa de plus de 2 000 m², sans oublier ses murs de pierre et ses oliviers, l'hôtel fait la part belle à l'art de vivre provençal (5 et 6).

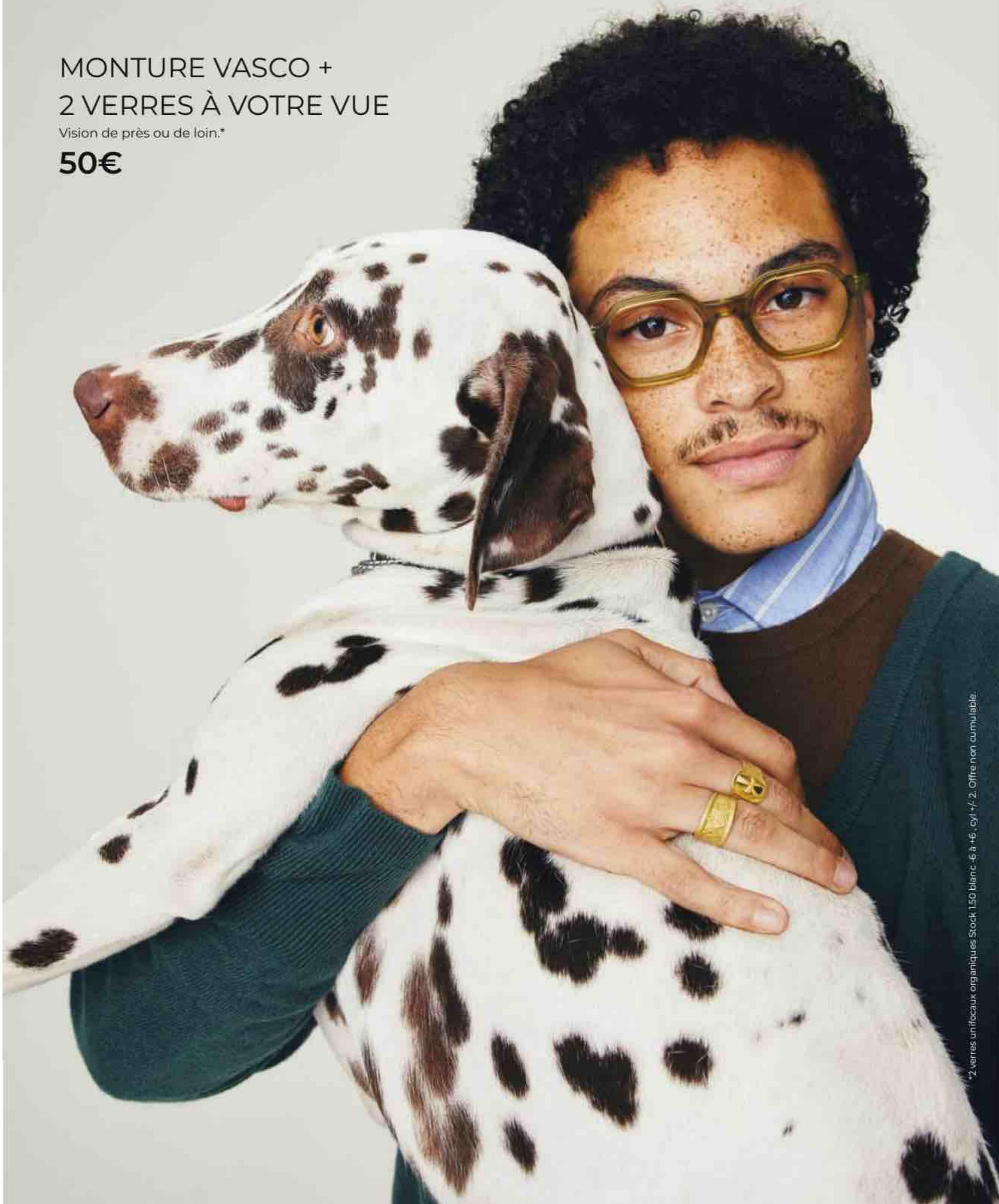
On y va pour ? Sa retraite longévité. Inspirée des *blue zones*, les régions du monde où les habitants vivent le plus longtemps, cette parenthèse de quatre jours invite les participants à se reconnecter à l'essentiel. Un moment dédié à l'exploration des piliers d'une vie équilibrée, alliant yoga Vinyasa et Qi Gong – une gymnastique chinoise fondée sur la maîtrise du souffle –, méditations guidées et voyages sonores.

*Du 12 au 15 octobre, 3 330 €,
coquillade.fr*

MONTURE VASCO +
2 VERRES À VOTRE VUE

Vision de près ou de loin.*

50€



*2 verres unifocaux organiques Stock 1150 blanc (-5 à +6, cyl +/-2. Offre non cumulable.

COLLECTION OPTIQUE ACUITIS 2025

Acuitis 
Maison d'Optique et d'Audition

SPÉCIAL MODE

Romantique, néo-grunge, pop ou rétro, l'allure automne-hiver 2025 pioche dans les tendances les plus marquantes des styles d'avant. Elle les revisite à l'aune d'une époque qui revient à ses racines pour composer une partition toujours plus créative. En quatre chapitres, notre photographe a capturé les mouvements qui composent l'harmonie de ce spécial mode à chaque instant.

l'air des temps

PHOTOS **ARNO LAM** RÉALISATION **MALIKA SLIMANI** ASSISTÉE D'ÉMILIE GAUDIN
DIRECTRICE DE LA MODE **ADÈLE BRÉAU** PRODUCTRICE **LOUISE THIL**

Coiffure et maquillage : Richard Delassus. Assistants photographe : Alexandre Doublet, Jan Rentrop et Stéphane Etienne. Mannequin rétro : Johanna Feldmeier chez Monster Management. Mannequin romantique : Jenny Andersson chez Le Management. Mannequin grunge : Laura Lundgren chez Karin Models. Mannequin 80's : Faith chez Makers. Photos réalisées grâce à l'aimable collaboration de l'Hôtel Regina Louvre (2, place des pyramides, Paris 1^{er}, regina-hotel.com), du Château de Courcelles (8 Rue du Château, 02220 Courcelles-sur-Vesle ; chateau-de-courcelles.fr/fr/) et de Relais & Châteaux.

Col roulé et jupe
tube en cachemire
côtélé, escarpins
brodés de plumes,
le tout **Akris**. Boucles
d'oreilles **Isabelle**
Toledano.





Chemise et jupe
en faux cuir craquelé, les
deux **Natan**. Boucles
d'oreilles **Gas Bijoux**,
bague **Isabelle Langlois**,
escarpins **Elisabetta**
Franchi.



Bomber et short en cuir d'agneau à détails matelassés, pull col roulé en cachemire et bottes d'inspiration équestre en cuir de veau, l'ensemble Hermès.



Blazer Liu Jo et pantalon en denim Bonpoint. Bague et collier Panthère de Cartier, Cartier.

Manteau en fausse fourrure **CRLL by Caroll**, top en satin **Lola Casademunt**, jupe en satin **Comptoir des Cotonniers**. Boucles d'oreilles **Tiffany & Co.**, bague **Chanel Joaillerie**, sac **Cartier**, ceinture et escarpins **Elisabetta Franchi**.





Robe en chiffon de
soie et bottes en veau
velours, les deux **Blumarine**.
Boucles d'oreilles
Aurélie Bidermann, culotte
Princesse Tam Tam.

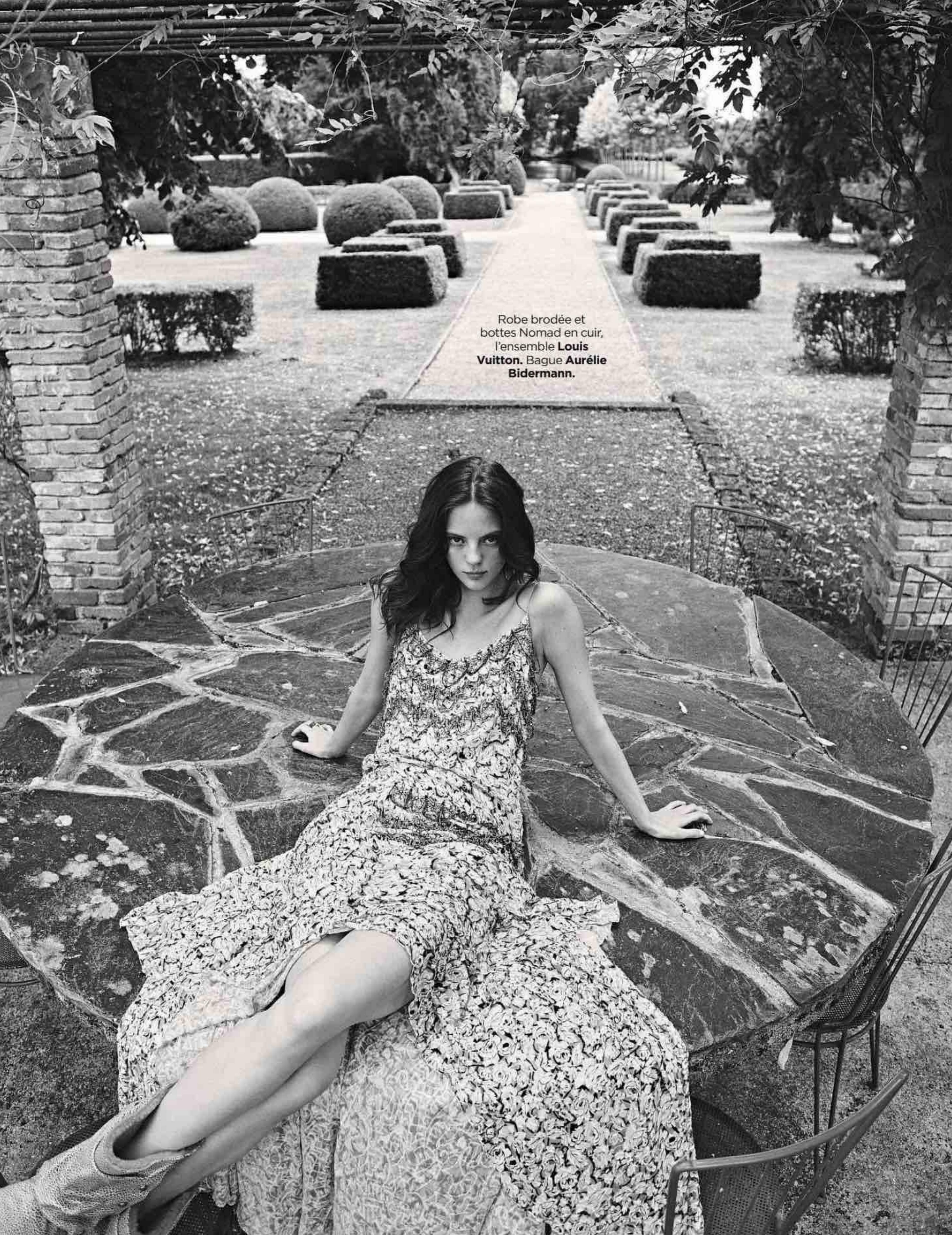




Blouson en denim **IKKS**, top en résille **Helmut Lang**, débardeur en coton **Levi's**, jean **Comptoir des Cotonniers**.
Collier à gros maillons **Agatha**, collier **Akillis**, chaussures Buzz à semelles épaisses **Dr. Martens**.



Manteau en laine,
chemise et jupe en
coton, ceinture en
cuir, l'ensemble **Tod's**.
Solaire **Afflelou**.



Robe brodée et
bottes Nomad en cuir,
l'ensemble **Louis**
Vuitton. Bague **Aurélie**
Bidermann.



Veste et pantalon en jacquard **Giorgio Armani**. Bagues **Akillis**.



Manteau court croisé
en laine, blouse en soie à col
ruban, robe courte
marinière en coton, pantalon
cargo évasé, boucles
d'oreilles et collier en laiton,
le tout **Patou**.

Robe mi-longue en
maille stretch et jacquard,
collier en laiton et mules
en velours, l'ensemble
Carolina Herrera. Manchette
Aurélie Bidermann,
bague Statement.





Débardeur en tulle à volants
brodé de strass, top et short en tweed
fantaisie, jupon en tulle, colliers
et bague en métal, résine, Verre et
strass, le tout **Chanel**.





Blouse à col montant,
pantalon taille haute, ceinture
en cuir et bottines
Lounge en cuir, l'ensemble
Louis Vuitton. Bague
Bulgari.

Mini-robe en tissu bouclé **Giambattista Valli**. Bague **Aurélie Bidermann**.





Veste en jacquard
Marina Rinaldi, body **Wolford**,
jupe en simili cuir **Molly**
Bracken. Solaires **Rendel**,
foulard **Celine**, escarpins
Elisabetta Franchi.



Chemise en satin
de soie imprimé, jupe en
jersey et escarpins
en cuir, le tout Versace.
Bague Dinh Van.





Chemise et jupe en
matériau synthétique
texturé imprimé
crocodile, ceinture bustier
en cuir façon crocodile,
le tout **Elisabetta Franchi**.
Sac Cartier, bague
Chanel Joaillerie.



Veste, top et jupe en macro-toile de laine, l'ensemble **Véronique Leroy**. Boucles d'oreilles **Tiffany & Co.**, bague **Poiray**.



Combinaison
en nylon, créoles et
jонс **Dsquared2**.
Soleilles **Bulgari**.
Escarpins **Giuseppe
Zanotti**.



Blouson en cuir **Maison 123**,
top en mesh **Jaded London** chez
Zalando.com, jupe
The Kooples, chemise nouée à
la taille **NotShy**. Collier
Akillis, chaussettes **Falke**,
bottines **Dr. Martens**.



Robe drapée en coton **Atlein**.
Manchette **Pandora**.



Veste bustier en toile
enduite, pantalon en crêpe
et escarpins à talon sculpté,
l'ensemble **Elisabetta**
Franchi. Boucles d'oreilles
Agatha, bagues **Akillis**.

Robe en laine et sandales en cuir **Prada**. Ceinture en cuir **Ferragamo**, bague **Statement**.





SERVICE

SERVICE

ERVICE

SERVICE

Manteau en granité bicolore, jupe crayon en laine, gants en cuir et sac en cuir verni avec détail Horsebit, le tout **Gucci**. Solaires **Celine**, escarpins **Elie Saab**.

A woman with long brown hair is standing in a park-like setting. She is wearing a long, flowing, draped silk dress that is light blue on one side and pink on the other. The dress is draped over her left shoulder and around her waist. She is barefoot and standing on a wooden boardwalk. In the background, there is a pond and a line of trees. The lighting is bright and sunny.

Robe drapée en soie **Loewe**.



Veste bombardier et
pantalon en cuir, les deux
Isabel Marant.
Créoles Chaumet.

Soutien-gorge en
mohair et polaire, gants en
cuir avec noeud et
jupe en satin, l'ensemble
**Givenchy par Sarah
Burton.**





Veste et jupe en laine brodée, les deux Fendi. Créesoles Chanel Joaillerie.



Robe tee-shirt en coton, sac et bottines en nylon, l'ensemble Moschino.

PRIX		LAVAGE
6 Kg		4.00€
8 Kg		5.00€
13 Kg		8.00€
18 Kg		10.00€



Manteau en jersey,
twill de soie et
cuissardes en cuir,
le tout **Leonard Paris**.
Boucles d'oreilles
Gas Bijoux, bagues
Bulgari, solaires
Balenciaga.

Veste en cuir d'agneau souple, chemise en popeline de coton, jean en denim, ceinture en cuir, solaires en acétate, chaussettes en coton et slingbacks Triomphe en cuir laminé, le tout **Celine**. Bague **Messika**.





Robe midi en mousseline de soie, ceinture en cuir et sac en cuir de veau, le tout **Ferragamo**.
Solaires **Shelter**, boucles d'oreilles **Pandora**, bague **Chanel Joaillerie**.



Veste et jupe en tweed de chanvre et laine vierge, chemise en coton, cravate en soie et double chapeau en laine, le tout **Andreas Kronthaler pour Vivienne Westwood**.
Bague **Bulgari**.



Parka oversize en coton et détails en peau lainée, veste et short en cuir, brassière en dentelle et bottes en cuir à boucles métalliques, le tout Dolce&Gabbana. Colliers Gigi Clozeau.



Chemise Techno
en satin et jupe en cuir
vern, les deux Longchamp.
Boucles d'oreilles
Isabelle Toledano, bottes
Jimmy Choo.



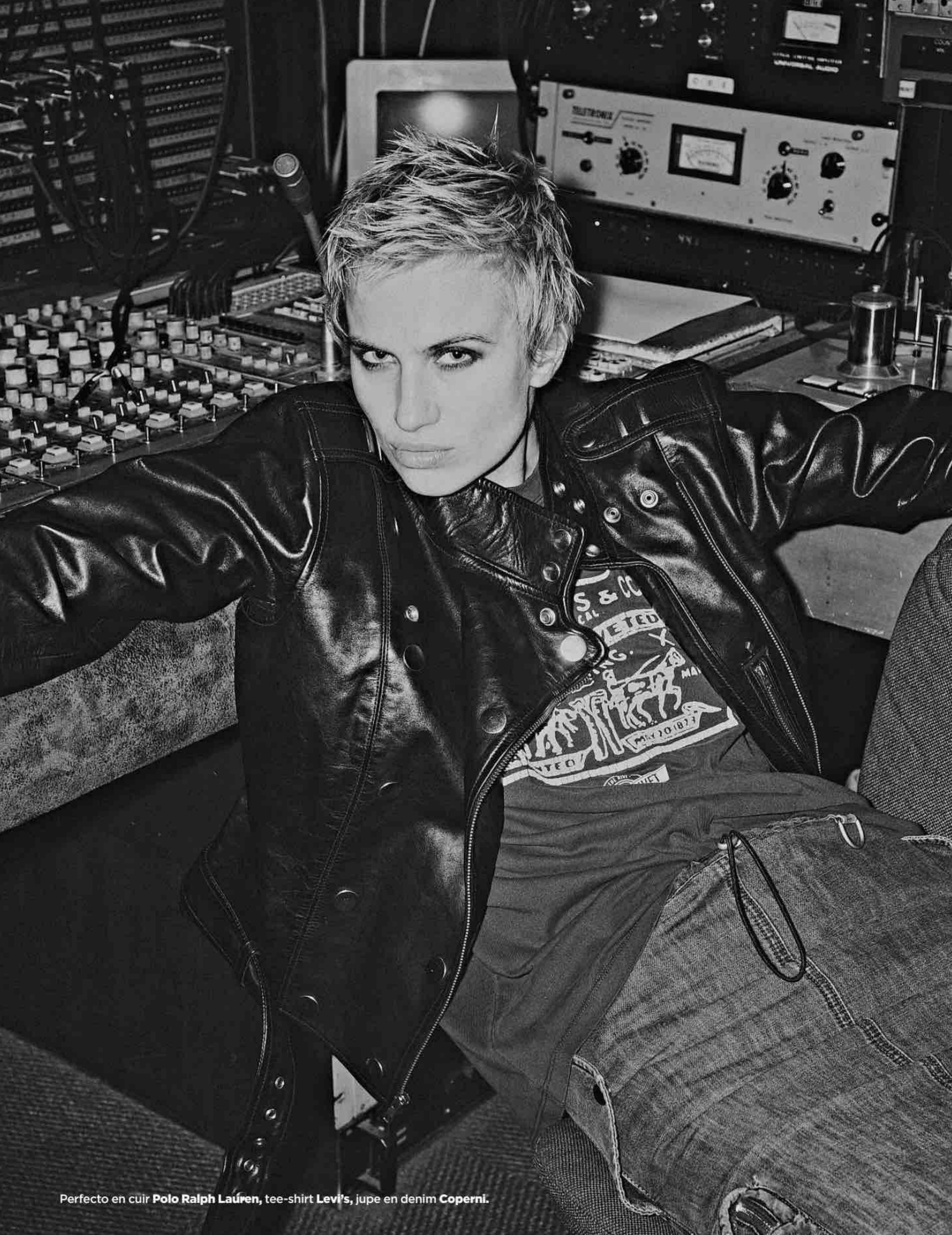
Longue robe en
jacquard à finitions florales
découpées au laser
Maitrepierre. Boucles
d'oreilles **Gas Bijoux.**

Maille zippée en coton biologique, pantalon large en denim, sandales Dynastie
en satin et solaires en acétate, l'ensemble **Balenciaga**.





Robe en soie peinte
à la main et escarpins brodés
de laine, le tout **Erdem**.



Perfecto en cuir Polo Ralph Lauren, tee-shirt Levi's, jupe en denim Coperni.

Caban en faux shearling,
jean en denim stretch, ceinture
et bottes en cuir, le tout
MICHAEL Michael Kors.
Solaire en acétate **Alaïa**, collier
Akillis et soutien-gorge
Wolford.





Top et Jupe en laine
et cachemire, gants, ceinture et
Mary Jane en cuir, le tout
Max Mara. Boucles d'oreilles
Aurélie Bidermann.



Blouson en fausse
fourrure, col roulé en laine
et robe en mousseline,
le tout **Elie Saab**.

Blouson oversize en denim à détails en shearling **Iro**, débardeur en coton **Levi's**, collants résille portés en top **Dim**, jean en denim brut **Summum** et chemise en coton **Maison 123**. Bague **Mauboussin**, bottines **Dr. Martens**.







Veste en faille de soie
avec bustier brodé,
débardeur en jersey de
coton et dentelle et
bermuda en faille de soie
brodée, le tout Dior.



Robe asymétrique
en mousseline de soie
imprimée Eden
et escarpins à brides,
l'ensemble **Roberto
Cavalli**. Bague Aurélie
Bidermann.



Manteau en fourrure
synthétique, top
et jupe en soie, soutien-
gorge en satin,
l'ensemble **Miu Miu**.



Robe-tailleur en laine,
bracelet en métal
argenté et cristaux et
escarpins en cuir
vernir, l'ensemble **Givenchy**
par Sarah Burton.

Robe avec structure amphore en dentelle française et jupon en tulle
Ermanno Scervino





Veste trench en cuir
embossé ornemental,
chemise en jacquard de soie
à volants, jodhpurs en
coton stretch et cuissardes
Cavalier en cuir, le
tout **Burberry**. Colliers
Gigi Clozeau.



Robe en cachemire Loewe. Boucles d'oreilles Tiffany & Co., bague Chanel Joaillerie.



Blouse et short
en résille technique, bustier
en lin et laine avec
incrustation en guipure,
le tout Dior.



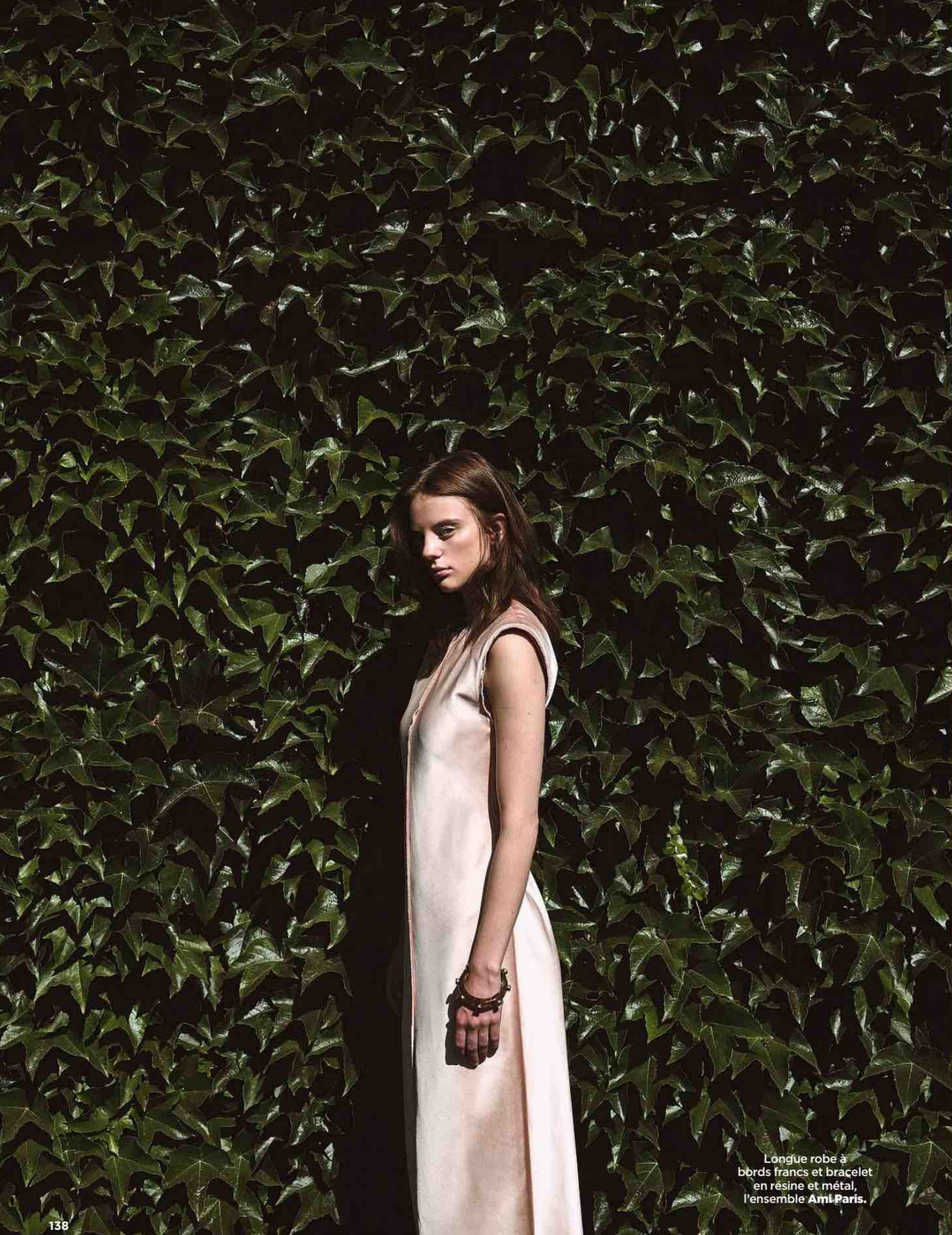
Robe en soie et polyester Loewe. Boucles d'oreilles Isabelle Toledano.



Veste courte en denim
épais et pantalon
bootcut assorti, ceinture
en cuir western et mules
à talons en velours,
le tout **Schiaparelli**.

Robe à volants
en crêpe de chine de soie,
écharpe avec détails
chaîne et sautoir amulette,
le tout Chloé.





Longue robe à
bords francs et bracelet
en résine et métal,
l'ensemble **Ami Paris**.

Maxirobe en soie imprimée
Zimmermann.





Robe en viscose **Guess**.
Bague **Pandora**.



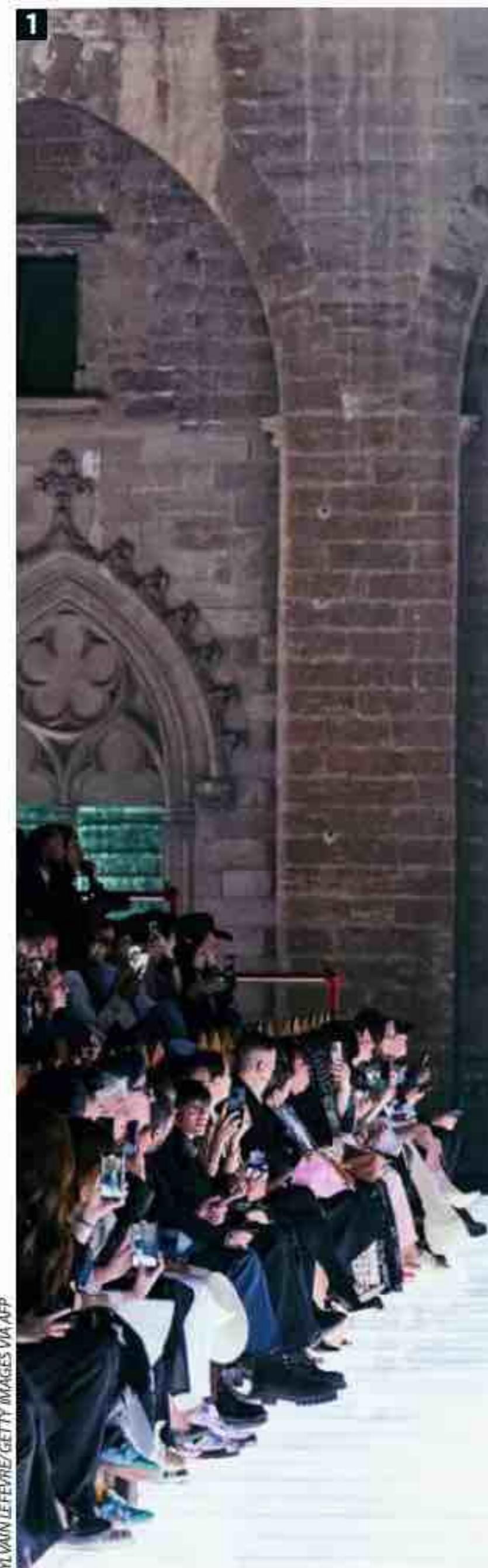
Top et jupe en georgette de soie sur une jupe fluide en laine, le tout Alberta Ferretti. Boucles d'oreilles Poiray.



Robe fendue à dos
bénitier en viscose et soie
Lanvin. Crées
Chanel Joaillerie, bague
Cartier, collants résille
Wolford.

Photos réalisées grâce
à l'aimable collaboration de l'Hôtel
Regina Louvre (2, place des pyramides,
75001 Paris ; [regina-hôtel.com](http://regina-hotel.com)), du
Château de Courcelles (8 Rue du
Château, 02220 Courcelles-sur-Vesle ;
chateau-de-courcelles.fr/fr/) et de
Relais & Châteaux.





SYLVAIN LE FEBVRE/GETTY IMAGES VIA AFP



A



1. Silhouette du défilé Vuitton Croisière 2026.
2. et 3. Télescopage des époques au défilé Alexander McQueen Femme Automne-Hiver 2025-2026, le 8 mars dernier à Paris.

PHOTOS: S. S.

LE CONTE MODERNE DE L'HIVER

Les collections 2025-2026 mettent tout le syncrétisme de la mode à l'honneur. Rompant avec une histoire linéaire, les directeurs artistiques font s'entrechoquer les époques. Et leurs créations regardent droit devant, par-delà l'instabilité.

PAR CÉLINE CABOURG

Alessandro Michele, directeur artistique de la Maison Valentino, voit le monde en formes. Des formes qui, dans la mode, « ne sont pas seulement des outils de connaissance du monde et de nous-mêmes mais des "amulettes" qui nous servent à exprimer de nouvelles libertés », confie-t-il dans son ouvrage coécrit avec le philosophe Emanuele Coccia*, récemment traduit en français. « C'est en ce qu'elle permet de dépasser les contraintes de la chronologie mais aussi les frontières de genre, de milieux sociaux, que la mode nous libère, nous affranchit, et nous offre un terrain d'expression et de pensée inégalé », nous enseignent le créateur et le philosophe. Une réflexion particulièrement vraie de nos jours. Pendant des siècles, le vêtement était éminemment statutaire, emprisonné dans des conventions sociales et des codes rigides. Peu à peu, il s'est libéré pour répondre à un formalisme plus ouvert au changement, à la redéfinition, en accord avec ce qui caractérise notre époque : la fluidité, le mouvement. Si le mélange des inspirations est ➤

SKECHERS
HANDS FREE
Slip-ins

SKECHERS
GLIDE-STEP

SUIVEZ-NOUS :
IG: SKECHERS_FRANCE
FB: SKECHERSFRANCE

DÉCOUVREZ NOS COLLECTIONS SUR
WWW.SKECHERS.FR


LAVABLE EN
MACHINE





à la source même de la création, ce syncrétisme absolu, lui, est une spécificité contemporaine. Le dernier défilé Croisière 2026 de Louis Vuitton, présenté en mai dernier au Palais des Papes d'Avignon, était à cet égard symptomatique, les époques s'y entrechoquaient dans un grand foisonnement. Les bottes de mousquetaire rehaussées de pierreries se mariaient à des robes Renaissance entièrement rebrodées, les armures cohabitaient avec des emprunts glam rock, les années 1960 avec de grandes capes de l'imagerie chevaleresque.

Cet hiver, ce télescopage historique se poursuit avec quatre grandes inspirations : le rétro, les années 1980 et leur chic épaulé, le romantisme floral poudré et le néogrunge des années 90. Ces quatre courants sont de longue date dans le creuset de la mode. La nouveauté réside dans le mélange tous azimuts. C'est ce que fait la rue avec la seconde main, les consommateurs ayant désormais accès à tous types de styles. Le foisonnement de couleurs saturées aussi donne du caractère, comme sur les robes épaulées de chez Saint Laurent. « Depuis plusieurs décennies, il est devenu plus difficile d'avoir une lecture claire des influences : les inspirations se croisent, se télescopent, sans suivre de trajectoire linéaire. Aujourd'hui, le renouveau repose sur cette aptitude à mêler

1. Chevalier romantique chez Chanel.
2. Néogrunge chez Dolce&Gabbana.
3. En cape à la Croisière Vuitton.

IL FAUT BEAUCOUP DE CULTURE POUR MÉLANGER LES DÉCENNIES, JOUER AVEC LES PROPORTIONS

les références, à faire dialoguer les époques, les formes et les matières pour en proposer de nouvelles interprétations, davantage que sur l'innovation textile à proprement parler », explique Pénélope Blanckaert, experte et fondatrice de Penelope's, maison de ventes aux enchères exclusivement dédiée aux Arts de la Mode**. « Je me souviens avoir travaillé il y a une quinzaine d'années sur une garde-robe Givenchy Haute Couture, à une époque où la maison ne disposait pas encore d'un département patrimoine », poursuit-elle. Choisissant un thème pour chacune de ses ventes, elle insiste sur la culture nécessaire à cette recomposition des codes : il faut savoir mélanger les décennies, jouer des proportions, décontextualiser les pièces avec justesse. « Le retour des années 1990 et du néogrunge n'est sans doute pas anodin, alors qu'une grande exposition monographique leur est actuellement consacrée au Palais Galliera. Le travail de Duran Lantink chez Jean Paul Gaultier, à la fois engagé et ludique, aux lignes sculpturales, s'inscrit pleinement dans cette tendance. Dans un monde où les textes de Virginia Woolf sont redécouverts par une jeune génération féministe, cette veine néopunk, radicale et politique, coexiste avec une sensibilité plus romantique, perceptible chez Valli, Dior, Givenchy ou McQueen – un territoire que Simone Rocha explore depuis plusieurs saisons déjà. Faut-il y voir une réponse à une certaine brutalité masculine ? », s'interroge Pénélope Blanckaert.

Une chose est sûre : en se frottant aux archives des contre-pouvoirs, en se parant de fleurs et de transparence romantique, ou en puisant sa force dans les symboles contestataires et la contre-culture comme dans les habits très épaulés du pouvoir, l'automne-hiver 2026 est traversé par les incertitudes, celles d'une époque chahutée et anxiouse. Mais cette fable moderne, qui a tiré les leçons du passé, sait trouver les mots et les pièces pour continuer à s'adapter. ♦

*La vie des formes, philosophie du réenchantement, Emanuele Coccia, Alessandro Michele, Flammarion.

**Penelope's. Vente Mode nipponne du 26 septembre au 6 octobre.

LA VIE DES FORMES
PHILOSOPHIE DU RÉENCHANTEMENT

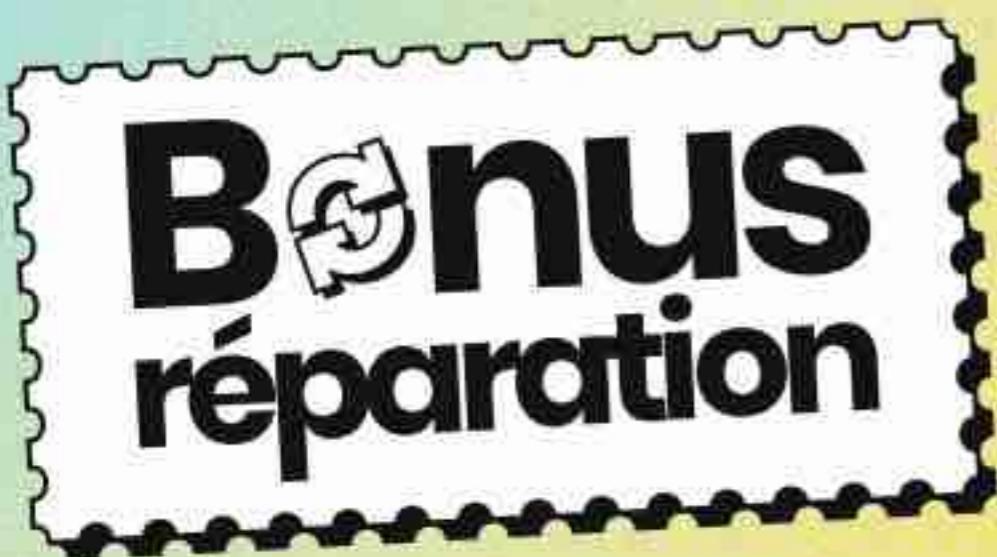
EMANUELE COCCIA

ALESSANDRO MICHELE



Flammarion

TOUS LES CHEMINS MÈNENT À LA RÉPARATION.



Vos vêtements
vous remercieront !

BÉNÉFICIEZ
D'UNE RÉDUCTION DE
6 à 25€
SUR VOS RÉPARATIONS DE
VÊTEMENTS & CHAUSSURES*

TROUVEZ VOTRE
RÉPARATEUR LABELLISÉ
LE PLUS PROCHE SUR
BONUSREPARATION.FR
OU EN SCANNANT
LE QR CODE:



RENDEZ-VOUS AU 34M

La maison de maroquinerie française Moynat ouvre sa nouvelle adresse au 34, avenue Montaigne. La marque de luxe y dévoile une collection inédite de sacs cabas de la collection M, aux contours inspirés des premières malles créées par Pauline Moynat. Ou quand le savoir-faire français vit au-delà du temps.

Collection M, en exclusivité au 34, avenue Montaigne, Paris 8^e.



TRIPLEMENT MODE

A travers une triple collaboration avec Puma et Balzac Paris, Courir accueille en cette fin d'été deux modèles inédits de baskets. La Mostro et la Speedcat – qui connaît une seconde jeunesse grâce au récent engouement pour la Formule 1 – se parent du motif léopard, signature Balzac Paris, plus que jamais tendance. Pour une rentrée stylée de la tête aux pieds. *Disponibles à partir du 14 septembre chez Courir et sur balzac-paris.com.*



MARIE-ANTOINETTE REVIVAL

Mellerio, la plus ancienne maison de joaillerie française, s'est inspirée des tentures des appartements de la reine Marie-Antoinette, présentant des ananas, pour sa nouvelle création. Le roi des fruits a été transposé sur le collier « Jardin des rêves », imaginé comme une dentelle d'or accueillant une myriade de pierres précieuses et colorées. Le pendentif se détache même pour compléter la parure d'une paire de boucles d'oreilles.



COMPAGNON D'AUTOMNE

Maison 123 présente Lucien, nouvel allié du quotidien pour la rentrée. Sac seau conçu pour mettre sa vie dedans, de ses clés de voiture au goûter des petits et grands, il a été pensé pour accompagner les femmes tout au long de la journée, à l'image des créations de la marque. En cuir durable, stylé, convoité... *Dès maintenant en boutiques et sur maison123.com.*



BAGAGE, BAGAGE

Chez Kapten & Son, le nouveau venu s'appelle Lisbon. Son nom autant que son design nous encouragent à prolonger les vacances par de délicieux week-ends et échappées automnales. Ne vous fiez pas à sa taille cabine, le Lisbon, résistant à l'eau, est doté d'une pochette à liquides, d'un compartiment antivol, et se fixe sur les valises des voyageurs les plus chargés. Alors, on repart bientôt ? *En boutiques et sur kapten-son.com.*

Le Buzz TV

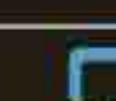
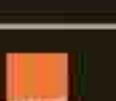
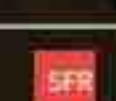
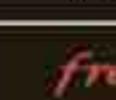
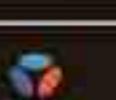
présenté par Sarah Lecœuvre,
Nicolas Vollaire et Damien Canivez



LE FIGAROTV TOUT LE FIGARO À LA TÉLÉVISION

Sur Le Figaro TV, retrouvez les émissions d'analyse et de décryptage présentées par les journalistes de la rédaction du Figaro, mais aussi un large choix de programmes documentaires consacrés à la culture, au patrimoine, à l'histoire et à l'art de vivre.

disponible sur

TNT IDF	CANAL+ 126 / 136*	TF1+	
 34	 118	 194	
 203	 247		
 Regarder sur Apple TV		 Regarder sur Google TV	
Aussi sur LeFigaro.fr et l'app 			

* (i) hors réception satellite
(ii) également accessible sur myCANAL

CAHIER JEUX MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

MOTS MÉLANGÉS

Les mots figurant dans cette liste se trouvent dans la grille, placés en tous sens : horizontalement, verticalement, en diagonale, de haut en bas et vice versa, de droite à gauche et inversement. Les mots se croisant, leurs lettres peuvent servir plusieurs fois. Lorsque vous aurez retrouvé tous les mots, il vous restera, dispersées dans la grille, sept lettres formant le mot mystérieux.

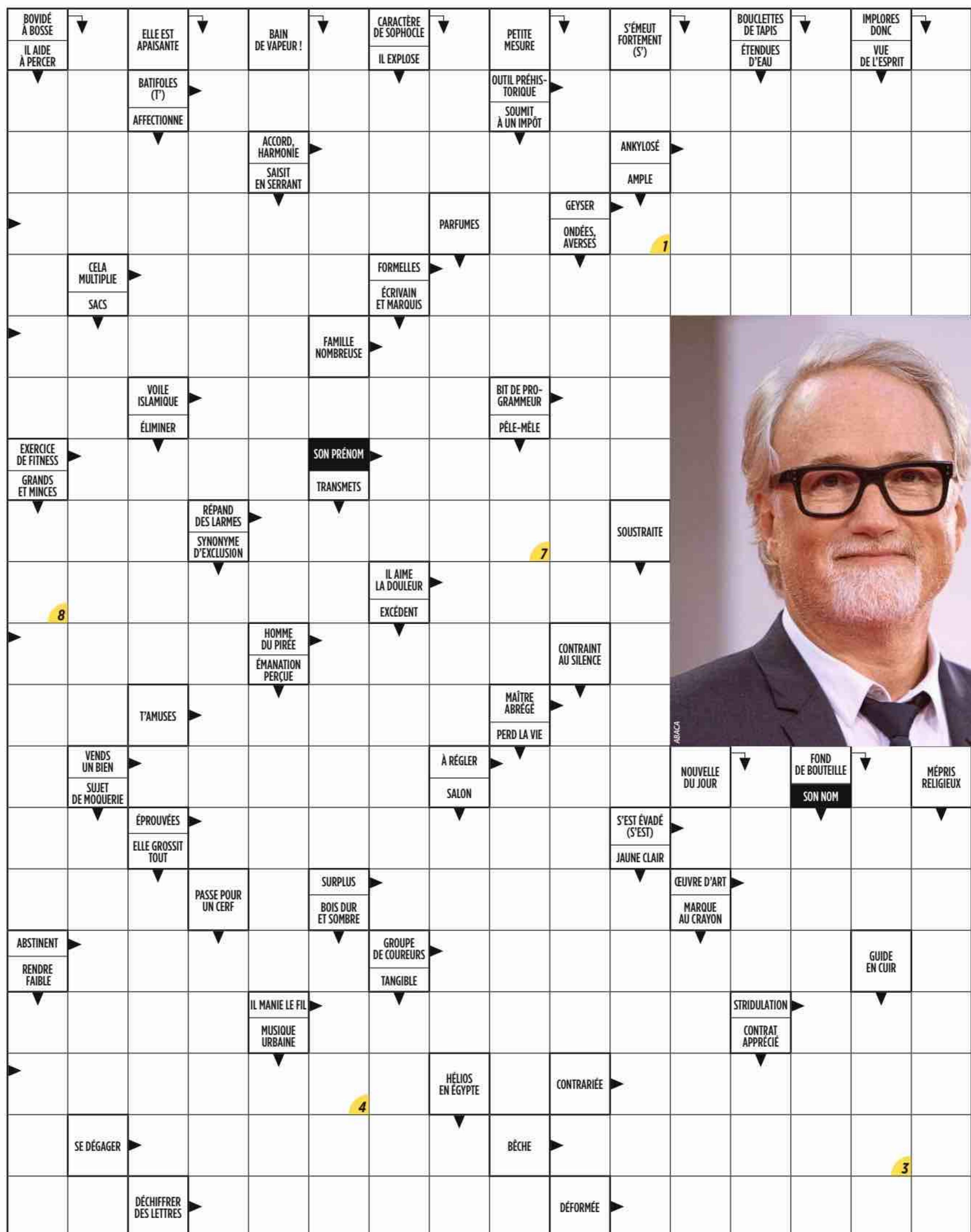
ALPAGUER	EMBRYOGENÈSE	LAVEMENT	RACINAL
BLÈMIR	ERRATUM	LIBIDO	RATION
BRACELET	ESPACER	MIETTE	RECONDUCTION
BRUYANT	FAILLE	MISSIONNAIRE	RECOUDRE
CAMPANE	FAUFIL	MOBYLETTE	RÉFACTION
CHAMAN	FRITE	MORALE	RHODANIEN
COLLÉCIAL	HÉPARINE	MOTEUR	RONDIN
COULISSEUR	HÉSITATION	ONCTION	TRACTOPELLE
CRUCIFORME	INCONGELABLE	PENTAGONE	VANTER
CUEILLETTE	JAPPER	PRÉCIOSITÉ	XÉRODERMIE
DÉTECTION	KALACHNIKOV	PRÉFIXE	
DRAGONNIER	LATÉRALISÉ	PRÉLASSER	

V	A	N	T	E	R	D	U	O	C	E	R	T	L	K	N	E
E	M	B	R	Y	O	G	E	N	E	S	E	I	A	O	N	P
L	E	S	I	L	A	R	E	T	A	L	F	L	I	O	R	R
B	M	O	B	Y	L	E	T	T	E	U	A	T	G	N	H	E
A	L	P	A	G	U	E	R	C	A	C	C	A	E	C	O	F
L	E	E	E	L	L	I	A	F	H	U	T	M	L	T	D	I
E	F	T	M	L	P	R	T	N	D	N	I	I	L	I	A	X
G	C	R	I	I	B	N	I	N	E	S	O	E	O	O	N	E
N	R	E	I	S	R	K	O	P	S	I	N	T	C	N	I	R
Q	U	I	V	T	O	C	N	I	R	O	N	T	O	R	E	O
C	C	N	O	V	E	I	O	A	T	E	J	E	U	E	N	D
N	I	N	D	R	I	N	C	N	M	A	L	E	L	C	I	E
I	F	O	I	N	N	I	A	E	P	A	T	A	I	A	R	R
D	O	G	B	A	N	Y	V	P	R	O	H	I	S	P	A	M
N	R	A	I	A	U	A	E	O	M	P	E	C	S	S	P	I
O	M	R	L	R	L	R	M	U	T	A	R	R	E	E	E	E
R	E	D	B	E	L	L	E	P	O	T	C	A	R	T	H	R

SUBMERSIBLES	▼	ELLES FONT SONNER LE SONNET	▼	BÉQUILLE DE CHANTIER	▼
DEVANCE				GRAVURE	
ABRIS DE VOILIERS		FRIGO D'HÔTEL	►		6
		ENTRÉE D'UNE DÉMEURE			
VIDE	►				D'APRÈS
VILLE DU BEARN					
DANSE ANTILLAISE	►				
BILLETS DE VOYAGE					
COMPLÈTE-MENT FICHUE		QUE DES VOIES !	►		
		ALLER ET VENIR			
TERME DE GOLFEUR	►	ALLOCATION	►		A VENTILÉ (A)
		SE CONFORMER (S')			PORTEURS DE DUVET
BRUIT SEC	►			PATRIE DES LENSOIS	►
TOURMENTER				PIÈCES DE TOUBIBS	
AVEC L'ENCLUME			PAYS LATIN	►	
			DEUX EN VÉLO		
MOUCHE DE COUR	►			JUS DE PORE	►
GRIVOISES				FRÈRE CAPUCIN	
AFFAIRES A TRAITER	►	POSE EN DEVANTURE	►		MISE À PART
					PAN DE JERSEY

EN REPORTANT LES HUIT LETTRES
NUMÉROTÉES, TROUVEZ LE TITRE
D'UN FILM RÉALISÉ PAR NOTRE VEDETTE.

1	2	3	4	5	6	7	8



SUDOKU

COMPLÉTEZ LES GRILLES AFIN QUE CHAQUE LIGNE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES CONTIENNE UNE SEULE ET UNIQUE FOIS TOUS LES CHIFFRES DE 1 À 9.

FACILE

8			3	1	6			
5				9	3			
	9		1	8				
6	3	4	1	2	5			
1	6	2						
5		8	1	4				
	8	6	7					
7	6	9	3		1			
3	4	2	5	6				

MOYEN

8	9	5			7	1		
			4					
2		6	8					
6			5	3				
2	4			7	5			
	8	3			4			
1		5		8				
	7							
3	5		8	6	1			

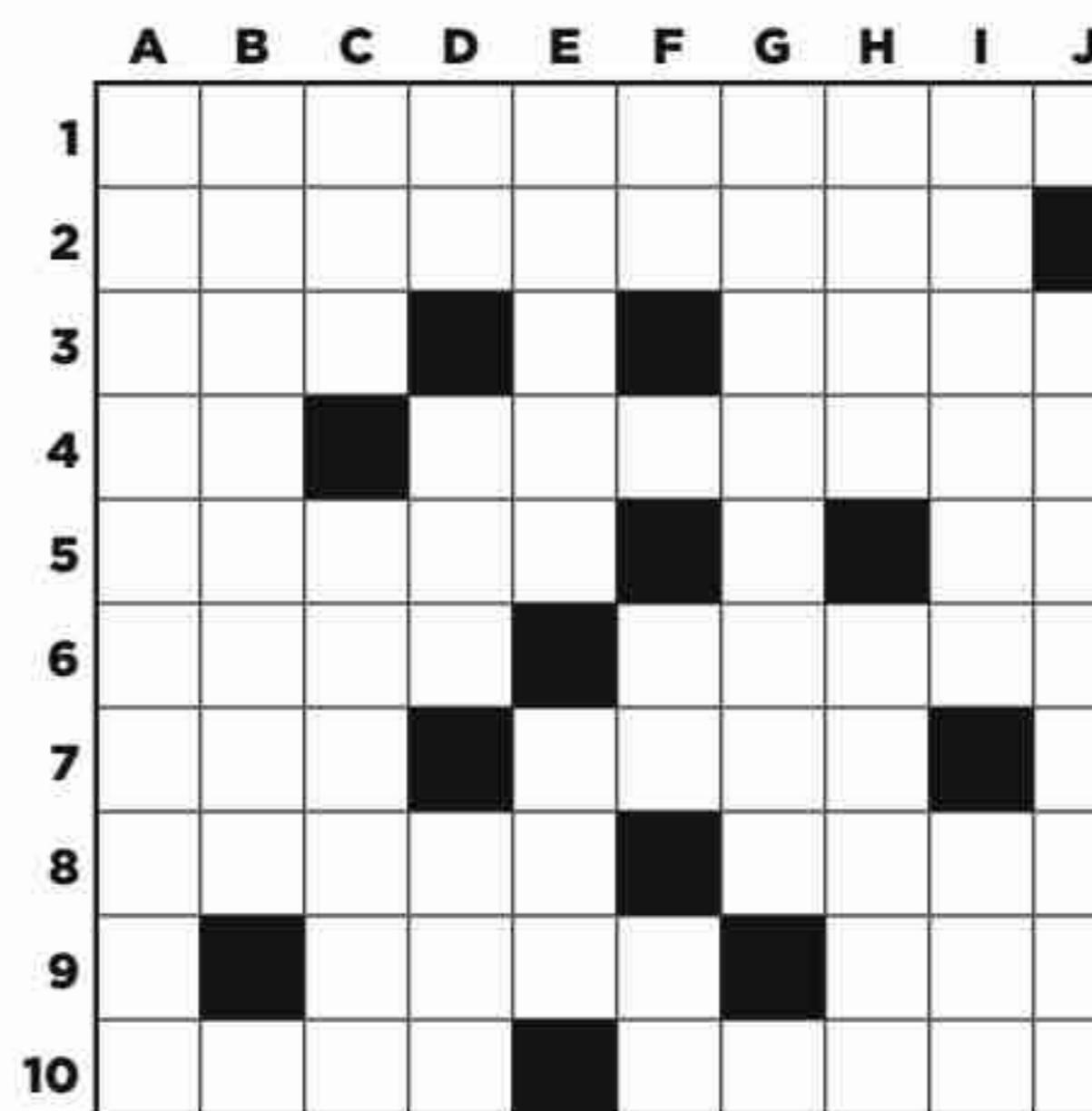
DIFFICILE

3		8						
	7	4	3					9
1				7	6			
9	2							4
5			9					6
6				8	9			
	6	3						5
7		1	9	2				
		2	7					

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

1. D'une capitale, sur la Spree.
2. Ne dites pas l'avoir ouï.
3. Composé aromatique.
Le cinéma chez soi.
4. Doublé pour transcrire le rire.
Fibre dérivée du Teflon.
5. Revers de col.
Calcium.
6. À toi.
Qui a de grosses pattes.
7. Allaita Bacchus.
Alpage pierreux des Andes.
8. Il assurait un drainage.
Scie musicale.
9. Boîte à moujik !
Cité de la clairette.
10. Père et mer.
Sacs de sable.



VERTICIALEMENT

- A. Pouvoir à deux.
- B. « Le Canard » !
- C. Surplus.
Contrée de Thèbes.
- D. Arraché au quotidien !
C'est du chinois.
Prend l'initiative.
- E. C'est un simple d'esprit.
Produit national brut.
- F. Entre propositions négatives.
A sa place en classe avec un pitre.
Matière de casserole (symbole).
- G. Réussissant à avoir.
- H. Petit atterrissage.
Capotes... abris.
- I. D'un chic !
Unité d'information.
- J. Comblées, réalisées.

SOLUTIONS DES JEUX

Sudoku

1	8	9	5	2	6	4	7	3
7	5	3	1	4	9	2	6	8
8	4	6	7	2	1	9	5	3
4	2	6	3	5	2	8	4	1
9	7	1	6	5	3	2	3	4
6	7	1	2	3	4	8	9	5
5	4	8	3	7	6	1	4	2
2	3	4	8	1	9	7	6	5
3	9	2	8	6	5	7	1	4

Mots fléchés

I	R	T	Z	V	S	P	A	E	P	P
ANTICIPÉ	EBATS	RACLOIR								
O MINIBAR	UNITE	RAIDI								
ANSES	SUIVANT	A GICLEE								
DESERT	MEGA	EXPRESSES								
PAUL	OBEIR	SMALA								
BIGUINE	NIQAB	UN								
ALLERS	STEP	DAVID								
E RESEAUPLEURE										
USEE	ULCEREE	MASO								
RSA	AERE	GREC	T							
PARLENS	JOUES	ME								
DECLIC	CEDES	DUE	I	C						
TARAUDER	TESTEES	ENFUI								
PBRESIL	U EXCES	FILM								
ETRIER	SOMBRE	PELOTON	P							
EOON	SUEUR	BRODEUR	CRI							
CRUES	SEPARÉE	E FACHÉE								
ETALE	EMANER	TRIDENT								
DOSSIERS	EPELER	ETIREE								

Mots croisés

E	G	E	L	E	S	T	S
M	I	S	B	A	D	I	E
S	E	T	O	N	T	U	B
I	N	O	P	U	N	A	C
T	I	E	N	P	A	T	T
R	A	B	A	T	N	C	A
A	H	G	O	R	E	T	E
P	C	B	I	T	E	L	E

Mots mélangés
PIVOINE.

Le titre est :
GONE GIRL.

S'ABONNER À *Gala*

Par téléphone
Pour la France

01 55 56 70 55

Par courrier

Service abonnement Gala
45 avenue du Général-Leclerc
60643 Chantilly Cedex

Suivez l'actualité
des célébrités
chaque jour sur

WWW.GALA.FR

ou sur

L'APPLICATION
MOBILE GALA



Rejoignez
Gala
sur
 et 
@galafr



SCANNEZ
CE QR CODE
Et abonnez-vous
à @galafr
sur Instagram

Gala

101, rue de l'Abbé-Groult, 75015 Paris. Tél. : 01 57 08 50 00
Internet : gala.fr.
Commission partitaire : 0529K85541. Société éditrice : Figaro Publications (101, rue de l'Abbé Groult - 75015 Paris)

Directeur de la publication
Marc Feuillée

Directeur Général
Jean-Luc Breyssse
Éditrice
Louise-Anne Raimbault

Actionnaire à plus de 95 % : Dassault Médias
Président : Eric Trappier
Administrateurs : Thierry Dassault, Olivier Costa de Beauregard, Benoît Habert, Rudi Roussillon

Directrice des rédactions
Erin Doherty

Rédacteur(trice)s en chef adjoint(e)s
Katia Alibert (actu-gotha),
Gaelle Placek (actu-célébrités),
Frédéric Quidet (gala.fr)
Maurane Hugon (réseaux sociaux, vidéo, soirées)

Directeur artistique
Vincent LeBee

Rédaction actualités
Chefs de service : Thomas Durand (actu, gotha),
Candice Nedelec (politique, livres), François Ouisse (actu, people), Virginie Picat (reportage, tendances, actu)
Chef de rubrique : Séverine Servat (reportage)
Grand reporter : Sébastien Catroux
Rédacteur et reporter : Jean-Christian Hay

Rédaction mode

Directrice mode : Adèle Bréau (cuisine, déco)
Chef de rubrique : Mallika Slimani
Rédactrices : Marie-Caroline Bougère (joaillerie), Lisa Hanoun (cuisine, déco) **Responsable shopping** : Vanina Lazard
Production : Louise Thil

Rédaction beauté

Directrice beauté : Béatrice Thivend-Grignola (beauté, voyage)
Chef de rubrique : Nora Sahli (beauté, célébrités)
Rédactrice : Isabelle Lafond (beauté)

Gala.fr

Chef des infos Web : Jordan Grevet
Responsables éditoriaux : Amandine Garcia, Thomas Monnier et Michel Serra
Chef de rubrique : Stéphanie Kohen (mode, beauté), Marion Rouyer (gatha), Nicolas Schwartz (politique)
Rédactrices Web : Lucie Ahmed, Juliette Bastien, Pauline Bosquet, Léa Cardinal, Sarah Pereira, Solenne Rivet

Social Media/Vidéo

Chef de service : Fanny Callaert (vidéo, production),
Amélie Cochet (social media, actu)
Chef de rubrique : Caroline Toumeur
Journalistes réseaux sociaux/vidéo
Juliette Faget, Ana Jiménez

Photo

Directeur photo : Jean-François Dessaint

Rédactrices photo : Julie Delaitre-Vichnevsky, Ibra Laposte

Maquette

Yann Valentin (directeur artistique adjoint),
Marie-Pierre Debray (chef de studio), Cecilia Nyström (chef de studio), Véronique Roy (chef de studio féminin),
Béatrice Buno (1^{re} maquettiste)

Secrétariat de rédaction

Clotilde Coquet (1^{re} SR), Anne Vincensini-Calamand (1^{re} SR),
Catherine Dumast, Karen Escrivant, Marie-Camille Mathieu

Responsable marketing : Yamina Chbara

Chef de projet marketing : Frédéric Chevalier

Responsable partenariats : Claire du Pouget de Nadaillac

Secrétariat

Cécile Weill et Isabelle Paroissien, assistantes de direction

Régie publicitaire : FIGAROMEDIAS : 23-25, rue de Provence - 75009 Paris

Tél. +33(0)1 57 08 50 00

Aurore Domon : Présidente

Directrice juridique : Béatrice Wautelet

Directrice de production : Corinne Videau

Service abonnements (Gala Grand Format, 1 an, 52 numéros, 149 €), 45 avenue du Général-Leclerc 60643 Chantilly Cedex. Tél. : 01 55 56 70 55

Imprimerie : Groupe Maury Imprimeur, 45330 Malesherbes.

Provenance du papier : Finlande

Taux de fibres recyclées : 0 %. **Eutrophisation** ptof : 0,003 kg/To de papier.

Version Pocket : Imprimerie Roto France Impression, 77185 Lognes.

Provenance du papier : Allemagne. Taux de fibres

recyclées : 0 %.

Eutrophisation : Ptof 0,003 kg/To de papier.

Figaro Publications Société par Actions Simplifiée au capital de 8 000 €, dont le siège social est situé 101, rue de l'Abbé Groult, 75015 Paris, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés, sous le numéro 338 887 912 RCS Paris.

Numéro ISSN : 1243-6070. Imprimé en France.

Dépôt légal : 4 septembre 2025. **Création** : janvier 1993.

ABONNEZ-VOUS!

1 AN

52 NUMÉROS

149€ au lieu de 231,40€

36 % DE RÉDUCTION



Chaque semaine, entrez dans l'intimité des célébrités

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe affranchie à : Gala, Service Abonnements, 45 avenue du Général-Leclerc 60643 Chantilly Cedex

Je m'abonne à **Gala** pour 1 an (52 N°)
au prix de **149€** au lieu de 231,40€*
soit une réduction de **36 %**.

NOUVEAU Inclus dans votre abonnement papier, **Gala** en version numérique, disponible dès le mercredi 19 h, la veille de sa parution.

GAP2536



Mon règlement

Je joins mon règlement **par chèque** à l'ordre de Figaro Publications ou je règle **par carte bancaire** en me connectant sur lefigaro.fr/abonnement-gala

Mes coordonnées

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Tél. portable _____ pour améliorer le suivi de votre livraison

Pour accéder aux versions numériques, il est indispensable de compléter votre adresse mail :

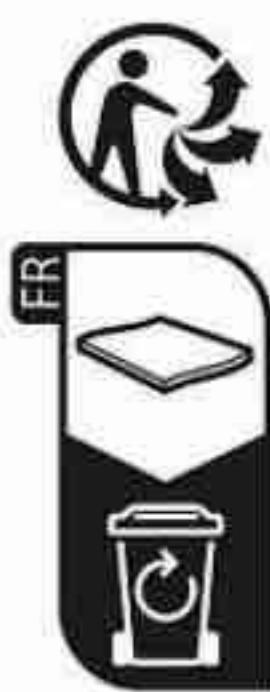
E-mail _____

Offre réservée uniquement aux nouveaux abonnés valable en France métropolitaine jusqu'au 15/10/2025. *Prix de vente au numéro + frais de livraison. Vous recevez votre premier numéro 3 semaines après l'enregistrement de votre souscription. Les informations recueillies sur ce bulletin sont destinées à Gala et ses sous-traitants, pour la gestion de votre abonnement et uniquement à Gala pour vous adresser des offres commerciales pour des produits et services offerts par Gala. Afin d'exercer les droits relatifs à vos données personnelles dans les limites prévues par la loi, vous pouvez vous adresser à Gala, DPO, 101 rue de l'Abbé Groult 75015 Paris. Si vous ne souhaitez pas recevoir nos promotions et sollicitations, cochez cette case Si vous ne souhaitez pas que vos coordonnées postales soient transmises à nos partenaires commerciaux pour la prospection commerciale postale, cochez cette case Vous disposez du droit de saisir la CNIL de toute réclamation concernant le traitement des données vous concernant. Figaro Publications - 101 rue de l'Abbé Groult, 75015 Paris - SAS au capital de 8 000 € - 338 887 912 RCS Paris.



Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées

www.pefc-france.org



Notre publication adhère à

ARPP
autorité de régulation professionnelle de la publicité

et s'engage à suivre ses recommandations en faveur d'une publicité loyale et respectueuse du public.
23, rue Auguste Vacquerie
75116 Paris.

ACPM

HOROSCOPE

SEMAINE DU 4 AU 10 SEPTEMBRE PAR DELPHINE DELÉAUNE

Jupiter en Cancer et la Pleine Lune en Poissons portent chance aux signes d'Eau. Mais le Soleil brille en Vierge et il ne faut donc pas relâcher ses efforts. En outre, l'opposition entre Mars et Jupiter (le 5) nous rappelle que l'on doit prendre sur soi et se dépasser pour obtenir gain de cause.

BÉLIER

21 MARS - 20 AVRIL

HUMEUR A partir du 8, la Lune dans vos quartiers exalte votre spontanéité. Vous n'en faites qu'à votre guise et allez au bout de vos envies.

SENTIMENTS Vénus en Lion (l'un de vos signes de prédilection) vous prédispose au bonheur conjugal, et aux conquêtes amoureuses pour les célibataires. Mais n'oubliez pas que Mars (votre maître) vous toise en Balance et Jupiter depuis le Cancer. Ne forcez pas le passage si vous sentez un blocage, usez de douceur et de diplomatie. Votre charme fou ne doit pas vous rendre trop sûr de vous.

CARRIÈRE Prenez des gants si vous avez un contrat à négocier cette semaine, car la manière forte a peu de chances de passer.

FORME Ce n'est pas le moment de prendre des risques par excès de confiance en vos capacités, idéal en revanche si vous voulez vous refaire une petite beauté.

EN LUMIÈRE L'opposition Mars-Jupiter en signes adverses vous invite à ne pas faire affaire en ce moment, ni à tenter le diable côté santé. Concentrez-vous sur l'amour qui, lui, vous sied à ravir !

TAUREAU

21 AVRIL - 21 MAI

HUMEUR Votre équilibre intérieur est à l'image du calme astral, mais du 5 au 6, il ne faut pas trop vous pousser, la Lune en Verseau vous chatouille les naseaux.

SENTIMENTS En signe adverse, Vénus contrarie votre propension à la quiétude. Les revendications de votre partenaire ont tendance à vous taper sur les nerfs, mais votre bon caractère l'emporte. Soutenue par le Soleil et Mercure en signe de Terre (votre élément), votre patience vous honore, en particulier avec vos enfants qui, eux, vous adorent ! Côté cœur, la passion reviendra à la fin du mois.

CARRIÈRE D'excellents contacts dans le secteur de la communication et du commerce, avec un soupçon de chance en arrière-plan.

FORME Le Soleil et Mercure en Vierge assurent un juste équilibre entre vos forces vitales et mentales, qui vont aller crescendo.

EN LUMIÈRE Un faisceau d'astres (Pleine Lune, Soleil, Mercure, Jupiter...) en signes amis plaide en faveur de votre équilibre et de votre épanouissement, notamment sur les plans familial et professionnel.

GÉMEAUX

22 MAI - 21 JUIN

HUMEUR Week-end peu folichon à l'horizon avec une Lune en Poissons un peu grognon mais, avant et après, votre gaieté embarque tout le monde dans son sillage.

SENTIMENTS Avec Mars (la conquête) en Balance et Vénus aussi en signe ami, vous êtes d'attaque pour séduire l'être aimé. Profitez-en avant que la planète de l'amour rejoigne la Vierge, un signe moins propice à la séduction. D'ici-là, votre charme agit à fond sur la Balance, le Lion, le Verseau et le Bélier. Côté famille, le Soleil et Mercure en Vierge vous invitent à privilégier des moments rien qu'à vous.

CARRIÈRE Vous devez jouer serré pour parvenir à tout boucler cette semaine. Un conseil ? Terminez une tâche avant d'en commencer une autre.

FORME Au top, et vous le seriez encore davantage si vous persévérez dans vos exercices quotidiens. Ne lâchez rien !

EN LUMIÈRE Le 6, Uranus amorce sa course rétrograde dans vos quartiers, un mal pour un bien qui vous permet de ne pas prendre de décisions à l'emporte-pièce, même si Mars vous met le feu aux fesses.

LION

23 JUILLET - 23 AOÛT

HUMEUR Charmant et affable, notamment à partir du 8, avec une Lune (encore pleine) en Bélier qui vient galvaniser votre charisme et votre amérité.

SENTIMENTS Vénus dans votre secteur et Mars en signe frère vous flattent dans le sens de la crinière. Vous êtes irrésistible, tout simplement. En couple, c'est l'équilibre parfait, l'harmonie règne entre sentiments et libido. Si vous venez de faire une rencontre, les difficultés que vous pouvez rencontrer ne font que renforcer votre amour.

CARRIÈRE Une dynamique positive avec vos collègues du sexe opposé. Ce bel équilibre contribue à augmenter votre cote de popularité au travail.

FORME En forme et en beauté. Le combo Mars-Vénus vous magnifie et booste vos efforts pour améliorer votre apparence, avec des résultats à la clé.

EN LUMIÈRE C'est côté cœur que les influx sont les meilleurs. Illuminées par Vénus, vos amours prennent une tournure passionnante. Célibataire, c'est le moment de rencontrer la ou le prince(sse) charmant(e), foncez !

CANCER

22 JUIN - 22 JUILLET

HUMEUR Ce week-end, la Pleine Lune en signe ami vous offre un beau sentiment de plénitude ainsi qu'une trêve bienvenue dans un contexte un peu tendu (le 5).

SENTIMENTS Le Soleil et Mercure en Vierge (un signe ami) mettent en exergue vos relations familiales, particulièrement bonnes avec vos enfants. En parent attentif, vous veillez à leur bien-être. Et le vôtre ? Mars en Balance ne favorise pas votre épanouissement mais la tendance va s'inverser de façon positive à la fin du mois. Pour le moment, inutile de réagir à chaud aux provocations de votre tendre et cher.

CARRIÈRE C'est au nombre de ses ennemis que l'on mesure son succès. Alors, ne vous attardez pas sur les mesquineries, vous êtes sur la bonne voie.

FORME Signe d'équilibre, Mars en Balance pourrait vous faire payer vos petits excès de gourmandise. Travaillez plus votre volonté !

EN LUMIÈRE Protégé par le bouclier jupiterien, vous luttez contre les adversités (Mars en Balance) avec un certain succès. La Pleine Lune vous indique la meilleure marche à suivre le 7.

VIERGE

24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE

HUMEUR Les astres roulent pour vous, mais face à vos quartiers, la Pleine Lune en Poissons est à double tranchant le 7. Attention à l'afflux d'émotions !

SENTIMENTS Sur le devant de la scène avec le Soleil et Mercure qui occupent votre secteur. Votre caractère chaleureux irradie sur vos proches qui n'ont d'yeux que pour vous. Vous vous mettez en quatre pour qu'ils soient heureux et ils vous le rendent bien. Sur le plan amoureux, Vénus viendra vous faire les yeux doux à la fin du mois. D'ici là, la famille avant tout.

CARRIÈRE Vous avez une solide carte à jouer cette semaine si vous avez un projet sous le coude, à condition d'avoir une visée lointaine de vos objectifs.

FORME Le combo Soleil-Mercure vous confère une belle vitalité et affûte vos capacités mentales, mais gare aux insomnies autour du 7 (Pleine Lune en Poissons).

EN LUMIÈRE La Pleine Lune du 7 éclaire votre sensibilité qui complète à merveille votre esprit logique. Plus réceptif aux choses intangibles, vous marchez à l'intuition pour prendre des décisions.

BALANCE

24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE

HUMEUR Un peu chahuté le 5 et le 10 par Jupiter, mais vous ne vous laissez pas faire ! Bien dans votre peau le 4 et le 8.

SENTIMENTS En couple ou célibataire, vous ne manquez pas d'initiatives pour préserver l'équilibre de votre vie affective, mais Jupiter en Cancer risque de vous mettre des bâtons dans les roues cette semaine. Quelles que soient vos attentes, gardez-vous d'être trop optimiste pour le moment et évitez de voir les choses en grand. Vous détiendrez alors le secret d'une félicité durable.

CARRIÈRE Avec Jupiter contre vous, vous seriez bien inspiré de reporter à plus tard vos investissements et vos négociations. Un possible litige se réglera à l'amiable.

FORME Votre volonté (Mars) peut vous inciter à commettre des excès (Jupiter). Respectez les limites de votre corps.

EN LUMIÈRE Mars vous pousse à jouer les braves mais, avec Jupiter en carré, il vaut mieux ne rien tenter. Votre audace pourrait bien vous jouer quelques tours, mais pas côté cœur, avec Vénus qui roule pour vos amours.

SCORPION

24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE

HUMEUR La Pleine Lune en Poissons aiguise vos intuitions et vous offre de belles émotions ce week-end. De quoi vous sentir bien jusqu'à la prochaine lunaïson.

SENTIMENTS C'est en famille que les relations se déclinent avec le plus de succès. La complémentarité du Soleil et de Mercure en signe de Terre joue sur la complicité avec vos enfants. Côté cœur, c'est peut-être plus turbulent avec une Vénus un poil dominatrice en Lion. Les conflits ou les blessures d'ego peuvent être évités si chacun met sa susceptibilité de côté.

CARRIÈRE Boosté par Jupiter en Cancer, votre réussite peut susciter des jalousies (Vénus en Lion). Peu importe, vous êtes dans les petits papiers du patron.

FORME Bel équilibre psychique servi par une Pleine Lune rayonnante et Jupiter bien placé pour vous. Vous êtes totalement en phase avec vos envies.

EN LUMIÈRE La Pleine Lune et Jupiter en signes d'Eau (votre élément) concourent à votre épanouissement. A l'aise côté carrière, vous devez cependant vous montrer plus flexible côté sentiments (Vénus en Lion).

SAGITTAIRE

23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

HUMEUR Confus et agité ce week-end (Pleine Lune en Poissons oblige), vous retrouvez votre jovialité du 11 au 12, pour le meilleur et pour le rire.

SENTIMENTS Vénus en Lion et Mars en Balance décuplent votre fougue et votre charme incendiaire, mais avec le Soleil et Mercure en Vierge, n'oubliez pas de garder la tête froide et les pieds sur terre. Un peu de pragmatisme ne nuirait pas à votre vie de couple, a fortiori quand votre partenaire ne laisse rien passer. Célibataire, prenez le temps d'analyser la situation avant de ruer dans les brancards.

CARRIÈRE Le diable se cache dans les détails. Le Soleil et Mercure en Vierge vous le rappelleront si vous ne faites pas preuve d'un minimum d'organisation.

FORME Toujours un peu de mal à vous remettre sur les rails depuis la rentrée, mais votre volonté est de fer. Restez concentré.

EN LUMIÈRE Avec le Soleil et Mercure en Vierge, et la Pleine Lune en Poissons, l'organisation peut faire défaut au quotidien, mais côté cœur, Vénus en Lion invite à la vie de bohème. Tout un poème !

VERSEAU

21 JANVIER - 18 FÉVRIER

HUMEUR Dans une belle dynamique toute la semaine, avec une Lune montante dans vos quartiers jusqu'au week-end et en signe frère à partir du 8.

SENTIMENTS Mars et Uranus en signes d'Air tendent à débrider votre tempérament indépendant et conquérant. Si vous êtes célibataire, vous n'avez pas froid aux yeux, surtout lorsqu'il s'agit de séduire un signe de Feu ! En couple, Vénus en Lion réchauffe l'atmosphère mais attention à ne pas vous brûler les ailes en jouant les affranchis, ou votre cheri vous rappellera à l'ordre.

CARRIÈRE Vous avez les coudées franches. Profitez de cet espace de tir pour caler tous vos dossiers et vos projets d'ici à la fin 2025.

FORME Du tonnerre ! Entre Mars et Uranus, votre super réactivité vous amène à accomplir des prouesses, particulièrement dans les sports d'adresse.

EN LUMIÈRE Vous êtes en pleine forme pour la rentrée. Mars galvanise votre énergie et votre volonté. Côté cœur, les influx complémentaires de Vénus en Lion redorent votre blason, même si vous n'occupez pas forcément le premier plan.

CAPRICORNE

22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

HUMEUR La Pleine Lune en signe ami est un havre de paix ce week-end. Ressourcé, vous êtes en pleine forme pour reprendre vos activités au pied levé dès lundi.

SENTIMENTS Pas d'influx particulier dans ce secteur, néanmoins, le carré Mars-Jupiter en signes adverses n'incite pas à la paix des ménages. Un problème extérieur à vous est susceptible de créer des tensions, mais la situation est sous contrôle. Avec le Soleil et Mercure de votre côté, vous communiquez habilement et trouvez des solutions rationnelles, sans vous laisser déborder par les émotions.

CARRIÈRE Des influx contradictoires cette semaine, avec une concurrence rude (carré Mars-Jupiter) mais de solides appuis en équipe (Soleil-Mercure en Vierge).

FORME Avec Mars d'un côté et Jupiter en face, vous êtes tiraillé entre discipline de fer et quête de plaisirs. Trouvez le juste milieu.

EN LUMIÈRE Pris en étau entre Jupiter et Mars, vous tirez fièrement votre épingle du jeu, grâce à votre sang-froid et à vos capacités d'organisation. C'est au travail que vous avez le plus de succès.

POISSONS

19 FÉVRIER - 20 MARS

HUMEUR Le 7, la Pleine Lune dans votre secteur met en lumière votre sensibilité et votre idéalisme, mais vous n'oubliez pas d'être réaliste pour autant.

SENTIMENTS Vénus occupe un signe neutre pour vous actuellement, ce qui ne vous empêche pas de vous sentir épanoui, que vous soyez en couple ou célibataire. La conjonction de la Pleine Lune dans vos quartiers et de Jupiter en signe frère vous rend optimiste. En famille, les différences de chacun vous font grandir, à condition de les comprendre et de les accepter.

CARRIÈRE Vous avez une conscience aiguë des buts à atteindre pour réussir et vous y parviendrez, grâce à votre esprit conscientieux et un brin de chance.

FORME La pratique du yoga et de la méditation peuvent vous aider à gérer vos émotions, qui sont intenses lors du passage de la Pleine Lune dans vos quartiers.

EN LUMIÈRE Eclairé par une Pleine Lune chanceuse, vous mettez en avant vos plus belles qualités : empathie, inspiration et intuition. Ne reste plus qu'à les mettre en pratique dans votre quotidien.

Miss Dior

LA NOUVELLE ESSENCE



Miss Dior
ESSENCE

DIOR